

étudiants de la vérité, n'avons jusqu'à présent qu'effleurés.

La quête de l'homme pour comprendre les lois qui régissent la vie humaine est sans fin, mais derrière le voile qui protège les plans supérieurs de la vue humaine, il y a toujours eu la vérité, prête à assimiler ceux qui ont agrandi leur vision à la recherche de la vérité en se tournant vers l'intérieur de leur recherche, et non vers l'extérieur.

C'est dans le silence des sens matériels que se trouve la clé de la découverte de la sagesse. Celui qui parle ne sait pas ; celui qui sait est silencieux. La connaissance la plus élevée est ineffable, car son existence est une entité qui transcende tous les mots ou symboles matériels.

Tous les symboles ne sont que les clés des portes menant aux vérités, et bien souvent les portes ne s'ouvrent pas parce que la clé semble si énorme que les choses derrière elle ne sont pas évidentes. Si nous pouvons comprendre que toutes les clés, tous les symboles matériels sont des manifestations mais aussi des extensions de la grande loi et de la vérité, nous commencerons à développer une vision qui nous permettra de pénétrer au-delà du voile.

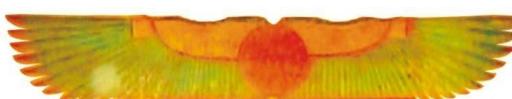
Toutes les choses dans tous les univers se meuvent selon une loi, et la loi qui régit le mouvement des planètes n'est pas plus immuable que celle qui régit l'expression matérielle de l'homme.

L'une des plus grandes lois universelles est celle qui est à l'origine de l'homme en tant qu'être matériel. Le grand objectif des écoles de mystères de tous les temps est de révéler le fonctionnement de la loi qui lie l'homme physique à l'homme spirituel. Le lien entre l'homme physique et l'homme spirituel est l'homme instruit, car l'esprit possède des qualités matérielles et immatérielles. Le chercheur de connaissances supérieures doit développer le côté intellectuel de sa nature et renforcer ainsi les possibilités de concentrer toutes les forces de son être sur et dans le plan qu'il désire.

La grande quête de la lumière, de la vie et de l'amour dans le plan matériel ne fait que commencer. Sa réalisation finale, son but ultime, est l'unité complète avec la conscience cosmique. La fondation dans la matière est la première étape ; ensuite vient le but plus élevé de l'accomplissement spirituel.

Dans les pages suivantes, je donnerai une interprétation des *tablettes d'émeraude* et de leur signification secrète, cachée et ésotérique. Les mots de Thot cachent de nombreuses significations qui n'apparaissent pas à la surface. La lumière de la connaissance apportée par les tablettes ouvrira de nombreux nouveaux domaines de réflexion. "Lisez et soyez sages", mais seulement lorsque la lumière de votre propre conscience éveillera la compréhension profondément emmagasinée qui est la qualité innée de l'âme.

En triple lumière,



Doreal



©Source : http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablets.html#Intro_9008 www.cez-okno.eu

Traduction du slovaque : Ptah

Histoire de Thot, Atlante



Moi, *Thot, Atlante*, maître des mystères, gardien des archives, roi puissant, magicien, vivant de génération en génération, je m'apprête à déposer dans les *Salles de l'Amenti*, ordonnées pour aider ceux qui viendront après, ces archives de la sagesse de la *Grande Atlantide*.

C'est dans la magnifique cité de *Keor*, sur l'île *d'Undal*, à une époque lointaine, que j'ai commencé cette incarnation. Contrairement aux petites gens de l'époque actuelle, les puissants *de l'Atlantide* vivaient et mouraient plutôt d'un éon à l'autre, renouvelant leur vie dans les *salles de l'Amenti*, où le fleuve de la vie coule sans cesse.

Des centaines de fois, j'ai descendu le chemin obscur qui mène à la lumière, et tout autant de fois, je suis remonté des ténèbres vers la lumière, avec des capacités et un pouvoir retrouvés.

Maintenant, je descends pour un temps, et l'homme de *Khem* (*Khem* est l'Égypte ancienne, ndlr) ne me connaît plus. Mais dans un temps qui n'est pas encore né, je ressusciterai, puissant et influent, exigeant de mes successeurs qu'ils me rendent des comptes. Prends garde, ô homme de *Khem*, si tu as faussement trahi mes enseignements, je te précipiterai de tes hauteurs dans les ténèbres des cavernes d'où tu es venu. Ne dis pas mes secrets à l'homme du *Nord*, ni à l'homme du *Sud*, car ma malédiction s'abattra sur toi. Souviens-toi et écoute mes paroles : un jour, je reviendrai sûrement et je réclamerai ce que tu as gardé. Je te récompenserai ou te punirai toujours selon tes mérites, même après le temps et la mort. Mon peuple était grand autrefois, grand comparé aux petites gens qui m'entourent aujourd'hui ; il connaissait la sagesse des anciens et cherchait au plus profond de l'infini le savoir qui appartenait à la jeunesse de la *Terre*. Nous étions sages grâce à la sagesse des *enfants de lumière* qui vivaient avec . Forts de la puissance émanant du feu éternel. Et le plus grand de tous les enfants de l'homme était mon père, *Thotme*, le gardien du grand temple, le lien entre les *enfants de la lumière* qui habitaient dans le temple et les races humaines qui habitaient les dix îles. Le , après les trois, les *habitants d'Undal*, s'adressant aux Rois d'une voix qui doit être entendue.

C'est là que, d'enfant, je suis devenu un homme, initié par mon père aux anciens mystères, jusqu'à ce que le feu intérieur de la sagesse brûle d'une flamme dévorante. Jusqu'au jour où.

Un grand jour, le *Résident du Temple* m'a ordonné de me présenter devant lui. Seuls quelques enfants de l'homme ont regardé ce visage puissant et ont vécu non plus comme des fils de l'homme, mais comme des *enfants de la Lumière*, lorsqu'ils ne sont pas incarnés dans un corps physique.

J'ai été choisi parmi les fils de l'homme, enseigné par le *Transcendant*, afin que ses desseins puissent être accomplis, des desseins qui n'étaient pas encore nés dans le ventre du temps. Pendant de longues années, j'ai habité dans le Temple, apprenant de plus en plus de sagesse, jusqu'à ce que je parvienne moi aussi à la lumière du grand feu. Il m'a enseigné le chemin de l'*Amenti*, le monde souterrain où le puissant roi siège sur son trône de pouvoir. Devant les *Seigneurs de la Vie* et les *Seigneurs de la Mort*, je me suis profondément incliné en signe de révérence et j'ai reçu en cadeau la Clé de la Vie. J'ai été libéré des salles de l'*Amenti*, libéré de la mort, du cycle de la vie. J'ai voyagé loin vers les étoiles, pour qui l'espace et le temps sont devenus le néant. Puis j'ai bu à pleines gorgées la coupe de la sagesse, j'ai regardé dans le cœur des hommes, j'ai découvert un plus grand mystère, et j'ai été ravi. Car ce n'est que dans la *recherche de la vérité* que mon *âme* pouvait s'apaiser et que la flamme intérieure pouvait s'éteindre.

Au cours des âges, j'ai vécu en regardant les autres autour de moi goûter à la coupe de la mort et revenir à la lumière de la vie. Peu à peu, des vagues de conscience ont quitté le *Royaume de l'Atlantide*, se sont alignées sur moi pour être remplacées par la naissance d'une étoile de moindre importance.

Conformément à la loi, la parole du Seigneur devint une fleur. Les pensées des *Atlantes* commencèrent à tomber dans l'obscurité, jusqu'à ce qu'enfin la colère surgisse de son *Agwanti*, le *Demeurant* (ce mot n'a pas d'équivalent en anglais, il signifie un état d'impartialité, note de la traduction source) prononce *la Parole*, appelle la puissance. Au plus profond de la *Terre*, les fils de l'*Amenti* entendent et obéissent, changeant directement la fleur du feu qui brûle éternellement, changeant et se déplaçant, utilisant le *Logos* (terme latin pour mot ou parole ; ndlr) jusqu'à ce que le formidable feu change de direction.

Puis de grandes eaux déferlèrent sur le monde, noyant et inondant, modifiant l'équilibre de la *Terre*, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le *Temple de la Lumière* sur la grande montagne d'*Undal*, dominant toujours les eaux, quelque part où se trouvaient ceux qui étaient en vie, sauvés des torrents.

L'Éternel m'appela en disant : *Rassemble mon peuple. "Rassemble mon peuple, et rassemble-le auprès de toi, et rassemble-le auprès de moi. Là, déploie le plan que tu connais déjà."*

J'ai donc rassemblé mon peuple et nous sommes montés à bord de l'arche géante du Seigneur. Nous avons navigué jusqu'au matin. Au-dessous de nous, le Temple est sombre. Soudain, les eaux s'élèverent au-dessus de lui. Établi à temps, il a disparu de la surface de la terre, un vaste Temple.

Nous volions rapidement vers le soleil du matin jusqu'à ce que le sol des enfants de *Khem* s'étende sous nos pieds. Enragés, ils venaient avec des massues et des lances brandies avec colère pour tuer et détruire les *Fils de l'Atlantide*. J'ai alors levé mon bâton et dirigé le faisceau vibrant, les frappant sur place comme des fragments de pierre de montagne. Je leur ai ensuite parlé calmement et pacifiquement du pouvoir de l'*Atlantide*, en disant que nous étions les enfants du *Soleil* et ses messagers. Je les ai intimidés par une démonstration de science miraculeuse et ne les ai relâchés que lorsqu'ils rampaient à mes pieds.

Nous avons vécu sur la terre de *Khem* pendant longtemps et même plus longtemps encore. Lorsque nous avons obéi aux ordres du *Seigneur* qui, bien qu'endormi, vit pour toujours, j'ai envoyé les *Fils de l'Atlantide*, les envoyant dans de nombreuses directions afin, du sein du temps, la sagesse puisse renaître chez leurs enfants.

J'ai longtemps vécu dans le pays de *Khem*, accomplissant de grandes œuvres grâce à la sagesse qui m'habite. Les enfants de *Khem* grandissaient dans la lumière de la connaissance. J'ai ensuite pris le chemin de l'*Amenti* afin de conserver mon pouvoir, vivant âge après âge du *Soleil de l'Atlantide*, gardant la sagesse, conservant les archives.

Les fils de *Khem* ont grandi, conquérant les peuples environnants, grandissant lentement dans la force de l'âme. Aujourd'hui, je quitte pour un temps leur milieu pour me rendre dans les sombres salles de l'*Amenti*, au plus profond des salles de la *Terre*, devant les *Seigneurs du Pouvoir*, une fois de plus face à face avec le Transcendant.

J'ai grimpé au-dessus de l'entrée, le portail menant à l'*Amenti*. Peu de gens s'y seraient aventurés avec courage ; peu de gens avaient franchi le portail menant à l'*Amenti* sombre. Je suis monté par le passage, moi, la puissante pyramide, j'ai utilisé une force qui surpassé la force de la *Terre* (la gravité, note de la traduction source). Plus profondément encore, j'ai placé la centrale ou la chambre, à partir de laquelle j'ai creusé un passage circulaire s'étendant presque jusqu'au grand sommet. Là, au sommet, j'ai placé un cristal, envoyant un rayon dans le "Spacetime", attirant la force au-delà de l'éther, se concentrant au-dessus de la porte de l'*Amenti*.

J'ai construit d'autres chambres, toutes apparemment vides, mais dans lesquelles étaient cachées les clés de l'*Amenti*. Quiconque ose s'aventurer dans les royaumes obscurs doit d'abord être purifié par un long jeûne. Il reposera dans un sarcophage de pierre dans ma chambre. Je lui révélerai alors les grands mystères. Je le rencontrerai même dans les ténèbres de la terre, moi, *Thot*, le *Seigneur de la Sagesse*, je le rencontrerai, je le protégerai et je demeurerai toujours avec lui.

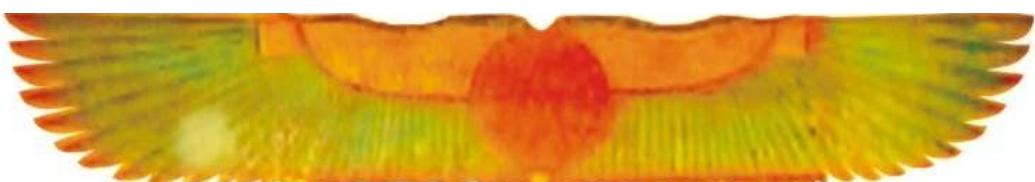
J'ai construit la *Grande Pyramide* sur le modèle de la pyramide du pouvoir de la terre, brûlant éternellement, afin qu'elle aussi puisse perdurer dans les âges. J'y ai intégré ma connaissance de la science magique afin d'être présent lorsque je reviendrai d'*Amenti*. Toujours, pendant que je dors dans les *salles de l'Amenti*, mon âme s'incarnera, errant librement, vivant parmi les hommes sous cette forme ou sous une autre.

Je suis l'*ambassadeur du Pays de la Transmigration*, accomplissant ses décrets afin que l'homme puisse s'élever. Je retourne maintenant dans les *salles de l'Amenti*, laissant derrière moi un peu de ma sagesse. Protégez et préservez les décrets de Celui qui demeure : Ne levez les yeux que vers la lumière. Avec le temps, tu seras en union avec le *Seigneur*,

tu seras certainement en union juste avec le *Seigneur*,
tu seras certainement en union juste avec le
Tout.

Je vous quitte maintenant. Connaissez mes décrets, gardez-les et soyez-les, et je serai avec vous, vous aidant et vous accompagnant dans la Lumière.

Maintenant, un portail s'ouvre devant moi. Je descends dans l'obscurité de l'obscurité.

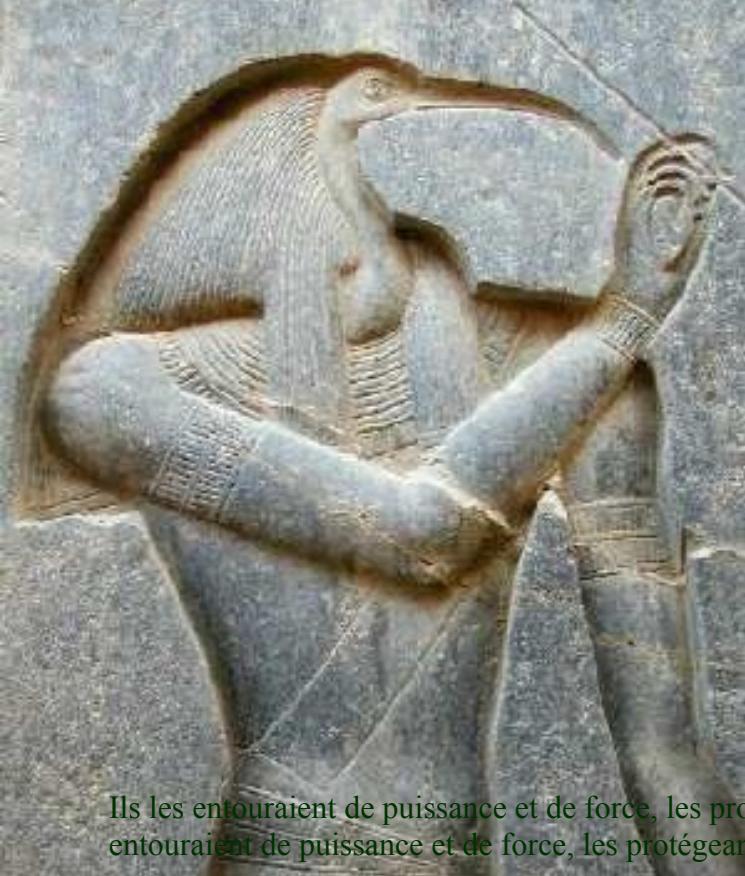


Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, traduction et interprétation par Doreal, LA DERNIÈRE

TRADUCTION ET INTERPRÉTATION DE L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE

©Source : http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablets.html#Tablet%901_9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : Izis

Salles Amenti



Au cœur de *la Terre* se trouvent les *Salles de l'Amenti*, loin sous les îles de l'*Atlantide* engloutie, les *Salles des Morts* et les Salles de la Vie, baignées dans le feu de l'*ÊTRE* infini.

Dans un passé lointain, perdu dans l'espace-temps, les *enfants de la lumière* regardaient le monde. Ils virent les enfants de l'homme enfermés, liés par une force extérieure. Ils savaient que l'homme ne pourrait s'élever de la Terre au Soleil qu'en se libérant de cette servitude. Ils descendirent et créèrent des corps, prenant la forme humaine. Les maîtres de tous les êtres déclarèrent alors : "Nous sommes ceux qui ont été créés à partir de la poussière cosmique, participant à la vie de l'*ÊTRE* infini ; vivant dans le monde en tant qu'enfants de l'homme, également et pourtant différemment de leur vie."

Puis, pour leur espace de vie, dans les profondeurs de la croûte terrestre, ils ont fait exploser leur puissance.

Ils les entouraient de puissance et de force, les protégeant de l'atteinte des salles des morts. Ils les entouraient de puissance et de force, les protégeant de l'emprise *des salles des morts*.

L'un après l'autre, ils ont créé d'autres espaces, les ont remplis de *Vie* et de *Lumière* venues d'en haut. Puis ils ont construit les *Salles de l'Amenti* pour qu'ils puissent y demeurer à jamais, vivant la vie jusqu'à la fin de l'éternité.

Deux mille trente enfants, fils de la Lumière, sont venus parmi les gens, essayant de libérer de l'esclavage et des ténèbres ceux qui restaient liés par des forces extérieures.

Au plus profond des *Halles de la Vie*, une fleur a poussé, rayonnant, s'étendant, repoussant les ténèbres. Placée au centre, une torche d'une immense puissance, *donnant la vie*, donnant la lumière, remplissait de pouvoir tous ceux qui s'en approchaient. Autour d'elle, ils placèrent des trônes, deux et trente, des places pour chacun des *enfants de la lumière*, placés de manière à ce qu'ils baignent dans sa lueur, remplis de la Vie de la Lumière éternelle. De temps en temps, ils y plaçaient les premiers corps créés qui pouvaient être remplis de l'*Esprit de Vie*. Cent ans sur mille, la flamme vivifiante de la Lumière doit être envoyée sur leurs corps. L'*Esprit de Vie* qui vivifie, qui éveille.

Là, dans le cercle des éons, siègent *les Grands Maîtres* qui vivent une vie inconnue de l'humanité. Là, dans les salles de la vie, ils dorment ; leur âme circule librement dans le corps des hommes. De temps, lorsque leurs corps se reposent dans le sommeil, ils s'incarnent dans des corps humains. Ils enseignent et guident vers l'avant et vers le haut, hors des ténèbres et vers la lumière.

Là, dans le *Hall de la Vie*, remplis de leur sagesse, méconnus de la race humaine, vivant éternellement sous le feu froid de la vie, siègent les *Enfants de la Lumière*. De temps en temps, ils s'éveillent, remontant des profondeurs être la lumière parmi les hommes, l'immortel parmi les mortels.

Celui qui, par le progrès, sort des ténèbres, s'élève des ténèbres à la lumière, libéré par les *Fils Amenti*, libéré par la *Fleur et la Lumière de la Vie*. Ensuite, accompagné par la sagesse et la connaissance, il passe de l'homme au *Maître de la vie*. Là, il est autorisé à vivre comme un seul homme avec les *Maîtres*, libéré de l'esclavage de l'obscurité des ténèbres.

À l'intérieur de la fleur lumineuse, les sept Seigneurs de l'*espace-temps* siègent au-dessus de nous, aidant et guidant les enfants de l'homme sur le chemin infini de la sagesse à travers le temps. Puissants et étranges, voilés dans le voile de leur pouvoir, silencieux, omniscients, puisant la Force de Vie, différents et pourtant en unité avec les enfants de l'homme. Toujours différents et pourtant en unité avec les *enfants de la lumière*.

Gardiens et gardiennes du pouvoir de la servitude humaine, prêts à lâcher prise lorsque la lumière serait atteinte. Le premier et le plus puissant est la *Présence voilée*, le *Seigneur des Seigneurs*, l'*Infinit Neuf*, au-dessus des autres de chaque cycle *cosmique*, pesant et observant les progrès des hommes.

Sous *LUI* siègent les *Seigneurs des Cycles* ; *les Trois, les Quatre, les Cinq et les Six, les Sept, les Huit*, chacun avec sa mission, chacun avec son pouvoir, accompagnant et guidant le destin de l'homme. Ils sont là, puissants et influents, au-delà du temps et de l'espace. Ils ne sont pas de ce monde et pourtant avec lui, *Frères aînés des enfants de l'homme*. Ils jugent et pèsent avec leur sagesse, ils observent les progrès de la Lumière parmi les hommes.

Là, devant eux, j'ai été guidé par *l'Habitant*, le regardant se fondre dans l'*Unité d'en haut*. Puis une voix sortit de *LUI*, disant : "Grand est ton art, ô Thot, parmi les enfants des hommes. Prochainement, tu seras libéré des salles de l'Amenti, Seigneur de la vie parmi les enfants des hommes. Tu ne goûteras la mort que si tu le veux, tu boiras la Vie jusqu'à la fin de l'Eternité. Après et pour toujours, c'est la vie que tu choisis. La prochaine fois, la mort est entre tes mains. Vis ici ou pars d'ici si tu le souhaites, libre est Amenti au Soleil de l'Homme. Prends la vie sous la forme que tu choisis. Un enfant de la Lumière qui a grandi parmi les hommes. Choisis de travailler, pour toutes les âmes tu dois travailler et ne plus jamais quitter le chemin de la Lumière. Tu as fait un pas sur le long chemin ascendant, interminable est la montagne de Lumière à partir de maintenant. Mais chaque pas que tu fais augmente cette montagne ; mais tous tes progrès retardent le but. Tu t'es approché de la Sagesse infinie, désormais le but s'éloigne devant toi. Libre tu es maintenant, créé des Salles de l'Amenti, marchant main dans la main avec les Seigneurs du monde, l'un comme l'autre par destination, coopérant, porteurs de Lumière aux enfants des hommes."

L'un des maîtres descendit alors de son trône, me prit la main et me conduisit en avant, à travers toutes les *salles de la terre* profondément cachée. Il me conduisit à travers les *Salles de l'Amenti*, me montrant des mystères inconnus de l'homme. Par le sombre corridor, il m'a conduit à la *salle* où siège la sombre *Mort*. Vaste comme l'univers, la vaste *salle* s'étendait devant moi, entourée de ténèbres, remplie de lumière.

Un immense trône de ténèbres se dressait devant moi, une silhouette de ténèbres y était assise, enveloppée d'un voile. Plus sombre que les ténèbres était assise une énorme figure, sombre à cause des ténèbres, mais pas des ténèbres. Devant elle se tenait alors le *Maître*, prononçant *la Parole* qui rapprochait la Vie, en disant : "Oh, seigneur des ténèbres, guide du chemin de la Vie à la Vie, devant toi j'amène le Soleil du Matin. Ne le touche plus avec la puissance des ténèbres. N'appelle pas sa flamme dans l'obscurité des ténèbres. Connais-le et , l'un de nos frères, élevé des ténèbres à la Lumière. Libère sa flamme de l'esclavage, laisse-la brûler librement dans les ténèbres de l'obscurité".

Il leva la main de la figure, atteignant davantage la flamme, qui s'embrasra de plus en plus. Le rideau de l'obscurité se souleva rapidement, révélant *la salle de l'obscurité* de l'obscurité. Puis, dans l'espace infini devant moi, une flamme après l'autre s'éleva du voile des ténèbres. D'innombrables millions d'entre elles bondissaient devant moi, certaines s'épanouissant comme des fleurs de feu. D'autres brillaient d'une faible lueur, n'émergeant que faiblement de l'obscurité. Certaines s'éteignaient rapidement, d'autres se développaient à partir de petites étincelles de lumière. Chacune était entourée de son propre voile d'obscurité, mais flamboyait d'une lumière qui ne pouvait jamais s'éteindre. Ils sont venus et ont volé comme des lucioles au printemps, remplissant l'espace de lumière et de vie.

Une voix puissante et solennelle s'éleva, disant : "Ces lumières sont des âmes parmi les hommes, qui grandissent et s'éteignent, qui sont éternelles, qui changent et qui vivent pourtant, qui passent de la mort à la vie. Lorsqu'elles ont , atteignant le zénith de leur vie, j'ai rapidement envoyé mon voile d'obscurité, enveloppant et changeant en de nouvelles formes de vie. Périodiquement, elles s'élèvent à travers les âges, se développant en une plus grande flamme, illuminant les ténèbres avec une force encore plus grande, éteinte et pourtant inextinguible par les ténèbres des ténèbres.

Moi, la Mort, je viens, et même si je ne reste pas, car en TOUT il y a la vie éternelle, je ne suis qu'un obstacle sur le chemin, vite maîtrisé par la lumière infinie. Réveille-toi. Ô flamme qui brûle toujours à l'intérieur, flamboie et conquiert le voile des ténèbres."

Puis, au milieu des flammes de l'obscurité, il en poussa une qui, poussée par l'obscurité, flamboyait, grandissait, devenait de plus en plus brillante, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que de la lumière. C'est alors que mon guide a parlé, la voix du maître Regarde ton âme grandir dans la lumière, libérée à jamais du Seigneur des Ténèbres."

Il m'a fait traverser de nombreux et vastes univers remplis des mystères des *enfants de la lumière*, des mystères que l'on ne doit jamais connaître avant de devenir à son tour *un soleil de lumière*. Puis Il m'a ramené à la *lumière des Salles de Lumière*. Je me suis agenouillé devant les grands *Maîtres*, les *Seigneurs de TOUT*, venus d'au-delà des cycles.

Il prononça alors des paroles d'une puissance inouïe : "Vous êtes libérés des Halles de l'Amenti. "Vous êtes libérés de l'Amenti Amenti."

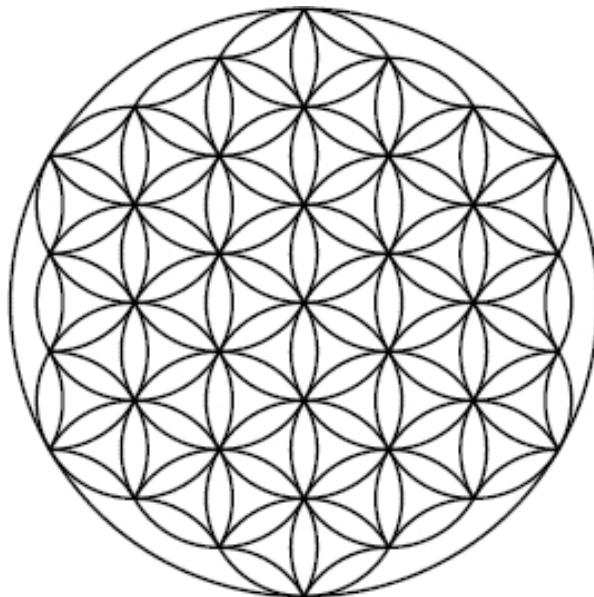
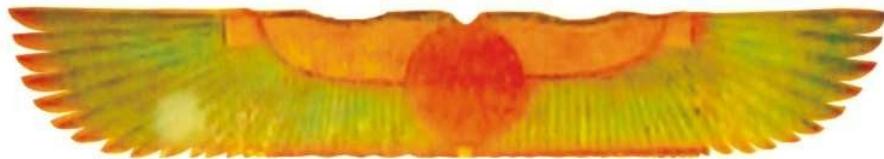
Puis j'ai parlé Ô grand maître, puissé-je être le maître des hommes, les guider vers l'avant et vers le haut jusqu'à ce qu'ils soient eux aussi des lumières parmi les hommes, libérés du voile d'obscurité qui les entourait, flamboyants de la lumière qui brillera parmi les hommes".

Une voix m'a alors dit : "Va et . C'est ce qui est ordonné. Tu es le Seigneur de ton

du destin, libre de prendre ou de rendre à sa . Prenez la force, prenez la sagesse. Brillez comme une lumière parmi les enfants des hommes."

Jusqu'alors, j'étais guidé par *le Survivant*. Et j'ai revécu parmi les enfants des hommes, enseignant et montrant quelque chose de ma sagesse ; le Soleil de Lumière, le feu parmi les hommes.

Aujourd'hui encore encore je marche le chemin de d'en haut, à la recherche de la lumière dans l'obscurité des ténèbres. Préservez et gardez, protégez mes archives, elles seront les guides des enfants de l'homme.



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yūekLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE

Source : <http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablet9.html>

© 9008 www.cez-okno.eu

Traduction du slovaque : Ptah

Relecture : Izis

SMARAGDOVA DESKA III:

KLÍ à Powers



Moi, Thot, Atlante, je cède ma sagesse, mon savoir, mon pouvoir. Je les donne gratuitement aux enfants des hommes. Qu'ils continuent eux aussi à se rendre ainsi, afin que le voile des ténèbres du monde, d'un bout à l'autre, soit éclairé par la sagesse. La sagesse est force et la force est sagesse, l'une avec l'autre, pour parfaire l'ensemble.

Ne t'enorgueillis pas, ô homme, de ta sagesse. Parle à l'ignorant comme au sage. Si quelqu'un vient à toi plein de savoir, écoute-le et sois attentif à lui, car la sagesse est tout.

Ne restez pas silencieux lorsque l'on parle du mal en tant que
C'est vrai, car le soleil brille sur tout.

Celui qui transgresse *la Loi* sera puni, car c'est par la *Loi* que vient la liberté de l'homme.

Suivez votre cœur tout au long de votre vie. Faites plus que ce que l'on vous dit.

Même si tu gagnes des richesses, suis ton cœur, car rien de tout cela ne te servira si ton cœur est fatigué. Diminue-toi, mais pas au moment où tu suis ton cœur. C'est s'opposer à lâme.

Ceux qui sont accompagnés ne s'écartent pas du droit chemin, mais ceux qui sont égarés ne peuvent retrouver le droit chemin. Si vous allez parmi les hommes, créez l'*Amour*, le début et la fin du cœur.

Si quelqu'un vient Te demander conseil, qu'il parle librement, afin que la chose pour laquelle il est venu s'accomplisse. S'il hésite à t'ouvrir son cœur, c'est que toi, le juge, tu te trompes.

Ne répète pas les paroles vaines, ne les écoute pas, car elles sont l'expression d'un déséquilibré. N'en parle plus, afin qu'il connaisse la sagesse devant toi.

Le silence est un avantage considérable. Il n'y a aucun profit à tirer d'une abondance de paroles.

N'élève pas ton coeur au-dessus des enfants des hommes, de peur qu'il ne soit jeté dans la poussière. Si tu es grand parmi les hommes, sois estimé pour ta science et ta douceur.

Si vous voulez sonder la nature d'un ami, ne demandez pas à son compagnon, mais passez du temps seul avec lui. Débattez avec lui, mettez son cœur à l'épreuve à travers ses paroles et son comportement.

Celui qui entre dans le puits doit en ressortir, et les choses qui t'appartiennent doivent être partagées avec un ami.

La connaissance est considérée par le fou comme de l'ignorance, et les choses qui lui sont bénéfiques sont nuisibles. Il vit dans la mort. C'est donc sa nourriture.

Le sage laisse son cœur déborder, mais sa bouche silencieuse.

O homme, penche-toi vers la voix de la sagesse, penche-toi vers la voix de la lumière. Il y a dans le *cosmos* des mystères dont la révélation remplira le monde de leur lumière. Que celui qui a été délivré des liens des ténèbres devine d'abord le matériel de l'immatériel, le feu de la terre ; car tu sais que, de même que la terre descend vers la terre, de même le feu monte vers le feu et s'unit au feu. Celui qui connaît le feu qui est en lui s'élèvera jusqu'au feu éternel et vivra en lui pour toujours.

Le feu, le feu intérieur, est la plus puissante de toutes les forces, c'est pourquoi il surmonte toutes les choses et pénètre toutes les choses de la terre.

L'homme ne se nourrit que de ce à quoi il résiste. La Terre doit donc résister à l'homme, sinon elle n'existerait pas.

Tous les yeux ne voient pas de la même façon ; un objet apparaît à un œil sous une forme et une couleur données, à un autre œil sous une autre forme et une autre couleur. De même, le feu éternel, changeant de couleur d'un jour à l'autre, n'est jamais le même d'un jour à l'autre.

Je parle ainsi, Thot, du haut de ma sagesse, car le feu de l'homme brûle vivement à travers les ténèbres ; il ne s'éteint jamais dans le voile des ténèbres, il ne s'éteint jamais dans le voile des ténèbres.

Écoute, ô homme, et incline-toi devant la sagesse : où s'arrêteront le nom et la forme ? Seulement dans la conscience, dans l'invisible, dans le pouvoir infini de la luminosité rayonnante. Les formes que vous créez, éclairant votre vision, sont les effets réels qui suivent votre cause.

L'homme est une étoile liée au corps, jusqu'à ce qu'il soit finalement libéré par ses luttes. Ce n'est qu'en luttant et en peinant jusqu'à l'extrême que l'étoile qui est en vous s'épanouira dans une vie nouvelle. Celui qui connaît le commencement de toutes choses, libère son étoile des régions de l'obscurité.

Souviens-toi, ô homme, que tout ce qui existe n'est qu'une autre forme de ce qui n'est pas. Tout ce qui a un être passe dans un autre être, et vous ne faites pas .

Garder à à l'esprit *La loi*, pour tout est La loi. Ne regarde pas ce qui n'est pas la

La loi, parce qu'elle n'existe aussi que dans les illusions des sens.

La sagesse vient à tous ses enfants, comme ils viennent à la sagesse. Au cours des siècles, la lumière a été cachée. Réveille-toi, ô homme, et sois sage.

J'ai voyagé dans les mystères de la vie, cherchant et explorant ce qui est caché. Écoute, ô homme, et sois sage.

Dans les profondeurs de la croûte terrestre, dans les *salles de l'Amenti*, j'ai vu des mystères cachés à l'homme.

Souvent, j'ai traversé un passage profondément caché, j'ai vu la lumière qui est la vie parmi les hommes. Quelque part où les fleurs de la vie vivent pour toujours, j'ai exploré le cœur et le mystère de l'homme. Mais j'ai découvert que l'homme vit dans les ténèbres, la lumière du grand feu caché à l'intérieur.

Devant les *Seigneurs de l'Amenti* caché, j'ai appris la sagesse que je donne à l'homme. *Les Maîtres* sont la grande Sagesse Secrète apportée du futur de la fin de l'infini. *Ils sept*, les *Seigneurs de l'Amenti*, les chefs suprêmes des *Enfants du Matin*, le Soleil des Cycles, les Maîtres de la Sagesse. Ne sont-ils pas formés comme des enfants de l'homme ? *Trois, Quatre, Cinq et Six, Sept, Huit, Neuf* sont les titres *des Maîtres* des Hommes.

Ils sont venus de l'avenir lointain, sans forme et pourtant créateurs, pour enseigner aux enfants de l'homme. Ils sont à jamais vivants, pas encore dans la vie, non liés par la vie et pourtant libres de la mort. Ils règnent à jamais avec leur sagesse infinie, liés et pourtant libérés des sombres *salles de la mort*. La vie qu'ils ont en eux, qui n'est pas encore la vie, libre de tout, ils sont les *maîtres de TOUT*.

C'est d'eux qu'est sorti le *Logos*, l'instrument du pouvoir sur toutes choses. Leur visage est large, mais caché dans la petitesse, le formé se forme, le connu est inconnu.

Les Trois détiennent la clé de la magie cachée, le créateur il est le *Hall des Morts* ; envoyant le pouvoir, dans le linceul de l'obscurité, liant les âmes des enfants des hommes ; envoyant l'obscurité ; liant le pouvoir de l'âme ; contrôlant les négatifs des enfants des hommes.

Quatre est celui qui libère la puissance. Il est le *Seigneur de la Vie des enfants des hommes*. *La lumière* est son corps, la flamme son visage ; le libérateur des âmes des enfants des hommes. *Cinq* est le Maître, le *Seigneur* de toute magie - la *Clé du Verbe* qui résonne parmi les hommes. *Six* est le *Seigneur de la Lumière*, la voie cachée, une partie des âmes des enfants des hommes.

Le Sept est celui qui est le *Seigneur de l'Immensité*, le Maître de l'*Univers* et la Clé des *Temps*. *Le Huit* est celui qui commande le progrès, il pèse et soupèse le chemin des hommes. *Neuf* est le père de l'immense visage, créant et changeant à partir de l'informe.

Méditez sur les symboles que je vous donne. Ce sont les clés, même si elles sont cachées aux yeux de gens.

Vise toujours vers le haut, ô âme du matin. Tourne tes pensées vers le haut, vers la *Lumière* et la *Vie*. Dans les clés des nombres, je t'apporte la lumière sur le chemin de la vie à la vie.

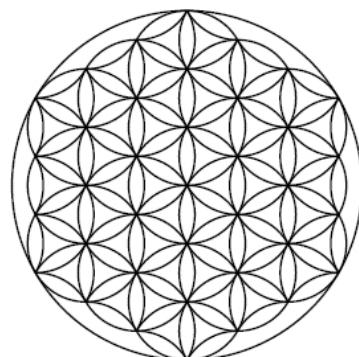
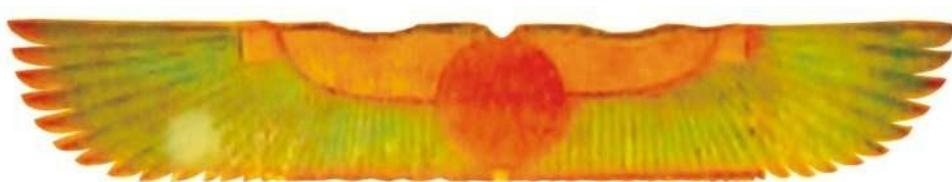
Cherchez avec sagesse. Tournez vos pensées vers l'intérieur. Ne fermez pas votre esprit à *La fleur de lumière*.

Placez dans votre corps une image créée par la pensée. Pensez aux chiffres qui vous mènent à la Vie.

Le chemin est clair pour celui qui a la sagesse. Ouvrez la porte du *Royaume de la Lumière*. Répands ta flamme comme le soleil du matin. Chassez les ténèbres et vivez le jour.

Regarde-toi, ô homme ! Comme une partie de ton être, *Sept* qui sont, mais qui ne sont pas comme ils le paraissent. Je me suis ouvert, ô homme ! J'ai ma sagesse. Suis le chemin dans la direction que j'ai indiquée.

*Maîtres de la Sagesse,
Soleil de la Plaie
La lumière et la vie pour les enfants des hommes.*



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yūekLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
Source : <http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablet3.html> © 9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

La naissance de l'univers



Écoute, ô homme, la voix de la sagesse, écoute la voix de *Thot, l'Atlante*. Aujourd'hui, je te donne librement ma sagesse, depuis le temps et l'espace de ce cycle ; le maître des mystères, le *Soleil du matin, Thot, l'enseignant des hommes*, est de TOUS.

Il était une fois, dans mon enfance, une *Atlantide* longtemps ensevelie sous les étoiles, rêvant de mystères bien supérieurs à ceux des hommes. Alors naquit dans mon cœur un grand désir de conquérir le chemin qui menait aux étoiles. Année après année, j'ai cherché la sagesse, cherché de nouvelles connaissances, suivi le chemin, jusqu'à ce qu'enfin mon *âme*, au prix d'un énorme effort, se libère de son esclavage et s'envole. Je me suis libéré de l'esclavage des gens de la terre. Libéré du corps, je vacillais dans l'obscurité. Enfin, l'espace stellaire s'ouvrit à moi. libéré de l'esclavage des ténèbres. À l'extrême de l'univers, j'ai cherché la sagesse, bien au-delà des connaissances de l'homme fini.

Au plus profond de l'espace, mon *âme* voyageait librement dans le cercle de lumière de l'infini. Inconnues, au-delà de la connaissance, étaient certaines planètes, vastes et gigantesques, au-delà des rêves des hommes. Après tout, j'ai trouvé la *Loi*, dans toute sa beauté, travaillant à travers elles et parmi elles, aussi bien qu'ici parmi les hommes.

Mon âme s'est élancée dans la beauté de l'infini, loin à travers l'univers, j'ai volé avec mes pensées.

Je me reposais sur la planète de la beauté. Des tons d'harmonie remplissaient l'air. Il y avait des formes en mouvement selon l'Ordre, vastes et sublimes comme les étoiles dans la nuit ; placées en harmonie, alignées en équilibre, symboles du *Cosmos*, comme selon la Loi.

J'ai rencontré de nombreuses étoiles au cours de mon voyage, de nombreuses races d'hommes sur leurs mondes, certaines s'élevant jusqu'aux étoiles du matin, d'autres tombant dans la noirceur de la nuit. Chaque

et tous travaillaient à leur ascension, atteignant les hauteurs, explorant les profondeurs, se déplaçant dans le temps, à travers les royaumes de clarté, expérimentant l'obscurité, atteignant la Lumière.

Sache, ô homme, que *la lumière* est ton héritage. Sache que les ténèbres ne sont qu'un voile. La clarté éternelle est scellée dans ton cœur, elle attend le moment de la liberté, elle attend de déchirer le voile des ténèbres.

J'en ai trouvé qui ont gagné *les ondes*. Libres de l'espace, bien qu'ils soient encore humains. Utilisant le pouvoir qui est à la base de *TOUTES les choses*, loin dans l'espace, ils ont créé une planète, l'aménageant avec le pouvoir qui coule à travers *TOUTES les choses* ; heurtant et fusionnant l'éther dans des formes qui se sont développées comme ils le voulaient. Dépassant la science, ils, de toutes les races, puissants en sagesse, fils des étoiles.

J'ai fait une longue , observant leur sagesse. Je les ai vus se former à partir de l'*éther* extérieur de la ville gigantesque, de rose et d'or. Ils se sont ensuite formés à partir de l'élément premier, la base de toute matière, l'*éther* s'envolant dans le lointain.

Loin dans le passé, ils ont subjugué l'éther, se libérant de l'esclavage de la pelle ; ils forment seulement une image dans leur esprit, et à la vitesse de l'éclair, elle grandit.

Ensuite, mon âme a couru à travers le *cosmos*, voyant toujours de nouvelles choses et d'anciennes, apprenant que l'homme est vraiment né dans l'univers, le *soleil du soleil*, l'enfant des étoiles.

Sache, ô homme, que quelle que soit la forme que tu habites, elle est en unité avec les étoiles. Vos corps ne sont rien d'autre que des planètes en orbite autour de leur soleil central. Lorsque tu recevras la lumière de toute sagesse, tu brilleras librement dans l'éther - l'un des soleils qui illuminent les ténèbres extérieures - l'un de ceux qui sont nés dans l'univers et qui ont grandi dans la Lumière.

De même que les étoiles perdent leur éclat avec le temps, leur lumière passant dans la grande source, de même, ô homme, ton âme va de l'avant, laissant derrière elle les ténèbres de la nuit.

Créée par l'éther primordial, remplie de l'éclat qui coule de la source, limitée par l'éther qui l'entoure, mais toujours ardente jusqu'à ce qu'elle soit enfin libre. Élève ta flamme de l'obscurité, envole-toi de la nuit et tu seras libre.

J'ai voyagé dans l'espace-temps, sachant que mon âme était enfin libérée, sachant que je pouvais maintenant poursuivre la sagesse. Enfin, j'ai traversé une plaine cachée de la connaissance, inconnue de la sagesse, étendue au-delà de tout ce que nous connaissons. Maintenant, ô homme, lorsque j'ai eu cette connaissance, mon âme s'est réjouie, car j'étais désormais libre. Écoute, toi qui es né dans l'univers, écoute ma sagesse : tu ne sais pas que toi aussi tu seras libre.

Écoute encore, ô homme, ma sagesse, pour que tu puisses, toi aussi, vivre et être libre. Tu n'es pas de la terre, terieux, mais un enfant de la Lumière cosmique infinie.

Maintenant, je vous donne la connaissance, la liberté d'entrer dans le chemin que j'ai parcouru, en vous mon

En vérité, grâce à mes efforts, j'ai emprunté le chemin qui mène aux étoiles.

Écoute, ô homme, et connais l'existence de ta servitude, sache te libérer du piège. Hors des ténèbres, tu t', en unité avec la *Lumière* et en unité avec les étoiles. Suis toujours le chemin de la sagesse. Ce n'est qu'ainsi que tu pourras t'élever d'en bas. Le destin de l'homme le conduit toujours vers les *manivelles du Tout infini*.

Sache, ô homme, que l'univers entier est ordonné. Ce n'est que *par l'ordre* que tu es en unité avec le *TOUT*. L'ordre et l'équilibre sont la *loi de l'univers*. et tu seras en unité avec le *TOUT*.

Celui qui veut suivre le chemin de la sagesse doit être ouvert à la *Fleur de Vie*, étendre sa conscience hors de l'obscurité, s'écouler à travers le temps et l'espace dans le *TOUT*.

Dans le silence, tu dois d'abord t'attarder jusqu'à ce que tu sois libéré de la convoitise, libéré de l'empressement à parler en silence. Vaincre par le silence l'esclavage des mots. Abstenez-vous de manger jusqu'à ce que vous ayez vaincu la soif de nourriture, qui est l'esclavage de l'âme.

Puis allongez-vous dans l'obscurité. Fermez les yeux sur les torches de lumière.

Concentrez le pouvoir de votre âme sur le lieu de votre conscience, secouez les liens de l'obscurité. Placez dans le lieu de votre esprit l'image que vous désirez, imaginez le lieu que vous souhaitez voir. Vibrez à cet endroit et faites tourner votre pouvoir. Libérez l'âme de ses ténèbres. Secouez violemment de toutes vos forces jusqu'à ce que votre âme soit enfin libre.

Puissant au-dessus des mots est le feu du *Cosmos*, suspendu au-dessus des plaines, inconnu des hommes, puissant et équilibré, se déplaçant selon l'*Ordre*, la musique de l'*harmonie*, bien au-dessus de l'homme. Parlant avec la musique, chantant avec les couleurs, le feu du début de l'*Eternité de TOUS*.

Vous êtes une étincelle de flamme, ô mes enfants, vous brûlez de couleurs et vivez de musique. Écoutez la voix et vous serez libres. La conscience libre se confond avec le *Cosmos, en Unité avec l'Ordre et la Loi de TOUS*.

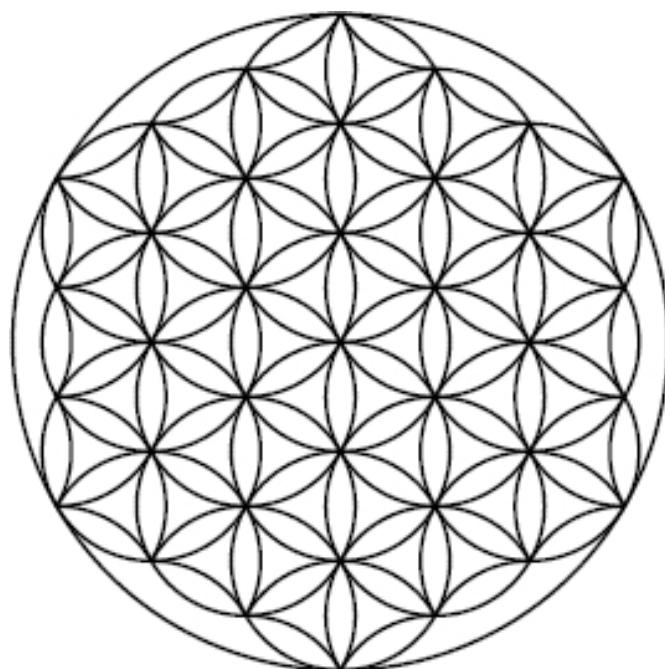
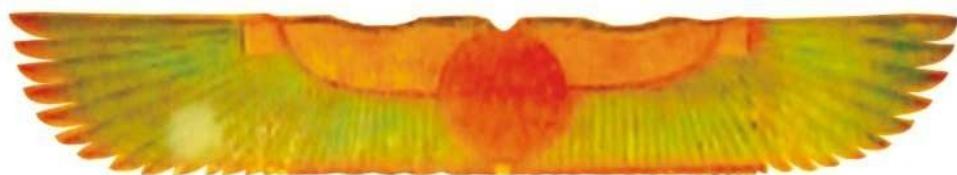
N'as-tu pas , homme, qu'en dépit des ténèbres, *la Lumière* , le symbole *TOUT*.

Priez cette prière pour la croissance de la sagesse. "Esprit puissant de la lumière qui brille à travers le cosmos, rapproche ma flamme de toi en harmonie. Élève mon feu hors de l'obscurité, l'aimant du feu qui est en unité avec le *TOUT*. Élève mon âme, toi qui es puissante et forte. Enfant de la *Lumière*, ne te détourne pas. Attire-moi avec force pour me fondre dans ton feu, en Unité avec toutes les choses et toutes les choses en Une, dans le feu du labeur de la vie et en Unité avec la Raison".

Lorsque tu auras libéré ton âme de l'esclavage, sache que les ténèbres seront mortes pour toi. Dans l'univers, tu peux toujours chercher la sagesse, sans être entravé par les chaînes forgées dans la chair.

En avant et en avant vers le matin, brillez librement, ô âme, dans les royaumes de la *lumière*. *dans l'ordre*, avancez dans l'*harmonie*, avancez librement avec les *enfants de la lumière*.

Cherche et connais ma *Clé de Sagesse*. Ainsi, ô homme, tu seras libre.



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yěkLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
Source : <http://www.chapeltibet.cnchost.com/ct/Tablet4.html> © 9008 www.cz-oko.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

S MARAGDOVA DESKA V:

Résident de Undalu

J'ai souvent rêvé d'une Atlantide enfouie, perdue dans des temps engloutis par les ténèbres. D'éon en éon, vous avez existé dans la beauté, l'éclat brillant à travers l'obscurité des ténèbres.

Un puissant souverain, régnant sur toutes les choses terrestres, Seigneur de la Terre au jour de l'Atlantide. Roi des nations, maître de la sagesse, Lumière à travers *Suntal*, Gardien de la Voie, demeurait dans son *Temple*, *Seigneur d'Undal*, Lumière de la Terre au jour de l'Atlantide.

Le Maître, *Lui*, du cycle au-delà de , vivant dans des corps comme l'un des hommes. Pas comme un terrien, *Il* a une autre origine, le Soleil du cycle, avancé au-dessus des hommes.

Sache, ô homme, que le Maître *Horlet* n'a jamais été un avec les enfants des hommes. Très loin dans le passé, lorsque l'Atlantide est devenue puissante, quelqu'un est apparu avec la *Clé de la Sagesse*, montrant à tous le chemin de la *Lumière*.

Il a montré à tous les peuples la voie de l'accomplissement, la voie de la Lumière qui circule parmi les hommes. Triomphant des ténèbres, il a conduit l'âme de l'homme vers les hauteurs de l'Unité avec la Lumière.

Il a divisé le royaume en plusieurs parties. Il y avait dix parties, gouvernées par les enfants des hommes. Sur une autre, il a construit un *temple*, mais il n'a pas été construit par les enfants des hommes.

De l'*Ether*, *il* a appelé sa substance, incarnée et créée par le pouvoir d'*Ytolan* dans les formes qu'il a construites dans son esprit. Mille après mille, tout recouvrait l'île, qui prenait peu à peu de la force. Noir, et pourtant pas noir, mais sombre comme l'espace-temps, au cœur de son *Essence de Lumière*. En un instant, le *Temple* prit forme, modelé par le *Verbe du Transcendant*, appelé de l'immatériel à la matière.

Exposé par *He* puis à l'intérieur d'une immense chambre, les a remplis avec des formations créées pa

de l'éther, il les a remplis de la sagesse qu'il a puisée dans son esprit.

Il était immatériel à l'intérieur de son temple, et pourtant *il* a été créé à l'image de l'homme. Habitant au milieu d'eux et non parmi , *il* était étrange et si différent des enfants des hommes.

Il en choisit ensuite *trois* parmi les gens *qui* devinrent sa porte. Il a choisi *la Trinité* du Très-Haut pour devenir son lien avec *l'Atlantide*. Les messagers qui apportaient ses conseils aux rois des enfants des hommes.

Il en a engendré d'autres et leur a enseigné la sagesse ; il en a fait des enseignants pour les enfants des hommes. *Il* les plaça sur l'île d'*Undal* pour qu'ils enseignent la *Lumière* aux hommes.

Chacun de ceux qui étaient ainsi élus devait étudier pendant cinq et dix ans. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pouvaient comprendre et être une *lumière* pour les enfants des hommes. C'est ainsi qu'est né le Temple, la demeure du *Seigneur* de l'homme.

Moi, *Thot*, j'ai toujours cherché la sagesse, cherchant dans l'obscurité et cherchant dans la *lumière*. Longtemps, dans ma jeunesse, j'ai suivi ce chemin, cherchant toujours à acquérir une nouvelle sagesse. Ce n'est qu'après de nombreux efforts que l'un des *Trois* m'a apporté *la lumière*. Il m'a apporté les commandements de l'*Être intérieur*, m'appelant à sortir des ténèbres pour entrer dans la *lumière*. Il m'a amené devant l'*Envoyé*, au plus profond du *Temple*, devant le grand Feu.

Là, sur le grand trône, j'ai vu le *Transfiguré*, vêtu de *Lumière* et brillant de feu. Je me suis agenouillé devant cette grande sagesse, sentant *la Lumière* couler en moi par vagues. J'ai alors entendu la voix de *celui qui est le vainqueur* : "O ténèbres, viens à la *lumière*. Tu as longtemps cherché le chemin de la *lumière*. Toute âme sur terre qui se défait de ses entraves sera bientôt libérée de l'esclavage des ténèbres. Tu es sorti des ténèbres, *la lumière* de ton but est proche. C'est ici que tu demeureras, en tant que l'un de mes enfants, gardien des archives de la sagesse recueillie, tu es un instrument de la *Lumière* depuis là. Sois prêt à faire ce qui est nécessaire, gardien de la sagesse, mais pour les âges de ténèbres qui doivent s'abattre sur les enfants des hommes. Vis ici et abreuve-toi de toute la sagesse. Secrets et mystères te seront révélés."

Je dis alors au *Seigneur des Cycles* : "Ô *Lumière* qui es descendue vers les hommes, donne-moi ta sagesse pour que je sois un maître des hommes. Donne-moi de ta *lumière* pour que je sois libre."

Le Seigneur m'a alors parlé à nouveau : "D'âge en âge, tu vivras de ta sagesse. Oui, lorsque les vagues de l'océan déferleront sur *l'Atlantide*, tu détiendras la *lumière*, mais tu seras caché dans les ténèbres, prêt à venir chaque fois que tu seras appelé. Maintenant, va et apprends une plus grande sagesse. Grandis à travers la *Lumière* dans le *TOUT* de l'*Infini*."

J'ai ensuite séjourné dans *le Temple de l'Habitant* pendant une longue période jusqu'à ce que je sois e
Unité avec la *lumière*.

J'ai ensuite suivi le chemin

jusqu'aux étoiles plaines, suivies

J'ai ensuite suivi le ch

à la *Lumière*. Au cœur de la Terre, j'ai suivi le chemin, connaissant le mystère, en bas comme en haut ; connaissant le chemin vers les *Salles de l'Amenti* ; connaissant la *Loi qui* maintient le monde en équilibre. J'ai pénétré avec ma sagesse dans les chambres cachées de la Terre, profondément à travers la croûte terrestre, dans un chemin caché depuis des siècles aux enfants de l'homme. Une sagesse encore plus grande m'a été révélée, jusqu'à ce que j'atteigne une nouvelle connaissance : j'ai découvert que tout fait partie du *TOUT*, plus grand et encore plus grand que tout ce que nous connaissons. J'ai cherché pendant des siècles le cœur de l'*infini*. J'ai découvert de plus en plus de mystères.

Maintenant que je regarde les âges, je sais que la sagesse est sans limite et que les âges ne cessent de s'accroître, ne faisant qu'un avec l'*Infini*, plus grand que tout.

La lumière existait dans l'ancienne *Atlantide*. Oui, l'obscurité était également cachée dans tout. Certains sont tombés de la *Lumière* dans les ténèbres, d'autres se sont élevés parmi les hommes jusqu'aux sommets. Ils sont devenus fiers de leur savoir, fiers de leur position parmi les hommes. Ils se sont enfouis dans l'interdit, ont ouvert la porte qui mène en bas. Ils ont essayé d'acquérir de plus en plus de connaissances, mais ils ont essayé de les faire remonter d'en bas.

Celui qui descend doit être en équilibre, sinon il est lié par l'absence de notre *Lumière*. Ils ont donc ouvert par leur connaissance des chemins interdits à l'homme.

Cependant, dans *Son Temple*, Il voit tout, l'*Incorporé*, couché dans *Son Agwanti*, tandis qu'à travers l'*Atlantide*, *Son âme* errait librement. Il vit les *Atlantes* ouvrir par leur magie une porte qui allait apporter une grande destruction à la Terre. Rapidement, son âme retourna dans son corps. Il se leva de son *Agwanti*. Il convoqua trois puissants messagers. Il leur donna des ordres et fit détruire le monde.

Dans les profondeurs de la croûte terrestre, dans les *salles de l'Amenti*, le *Survivant* descendit rapidement. Il convoqua alors les forces contrôlées par les *Sept Seigneurs*, qui modifièrent l'équilibre de la Terre. L'*Atlantide* sombra dans les flots sombres.

La porte ouverte fut détruite ; l'entrée qui conduisait en bas fut détruite. Toutes les îles furent détruites, à l'exception d'*Undal* et d'une partie de l'île des Fils du Vainqueur. Il les sauva pour qu'ils soient des maîtres, des *lumières* sur le chemin pour ceux qui devaient venir après, des *lumières* pour les petits enfants de l'homme.

Il m'appela devant lui, Thot, et me donna des ordres pour tout ce que je devais faire, en disant : "Prends, ô Thot, toute ta sagesse. Prends toutes tes archives. Prends toute ta magie. Va de l'avant, en conservant les archives, jusqu'à ce qu'après un certain temps, la *Lumière* grandisse parmi les hommes. La *Lumière* sera toi pour toujours, cachée et pourtant trouvée par les hommes éclairés. Sur toute la Terre, NOUS te donnons le pouvoir, tu es libre de le donner ou de le reprendre. Rassemble maintenant les fils de l'*Atlantide*. Prends-les et fuis vers le peuple des grottes de pierre. Fuyez vers la terre des *enfants de Khem*."

Puis j'ai rassemblé les fils de l'*Atlantide*. J'ai apporté tous mes dossiers sur l'*Atlantide* engloutie dans le vaisseau spatial. J'ai rassemblé tous mes pouvoirs, de nombreux outils de magie puissante.

Puis nous nous sommes élevés sur les ailes du souffle. Nous nous sommes élevés au-dessus du Temple, nous laissant tous les trois, ainsi que l'*Habitant*, derrière nous, au plus profond des Salles sous le Temple. En bas, les vagues ont fait sombrer le grand *Temple*, fermant la voie aux *Seigneurs des Cycles*. Cependant, le chemin de l'*Amenti* restera toujours ouvert à celui qui a la connaissance.

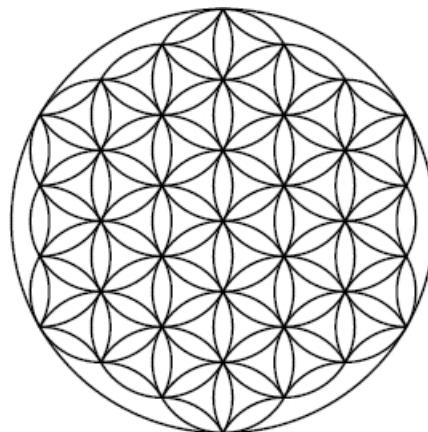
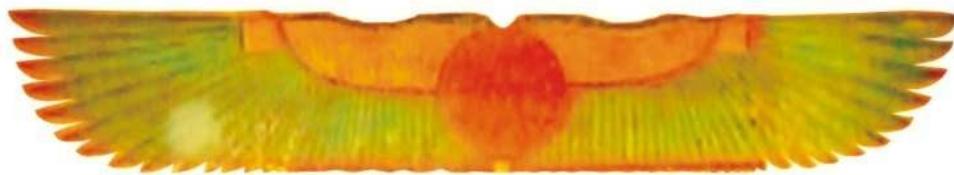
Nous avons alors volé rapidement sur les ailes du matin, jusqu'au pays des enfants de *Khem*. Là, par mon pouvoir, je les ai vaincus et je les ai dominés. Je les ai élevés vers la *Lumière*, enfants de *Khem*.

Sous les rochers, j'ai enterré mon vaisseau spatial, attendant le moment où l'homme pourrait être libre. Au-dessus du vaisseau spatial, j'ai élevé un emblème en forme de lion, mais en tant qu'homme. C'est là, sous l'image, que mon repose, pour renaître quand il le faudra.

Sache, ô homme, que dans un avenir lointain, des intrus viendront des profondeurs. Alors réveille-toi, toi qui as de la sagesse. Donne naissance à mon navire et tu les vaincras facilement.

Sous la peinture se cache mon secret. Cherche et trouve dans la pyramide que j'ai construite. Chacun est l'*essence de l'autre*, chacun est le portail qui mène à la vie. Suis la clé que j'ai laissée derrière moi. Cherche et l'entrée de la *vie* sera à toi. Cherche dans ma pyramide, au fond du couloir qui se termine par le mur. Utilise la Clé des Sept et le chemin s'ouvrira pour toi.

Je vous ai ma sagesse. Je vous ai donné mon chemin. Suis le chemin. Résous mon mystère. Je t'ai montré le chemin.



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yüekLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
Source : <http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablet5.html> © 9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

SMARAGDOVA DESCRIPTION VI:

Clei Magic



Écoute, ô homme, la sagesse de la magie. Écoute la connaissance des pouvoirs de l'oubli. Il y a bien longtemps, à l'époque du premier homme, la guerre entre les ténèbres et la lumière a commencé. Les hommes, alors comme aujourd'hui, étaient remplis à la fois de ténèbres et de lumière ; tandis que chez certains les ténèbres l'emportaient, chez d'autres la lumière remplissait l'âme.

Oui, cette guerre dure depuis des siècles, la lutte éternelle entre les ténèbres et la lumière. Des combats acharnés ont été menés à travers les âges, utilisant des forces étranges cachées à l'homme.

Il y a eu des adeptes remplis de noirceur, qui ont toujours lutté contre la lumière ; mais il y en a d'autres qui, remplis de clarté, ont toujours vaincu les ténèbres de la nuit. Quel que soit votre âge et vos projets, vous devez connaître la lutte contre la nuit. Les *soleils du matin* qui descendent ont trouvé le monde rempli de nuit. C'est là, dans le passé, qu'a commencé la lutte séculaire entre l'obscurité et la lumière.

Nombreux sont ceux qui, à l'époque, ont été remplis dans l'obscurité que seule une faible lumière brillait dans l'obscurité.

Certains, maîtres des ténèbres, cherchaient à tout remplir de leurs ténèbres : ils cherchaient à entraîner les autres dans leurs ténèbres. Ils ont résisté avec acharnement, les maîtres de la clarté ; ils ont lutté avec acharnement contre les ténèbres des ténèbres. Ils se sont toujours efforcés d'attacher les chaînes qui lient l'homme aux ténèbres des ténèbres. Ils ont toujours utilisé la magie noire introduite dans l'homme par la puissance des ténèbres, la magie qui enveloppe l'âme humaine dans les ténèbres.

Unis dans l', les *Frères des Ténèbres*, à travers les âges, adversaires des enfants des hommes. Ils ont toujours marché dans le secret et la dissimulation. Trouvés, mais non trouvés par les enfants des hommes. Ils ont toujours marché et travaillé dans les ténèbres, se cachant de la lumière dans les ténèbres des ténèbres. Silencieusement, utilisant silencieusement leur pouvoir. Silencieusement, utilisant secrètement leur pouvoir, asservissant et liant les âmes des hommes.

Invisibles, ils viennent et invisibles, ils partent. L'homme, dans son ignorance, crie à Jésus d'en bas.

Les ténèbres sont le mode de déplacement des *Frères Noirs*, les ténèbres des ténèbres, et non la nuit, ils voyagent sur la Terre, traversant les rêves des hommes. Ils ont acquis le pouvoir, grâce aux ténèbres qui les entourent, d'appeler d'autres habitants au-delà de leur niveau, par des chemins obscurs et invisibles pour l'homme. Les Frères Noirs pénètrent dans l'espace mental de l'homme. Ils referment le voile de leurs ténèbres autour de lui. Là, tout au long de sa vie, cette âme vit en esclavage, liée par les chaînes du *voile des ténèbres*. Ils sont puissants dans la connaissance interdite, interdite parce qu'elle est en union avec les ténèbres.

Écoute, ô homme, et entends mon avertissement : libère-toi de l'esclavage des ténèbres. Ne livre pas ton âme *aux frères des ténèbres*. Garde toujours ton visage tourné vers *la lumière*. Ne sais-tu pas, ô homme, que ton chagrin n'est venu qu'à travers le *voile des ténèbres* ? Oui, homme, écoute mes avertissements : efforce-toi toujours de t'élever, tourne ton âme vers la Lumière. Car ils savent bien que ceux voyagent haut vers le *Soleil* sur leur chemin de Lumière ont un grand pouvoir, encore plus grand, pour lier les enfants de la Lumière avec les ténèbres.

Écoute, ô homme, celui qui vient à toi. Examine si ses paroles sont de la Lumière. Car il y a beaucoup de gens qui marchent dans les *ténèbres de la lumière* et qui ne sont pas des enfants de la lumière. Il est facile de suivre leur chemin, facile de suivre la voie qu'ils suivent. Mais même ainsi, ô homme, écoute mes avertissements : *la Lumière* ne vient qu'à celui qui s'efforce. Difficile est le chemin qui mène à la *sagesse*, difficile est le chemin qui mène à la *lumière*. Nombreux sont les rochers que tu trouveras sur ton chemin, nombreuses sont les collines à gravir vers la *Lumière*. Mais sache, ô homme, que celui qui aura vaincu sera libre sur le chemin de la Lumière. Ne suis jamais les *frères de l'ombre*. Sois toujours un enfant de la Lumière. Sache, ô homme, qu'à la fin, *la Lumière* doit l'emporter, et que les ténèbres et la nuit seront bannies de la *Lumière*.

Écoute, ô homme, et tiens compte de cette sagesse : telles sont les ténèbres, telle est *la lumière*.

Lorsque les ténèbres seront bannies et que tous les *voiles* seront déchirés, *la lumière* jaillira des ténèbres.

Tout comme il y a des Frères des *Ténèbres* parmi les hommes, il y a des *Frères de la Lumière*. Ils s'opposent aux *Frères des Ténèbres* et s'efforcent de libérer les hommes des ténèbres. Leurs forces sont puissantes. Ils connaissent la loi à laquelle les planètes obéissent. Ils travaillent toujours dans l'harmonie et l'ordre, libérant les âmes humaines de l'esclavage des ténèbres. Secrètes et cachées, elles marchent quand même. Les enfants des hommes ne les reconnaissent pas. Sachez qu'ils marchent toujours avec vous, montrant *le chemin* aux enfants des hommes. Ils ont toujours combattu les *Frères des Ténèbres*, vainqueurs et vaincus sans fin. Car c'est toujours la lumière qui finira par l'emporter, chassant les ténèbres des ténèbres.

toujours, homme, que les *enfants de la lumière* marchent toujours à vos côtés.

Maîtres du pouvoir du Soleil, jamais vus, mais protecteurs des hommes. Leur chemin est ouvert à tous, ouvert à ceux qui veulent marcher dans la *Lumière*. Ils sont libres de l'Amenti Obscur, libres des *Salles* où la *Vie* règne en maître. sont les soleils et les *seigneurs du matin*, les *enfants de la lumière* qui brillent parmi les hommes. Ils sont semblables aux hommes et pourtant différents. Jamais dans le passé ils n'ont été séparés. Ils sont *un dans l'Unité* éternelle, à travers tout l'espace depuis le début des temps. Ils sont venus en *Unité* avec le *Tout*, de l'espace premier, formés et non formés.

Ils ont donné à l'homme des secrets qui le garderont et le protégeront de tout mal. Celui-là,

Celui qui veut suivre le chemin du maître doit être libéré de l'esclavage des ténèbres. Il doit vaincre l'iniforme et le sans-visage, il doit vaincre le fantôme de la peur. Il doit acquérir la connaissance de tous les mystères, parcourir le chemin qui mène à l'obscurité, tout en gardant devant lui la lumière de son but. Des obstacles redoutables se dressent sur son chemin, mais il doit aller jusqu'à la lumière du soleil.

Écoute, ô homme, le *Soleil* est le symbole de la *Lumière* qui brille au bout de ton chemin. Maintenant, je te donne le secret : comment combattre force obscure, comment combattre et vaincre la peur de l'obscurité. Ce n'est qu'avec la connaissance que tu peux vaincre, ce n'est qu'avec la connaissance que tu peux avoir la *Lumière*.

Je vous donne maintenant le savoir connu des *maîtres*, un savoir qui vaincra toutes les peurs obscures, la sagesse que je te donne. Tu seras le seigneur des *Frères des Ténèbres*.

Lorsqu'un sentiment vous envahit, vous rapprochant de la porte des ténèbres, examinez votre cœur et voyez si ce sentiment vient de l'intérieur. Lorsque vous trouvez l'obscurité de vos propres pensées, éloignez-les de l'endroit où elles se trouvent dans votre esprit. Envoyez une onde vibratoire à travers votre corps, une première irrégulière et une seconde régulière, répétée encore et encore jusqu'à la libération. Lancez la *force de l'onde* dans le *centre du cerveau*. Dirigez-la par vagues de la tête aux pieds.

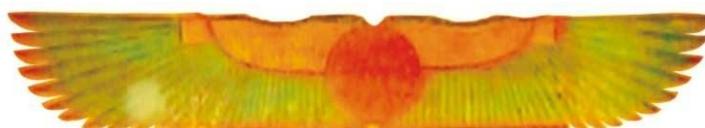
Mais si vous constatez que votre cœur n'est pas sombre, sachez qu'il existe une puissance qui s'adresse à vous. Ce n'est qu'en étant bien informé que vous pourrez la vaincre. Ce n'est qu'avec la sagesse que tu peux espérer être libre. La connaissance apporte la sagesse et la sagesse est la force. Si tu y parviens, tu auras le pouvoir sur tout.

Cherchez d'abord un endroit associé à l'obscurité. Placez un cercle autour de vous. Tenez-vous droit au milieu du cercle. Utilisez cette formule et vous serez libre. Levez les mains vers l'endroit sombre au-dessus de vous. Fermez les yeux et aspirez la lumière. Appelez l'*Esprit de Lumière* à travers l'*espace-temps*, utilisez ces mots et vous serez libre : "Remplissez mon corps de l'*Esprit de Lumière*. Viens de la *Fleur* qui brille à travers l'obscurité. Viens des *salles* où règnent les *sept seigneurs*. Je les appelle par leurs noms, moi, les *Sept* : *Trois, Quatre, Cinq, et Six, Sept, Huit-Neuf*. Je les appelle par leurs noms pour qu'ils m'aident, me libèrent et me protègent des ténèbres : Untanas, Quertas, Cheatal, et Goyana, Huertal, Semveta-Ardal. Par leurs noms, je t'implore de me délivrer des ténèbres et de me remplir de *lumière*."

Sache, ô homme, que si tu fais cela, tu te libéreras des chaînes qui te lient, tu renverseras l'esclavage des *Frères des Ténèbres*. Ne vois-tu pas que ces noms ont le pouvoir de libérer les vibrations des chaînes qui te lient ? Utilisez-les au besoin pour libérer votre frère afin qu'il sorte lui aussi de l'obscurité.

Tu es l'aide de ton frère. Ne le laisse pas rester dans l'esclavage des ténèbres. Je te donne maintenant ma magie. Prends-la et reste sur le chemin de la *lumière*.

Lumière à , *Vie* à vous, *Soleil* à vous, que vous soyez sur le cycle supérieur.



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yüekLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
© Source : <http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablet6.html> 9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

SMARAGDOVA DESCRIPTI ON:

Les sept seigneurs



La Lumière est infinie et la Lumière est finie, séparées seulement par les ténèbres de l'homme.
Essayez de déchirer le voile des ténèbres. Amenez continuellement *la lumière à l'unité*.

Écoute, ô homme, écoute ma *Voix* qui chante le chant de la *Lumière* et de la *Vie*. Dans tous les univers, la *Lumière* prévaut, englobant *TOUT* avec ses bannières de flamme. Cherche longtemps et sans fin dans le *voile des ténèbres*, quelque part tu trouveras sûrement *la Lumière*. Cachée et submergée, perdue pour la connaissance humaine, au plus profond de l'espace limité existe l'*Infini*. Perdu mais existant, débordant de toutes choses, vivant, en *TOUT* est la *Raison Infinie*. Il n'y a qu'une seule sagesse dans tout l'univers. Bien qu'apparemment divisée, elle est Une dans l'*Unique*. Tout ce qui existe vient de la *Lumière*, et la *Lumière* vient de *TOUT*.

Tout ce qui a été créé est basé sur l'*ordre* :
l'infini. En avant, en déséquilibre, sont apparus les cycles gigantesques, se déplaçant en harmonie vers la fin de l'*infini*.

La *loi* régit les univers où réside

Sache, ô homme, que loin dans l'espace-temps, l'*Infini* lui-même fait partie du changement. Entendez et écoutez la *Voix de la Sagesse* : sachez que *TOUT* est *TOUT* pour toujours. Sache qu'avec le temps, tu peux suivre la Sagesse et trouver encore plus de lumière sur le chemin. Oui, tu verras que ton but, en reculant toujours, t'échappera de jour en jour.

Il y a très , dans *les salles de l'Amenti*, moi, *Thot*, je me tenais devant les *Seigneurs des Cycles*. Puissants, *ils le sont* par leur force ; puissants, *ils le sont* par leur sagesse dévoilée.

Guidé par *l'Habitant*, je les ai vus en premier. Mais ensuite, libéré de leur présence, étais libre d'assister à leur réunion secrète à ma . J'ai souvent emprunté le chemin obscur qui mène à la *salle* où la lumière brille à jamais.

J'ai appris des *Maîtres des Cycles*, j'ai apporté la sagesse des cycles au-dessus de nous, j'ai apporté la connaissance de l'*Infini de Tout*. J'ai posé de nombreuses questions aux *maîtres des cycles*. La sagesse qu'ils m'ont donnée était grande. Maintenant, je vous donne la sagesse tirée de la flamme du Feu *Infini*.

Au plus profond des *salles obscures* siègent *les Sept*, les unités de conscience des cycles supérieurs. *Elles* se manifestent dans ce cycle en tant que guides des hommes vers la connaissance du *Tout*. Les Sept, puissants dans leur pouvoir, adressent ces mots aux hommes par mon intermédiaire. Encore et encore, je me tenais devant eux, écoutant les mots qui venaient sans bruit.

Un jour, ils m'ont dit : "Ô homme, veux-tu acquérir la sagesse ? Cherche-la dans le cœur de la flamme. Veux-tu acquérir la connaissance de la force ? Cherche-la dans le cœur de la flamme. Veux-tu ne faire qu'un avec le cœur de la flamme ? Alors cherche en toi ta propre flamme cachée."

Ils m'ont souvent parlé, ils m'ont enseigné une sagesse qui n'était pas celle du monde ; ils m'ont toujours montré de nouveaux chemins vers la clarté, ils m'ont enseigné une sagesse apportée d'en haut. Ils m'ont toujours montré de nouveaux chemins vers la clarté, ils m'ont enseigné la sagesse apportée d'en haut.

Ils me parlèrent à nouveau, les *Sept*, en disant *Nous venons de bien au-delà du temps, ô homme. Nous avons voyagé depuis l'au-delà de l'espace-temps, toujours, oui, depuis le lieu de la fin de l'infini. Lorsque toi et tous tes frères étiez sans forme, Nous avons été formés à partir de l'ordre du TOUT. Nous ne sommes pas des hommes, bien qu'autrefois Nous ayons été des hommes. Du vaste vide, Nous avons été formés dans l'ordre et la loi. Sache que ce qui est formé est en réalité sans forme, n'ayant de forme qu'à tes yeux*".

Les *Sept* me parlèrent à nouveau et me dirent : "Enfant de la lumière, ô *Thot*, tu es *Toi*, voyage librement sur le chemin clair jusqu'à ce qu'enfin *Tout* devienne *Un*.

De plus, nous avons été formés selon notre ordre : Trois, Quatre, Cinq et Six, Sept, Huit - Neuf. Sachez que ce sont les nombres des cycles par lesquels nous sommes descendus jusqu'aux hommes. Chacun a ici une tâche à accomplir, chacun a ici un pouvoir à exercer. Mais nous sommes toujours en unité avec l'âme de notre cycle. Nous cherchons maintenant aussi le but. Bien au-delà de l'imagination humaine, l'*Infini* se développe en quelque chose de plus vaste que le *Tout*. Là, dans un temps qui n'est pas encore le temps, nous devenons *TOUS* une Unité plus vaste que *TOUS*. Le temps et l'espace tournent en rond. Connaissez leur loi et vous serez libre. Vous serez toujours

pour circuler librement dans les cycles - vous passez les gardes qui demeurent à la porte".

C'est alors que *LUI*, l'un des *Neuf*, m'a dit : "Pendant des éons et des éons, j'ai existé, je n'ai pas connu la vie et je n'ai pas fait l'expérience de la mort. Sache, ô homme, que dans un avenir lointain, la Vie et la Mort seront en unité avec le Tout. Chacune équilibrant l'autre aussi parfaitement que possible, aucune n'existant dans l'unité du Tout. Dans l'homme de ce cycle, la force de vie est indomptée, mais la vie dans son évolution devient une avec le Tout. Ici, je me manifeste dans votre cycle, mais maintenant je suis là, dans votre avenir. Mais maintenant, le temps n'existe pas pour moi, parce que dans mon monde, le temps n'existe pas, parce que sans forme, nous sommes Nous. Nous n'avons pas de vie, mais malgré cela, nous avons une existence, plus complète, plus grande et plus libre que vous.

L'homme est une flamme enchaînée à une montagne, mais Nous, dans notre cycle, serons toujours libres. Sache, ô homme, que si tu avances dans les cycles qui s'allongent au-dessus, la vie elle-même passera dans l'obscurité et seule l'essence de l'âme demeurera."

Le *Seigneur des Huit* me dit alors : "Tout ce que tu sais n'est qu'une partie d'un peu. Jusqu'à présent, tu n'as pas touché le Grand. Loin dans l'espace où règne la plus haute Lumière, je suis venu à la Lumière. Moi aussi, j'ai été formé, mais pas comme toi.

Le corps de la Lumière était ma forme informe. Je ne connais ni la vie ni la mort, mais je suis le maître de tout ce qui existe. Essaie de trouver un moyen de franchir les barrières. Empruntez le chemin qui mène à la Lumière".

Les *Neuf* me parlèrent à nouveau : "Essaie de trouver le chemin de l'éternité. Il n'est pas impossible de grandir jusqu'à la transcendance. Car lorsque le Deux devient Un et que le Un devient Tout, sache que les barrières se sont levées et que tu es libéré du chemin. Vous devez passer de la forme à l'absence de forme. Vous pouvez être libéré du chemin".

Ainsi, depuis des siècles, j'écoute, j'apprends le chemin vers le *Tout*. Maintenant, j'ai élevé mes pensées jusqu'à toutes les choses. Apprenez et écoutez quand il vous appelle.

"Ô Lumière, omniprésente, Une avec Tout et Tout avec Un, viens à moi par le canal. Entre pour que je sois libre. Unis-moi à toutes les âmes, qui brillent dans l'obscurité de la nuit. Permets-moi d'être libre de tout espace-temps, libre du voile de l'obscurité. Moi, enfant de la Lumière, j'ordonne : Libère-toi des ténèbres."

Je suis sans forme face à la *lumière de l'âme*, sans forme, mais brillant de *lumière*. Je sais que les liens de l'obscurité doivent se briser et tomber devant la lumière.

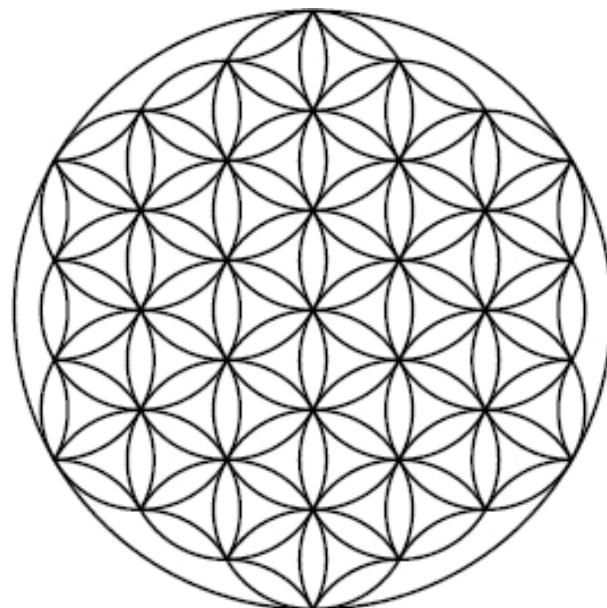
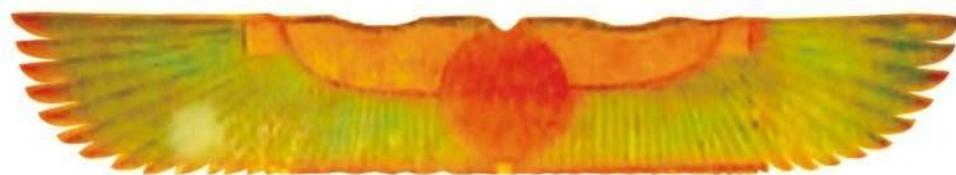
Maintenant, je te donne cette sagesse. Libre à , ô homme, de vivre dans la lumière et la clarté. Ne détourne pas ton visage de la *lumière*. Ton âme habite dans les royaumes de la clarté. Tu es un enfant de *Lumière*.

Tournez vos pensées vers l'intérieur et non vers l'extérieur. Trouvez la *lumière de l'âme* à l'intérieur. Sachez que vous êtes le *Maître*. Tout le reste vient de l'intérieur. Grandissez dans les domaines de la clarté. Gardez vos pensées sur la lumière. Sachez que tu es en unité avec l'univers, une flamme et un enfant de *lumière*.

Je te donne maintenant un avertissement : ne laisse pas ta pensée se détourner. Sachez que la clarté déborde de votre corps. Ne vous tournez pas vers la *lumière sombre* qui vient des *frères des ténèbres*.

Mais gardez toujours vos yeux levés, votre âme alignée sur *la Lumière*.

Prenez cette sagesse et . Écoutez ma *Voix* et . Suivez le chemin de la clarté et vous serez *en harmonie* avec le chemin.



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yěkLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
Source : <http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablet/.html> © 9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

Mystères des clés



A toi, ô homme, j'ai donné ma confiance. Je t'ai donné la *Lumière*. Écoute maintenant et reçois la sagesse apportée par les plans cosmiques d'en haut et d'au-delà.

Ce n'est pas en tant qu'être humain que je me suis libéré des dimensions et des niveaux. Chaque fois, je prends un nouveau corps. Chaque fois, je change de forme. Je sais maintenant que l'immatériel est tout ce qui de la matière.

Grande est la sagesse *des Sept*. Les puissants sont ceux d'en haut. Ils se manifestent par leur pouvoir, remplis de la puissance d'en haut.

Écoutez ces paroles de sagesse. Écoutez-les et faites-les vôtres. Trouvez en eux l'absence de forme. Trouvez la clé de l'éternité. Le mystère n'est qu'une connaissance cachée. Connaissez-le et vous découvrirez. Trouvez la sagesse profondément cachée et devenez le maître de l'obscurité et de la lumière.

Profonds sont les mystères qui t'entourent, cachés sont les vieux secrets. Cherche *avec les clés de ma sagesse*. Tu trouveras certainement le chemin. La porte du pouvoir est secrète, mais celui qui l'atteindra la gagnera. Regarde la *lumière* ! Ô frère. Ouvrez et vous recevrez. Poursuis ta route dans la vallée des ténèbres. Vaincs les habitants des ténèbres. Élevez toujours votre regard vers le *niveau de la lumière*, et vous serez en *unité* avec la *lumière*.

Les humains sont en train de se transformer en une forme qui n'est pas de ce monde. Ils évolueront avec le temps vers l'immatérialité, jusqu'aux niveaux des cycles supérieurs. Sachez que vous devez devenir immatériels avant de vous unir à la *Lumière*.

Écoute, ô homme, ma voix qui parle des chemins de la *Lumière*, qui montre la voie de l'accomplissement lorsque tu seras dans l'*Unité* avec la *Lumière*. Cherche les mystères du cœur de la *Terre*. Apprends la *Loi* qui existe et qui maintient les étoiles en équilibre avec la puissance de la brume primordiale. Cherchez la flamme de la vie de la *Terre*. Baignez-vous dans l'éclat de sa flamme. Suivez le chemin des trois coins jusqu'à ce que vous deveniez vous aussi la flamme.

Prononcez des mots sans voix à ceux qui vivent en bas. Entrez dans le *temple* éclairé par la lumière bleue

et se baigner dans le feu de toute vie.

Sache, ô homme, que tu es la somme totale, l'être de terre et de feu. Fais ta flamme.
Soyez juste du feu.

La sagesse est cachée dans l'obscurité. Illuminée par la flamme *de l'âme*, trouvez la sagesse et soyez la Lumière née, le *Soleil de la Lumière* sans forme. Cherche encore plus de sagesse. Trouve-la au cœur de la flamme. Sachez que ce n'est qu'en vous efforçant que la *Lumière* peut se déverser dans votre esprit. J'ai parlé avec sagesse. Écoute ma *voix* et . Chassez les *voiles de l'obscurité*. Vois *la lumière* sur le *chemin*.

Je parle de l'ancienne Atlantide, je parle de l'époque du royaume des ombres, je parle de la venue des enfants de l'ombre. Ils sont sortis grandes profondeurs, où ils ont été convoqués par la sagesse des peuples de la terre, afin d'acquérir un grand pouvoir.

Dans le passé, avant que l'*Atlantide* n'existe, il y avait des gens qui cherchaient dans les ténèbres, qui utilisaient la magie noire, qui invoquaient des êtres venant de très loin. ont progressé dans ce cycle. Intangibles, d'une autre vibration, ils existaient à l'insu des enfants des peuples de la terre. Ce n'est que par le sang qu'ils pouvaient former leur être, ce n'est que par les humains qu'ils pouvaient vivre dans le monde.

Dans les temps anciens, ils ont été soumis par les *Maîtres*, repoussés vers les lieux d'où ils venaient. Mais certains sont restés, cachés dans des espaces et des niveaux inconnus des hommes. Ils vivaient en Atlantide comme des ombres, mais de temps en temps ils apparaissaient parmi les hommes. Lorsque le sang était offert, ils venaient vivre parmi les humains.

Sous la forme d'hommes, ils se déplaçaient parmi , mais ce n'était qu'extérieurement qu'ils étaient des hommes. Avec une fausse tête, là où le sort a été levé, mais ils semblaient aux humains être des humains parmi les humains. Ils se glissaient dans le Rad, prenant l'apparence d'humains. Ils assassinaient les dirigeants des royaumes avec leur art, prenant forme et jugeant les gens. Seule la magie de les détecter. Seul le son permettait de voir leurs visages. Ils cherchaient à partir du royaume des ombres à détruire l'homme et à régner à sa place.

Mais sachez que les *Maîtres* étaient puissants en magie, ils pouvaient lever le *Voile* du visage du mensonge. Ils pouvaient les renvoyer à leur place. Ils sont venus à l'homme et lui ont enseigné le secret, la *Parole* que seul l'homme peut prononcer. Rapidement, ils ont levé le voile sur le faux et l'ont chassé loin des lieux parmi les hommes.

Mais attention, les faux vivent encore dans des lieux qui sont ouverts au monde de temps en temps. Les invisibles se promènent dans les lieux où le rythme a été parlé. Là encore, au fur et à mesure que le temps , ils prennent la forme d'humains.

Les personnes invoquées peuvent être des maîtres blancs ou noirs, mais seul le maître blanc peut les contrôler et les lier tant qu'ils sont dans le corps.

Ne cherchez pas le royaume des ombres, car le mal ne manquera pas de se manifester. Seul un maître de la clarté peut vaincre l'ombre de la peur.

Sache, ô mon frère, que la peur est un grand obstacle. Sois maître de toute clarté, les ombres disparaîtront bientôt. Écoute et tiens compte de ma sagesse, la voix de la Lumière est claire. Ne cherche pas la vallée de l'ombre, et seule la lumière apparaîtra.

Écoute, ô homme, ma sagesse profonde. Je parle de connaissances cachées à l'homme. Je suis allé très loin dans mon voyage à travers *l'espace-temps*, jusqu'à la fin de l'univers de ce cycle. J'y ai trouvé une formidable barrière empêchant les hommes de quitter ce cycle. Oui, *les gardiens de la barrière* m'ont vu, attendant de voir qui la franchirait.

Dans un univers où le temps n'existe pas, j'ai faiblement perçu le gardien des cycles. Ils ne se déplacent qu'à travers les angles. Ils ne sont pas libres de la courbure des dimensions.

Inconnus et terribles sont les *Gardiens des Barrières*. Ils suivent la conscience jusqu'aux frontières de l'univers. Ne pensez pas vous échapper en entrant dans votre corps, car ils suivent l'*âme* rapidement à travers les angles. Seul un cercle vous mettra à l'abri des griffes *des habitants de l'angle*.

Une fois, dans le passé, je me suis approché de la grande *Barrière* et j'ai vu sur les rives, là où le temps n'existe pas, les formes informes des *Gardiens de la Barrière*. Oui, cachés dans la brume au-dessus du Temps, je les ai trouvés ; et eux, me sentant au loin, se sont levés et ont sonné la grande cloche qui peut être entendue de cycle en cycle, et se sont déplacés à travers l'espace contre mon *Âme*.

Je courais rapidement devant eux, revenant de l'inimaginable fin des temps. Mais ils me poursuivaient toujours, se déplaçant à des angles étranges, inconnus de l'homme. Oui, sur la rive grise de la fin de *l'espace-temps*, j'ai trouvé le *Gardien de la Barrière*, déchaîné à la poursuite de l'*Âme* qui tente l'inconnu.

Je me suis échappé à travers les anneaux pour revenir dans mon corps. Ils couraient rapidement après ils suivaient.

Oui, les dévoreurs étaient après moi, regardant à travers les angles, essayant de dévorer mon *âme*.

En vérité, sache, homme, que l'*âme* qui s'aventure jusqu'à la *Barrière* peut être tenue en esclavage par les *Gardiens de l'au-delà*, jusqu'à ce que le cycle soit achevé et que l'*âme* soit oubliée lorsqu'elle quitte la conscience.

Je suis entré dans mon corps. J'ai créé des cercles qui ne connaissent pas d'angles, ai créé une forme qui a été créée à partir de ma forme. J'ai créé mon corps dans un cercle et j'ai perdu mon poursuivant dans les cercles du temps. Mais même maintenant, bien que je sois libéré de mon corps, je dois toujours faire attention à ne pas passer par des angles, sinon mon *âme* ne sera jamais libre.

Sachez que les *Gardiens des Barrières* ne se déplacent que dans les angles et jamais dans les courbes de l'espace. Ce n'est qu'en vous déplaçant dans les courbes que vous pourrez leur échapper ; dans les angles, ils vous poursuivront. Ô homme, écoute mon avertissement : n'essaie pas de franchir la porte de l'éternité. Rares sont ceux qui ont réussi à franchir *la barrière* et à pénétrer dans la grande *lumière* qui brille depuis l'éternité. Sachez que les habitants ont toujours cherché à retenir ces *âmes* en esclavage.

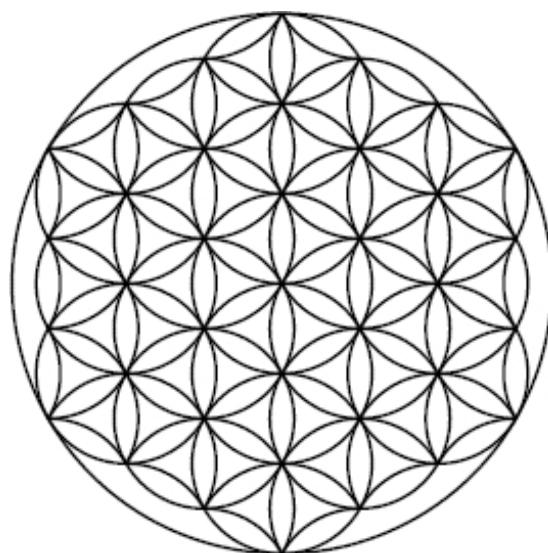
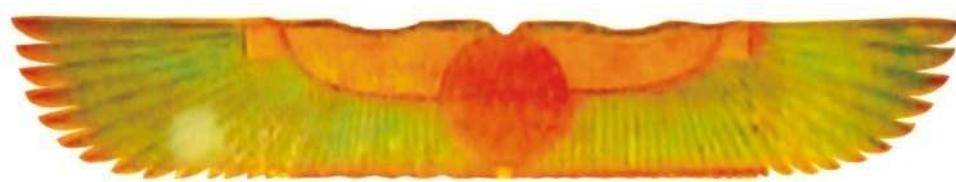
Écoute, ô homme, et tiens compte de mon avertissement : ne cherche pas le mouvement dans les angles, mais dans les courbes. Et comment, au moment de la délivrance de ton corps, tu entendras un son semblable à l'aboïement d'un chien.

Appeler clairement et sonner - comme une cloche à travers votre être, revenir dans votre corps à travers les cœurs et ne pas pénétrer vers l'avant dans le brouillard.

Lorsque vous entrez dans la forme dans laquelle vous étiez, utilisez la combinaison de la croix et du cercle. Ouvrez la bouche et utilisez votre *Voix*. Prononce *le mot* et tu seras libre. Seul celui qui a de la *Lumière* en abondance peut espérer passer devant les gardiens du chemin. Il doit alors se déplacer à travers des courbes et des angles inconnus, créés dans une direction inconnue de l'homme.

Écoute, ô homme, et tiens compte de mon avertissement : n'essaie pas de passer à côté des gardes sur la route. Cherche plutôt ta propre lumière et prépare-toi à marcher sur le chemin.

La lumière est ton but ultime, ô mon frère. Cherche et tu trouveras toujours *la lumière* sur le chemin.



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yékLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
Source : <http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablet8.html> © 9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

La clé de la liberté de l'univers



qui brille à travers l'ombre du corps. Libre, tu dois t'élever de l'obscurité avant de t'unir à la Lumière.

Les ombres de l'obscurité vous entourent. *La vie* vous remplit de son flux. Mais sache, ô homme, que tu dois te lever et sortir de ton corps pour rejoindre les plans qui t'entourent et qui, pourtant, sont aussi avec toi dans l'*Unité*.

Regardez autour de vous. Vois ta propre lumière se refléter. Oui, même dans l'obscurité qui t'entoure, ta propre *lumière* traverse le voile.

Recherchez toujours la sagesse. Ne laissez pas votre corps vous trahir. Restez sur le chemin de la vague de *lumière*. Évitez le chemin de l'obscurité. Sachez que la sagesse est permanente, qu'elle existe depuis le début de l'*âme*, qu'elle crée l'harmonie à partir du chaos grâce à la *loi* qui existe sur le *chemin*.

Écoute, ô homme, l'enseignement de la sagesse. Écoute la voix qui parle du passé. Oui, je te parlerai du savoir oublié, je te parlerai de la sagesse cachée au passé, perdue dans le brouillard des ténèbres qui m'entourent.

Écoute, ô homme, écoute ma voix, qui t'enseigne la *Sagesse* et la *Lumière* dans ce cycle ; elle t'enseigne comment te débarrasser de l'obscurité, elle t'enseigne comment apporter la *Lumière* dans ta vie.

Efforce-toi, ô homme, de trouver le grand chemin qui mène à la *Vie éternelle* comme le *Soleil*. Détourne ton attention du voile des ténèbres. Essaie de devenir la *lumière* dans le monde. Fais de toi un réceptacle pour la *Lumière*, un point focal pour le *Soleil* de cet espace.

Levez les yeux vers l'*Univers*. Levez les yeux vers la *Lumière*. Prononcez les paroles de *Celui qui demeure*, l'hymne qui appelle la *Lumière*. Chantez le chant de la liberté. Chantez le chant de l'*âme*. Créez une vibration élevée, qui vous rendra *Un* avec le *Tout*. Ne faites qu'un avec l'*Univers*. Grandissez dans l'*unité* avec la *Lumière*. Soyez un canal d'ordre, un chemin de *Loi* pour le monde.

Ta *Lumière*, ô homme, est une grande *Lumière* qui brille à travers l'ombre du corps. Libre, tu dois t'élever de l'obscurité avant de t'unir à la *Lumière*.

Sache, homme, que tu es la somme de toutes choses. Mais cette connaissance est oubliée, perdue lorsque l'homme a été jeté dans la servitude, emprisonné et lié par les chaînes des ténèbres.

En des temps très anciens, j'ai déposé mon corps. J'ai voyagé librement dans l'immensité de l'éther, contournant les angles qui tiennent l'homme en esclavage. Sache, ô homme, que tu n'es qu'un esprit. Le corps n'est rien. *L'âme* est tout. Ne laisse pas ton corps être un esclavage. Abandonne les ténèbres et voyage dans la *lumière*. Dépose ton corps, ô homme, et sois libre, vraiment *la Lumière qui est l'Unité avec la Lumière*.

Lorsque tu seras libéré des chaînes de l'obscurité et que tu voyageras dans l'espace en tant que *Soleil de lumière*, tu apprendras que l'espace n'est pas illimité, mais qu'il est délimité par des angles et des courbes. Sache, ô homme, que tout ce qui existe n'est qu'un aspect de choses plus grandes encore à venir. La matière est fluide et s'écoule comme un ruisseau, passant sans cesse d'une chose à l'autre.

À travers les âges, la connaissance a existé ; elle n'a jamais , même si elle est enfouie dans les ténèbres ; elle n'a jamais été perdue, même si elle a été oubliée par l'homme.

Sachez que dans l'espace où vous habitez, il y en a d'autres qui sont aussi grands que le vôtre, imbriqués dans le cœur de votre matière, et pourtant séparés dans leur propre espace.

Un jour, à une époque depuis longtemps oubliée, moi, *Thot*, j'ai ouvert l'entrée, j'ai dans d'autres espaces et j'ai appris des secrets cachés. Au plus profond de l'essence de la matière se trouvent de nombreux mystères.

Neuf sont les dimensions entrelacées et *neuf* sont les cycles de l'espace. *Neuf* sont les dispersions de la conscience et *neuf* sont les mondes à l'intérieur des mondes. Oui, les *Neuf* sont les *Seigneurs* et les cycles qui viennent d'en haut et d'en bas.

L'espace est rempli par le caché, car l'espace est divisé par le temps. Cherchez la clé de l'espace-temps, et vous déverrouillerez la porte. Sachez que dans tout l'espace-temps, la conscience existe bel et bien. Bien qu'elle soit cachée à notre connaissance, elle existe toujours.

La clé des mondes qui sont en vous ne peut être trouvée qu'à l'intérieur. Car l'homme est la porte du mystère et la clé de l'*Un dans l'Un*.

Regardez à l'intérieur du cercle. Utilise la *parole que je* te donne. Ouvrez la porte en vous, et vous vivrez. Homme, tu crois vivre, mais sache que c'est la vie dans la mort. En effet, puisque tu es lié à ton corps, il n'y a pas de vie pour toi. Seule *l'âme* est libre dans l'espace, elle a la vie, qui est vraiment la vie. Tout le reste n'est que servitude, une servitude dont il faut se libérer.

Ne pensez pas que l'homme naît sur la terre, même s'il vient de la terre. L'homme est un esprit né de la lumière. Mais sans connaissance, il ne peut jamais être libre. Les ténèbres lient *l'âme*. Seul celui qui cherche peut espérer être libre.

Les ombres tombent autour de vous. Les ténèbres remplissent tous les espaces. , ô *lumière*

de l'âme humaine. Remplissez les ténèbres de l'espace. Vous êtes le *Soleil de la Grande Lumière*, et vous serez libre. Ne restez pas dans l'ombre. Sortez de l'obscurité des ténèbres. *Lumière*, laisse ton *âme être*, ô *âme née du Soleil*, remplie de la gloire de la *Lumière*, libérée des chaînes de l'obscurité, l'*âme* qui est *Unité avec la Lumière*.

Tu es la clé de toute sagesse. En toi se trouvent le temps et l'espace. Ne vivez pas dans l'esclavage de l'obscurité. Libérez votre *forme de lumière* de l'obscurité.

"La Grande Lumière, qui remplit tout l'Univers, brille pleinement dans l'homme. Faites de son corps un flambeau de lumière qui ne s'éteindra jamais parmi les hommes."

Il y a longtemps, dans le passé, j'ai cherché la sagesse, un savoir inconnu de l'homme. Loin dans le passé, j'ai voyagé jusqu'à l'espace où le temps a commencé. J'étais toujours à la recherche de nouvelles connaissances à ajouter à la sagesse que je connaissais. Après tout, j'ai découvert que l'avenir détenait la clé de la sagesse que je recherchais.

Je me suis rendu dans les *Salles d'Amenti* pour y chercher une plus grande connaissance. J'ai demandé aux *Seigneurs des Cycles* de m'indiquer le chemin vers la sagesse que je recherchais. J'ai posé cette question aux *Seigneurs* : "Où est la source de *TOUT* ?" La voix du *Seigneur des Neuf* m'a répondu d'un ton puissant : "*Délivre ton âme de ton corps et viens avec moi plus loin dans la lumière.*"

Je suis sorti de mon corps, une flamme brillante dans l'obscurité. Je me tenais devant les *Seigneurs*, baigné dans le feu de la *Vie*. Un pouvoir immense, au-delà de la connaissance de l'homme, s'empara de moi. Je fus projeté dans les profondeurs, à travers des espaces inconnus de l'homme.

J'ai vu la formation de l'*Ordre* à partir du chaos et des angles de l'obscurité. J'ai vu la *lumière* jaillir de l'*ordre* et j'ai entendu la voix de la *lumière*. J'ai vu la flamme des *profondeurs* faire jaillir l'*Ordre et la Lumière*. J'ai vu l'*Ordre* jaillir du chaos. J'ai vu la *Lumière* donner la *Vie*.

Puis j'ai entendu une voix dire : "*Écoute et comprends. La flamme est la source de toutes choses, elle contient toutes choses en potentiel intérieur. L'ordre qui a envoyé la lumière est le Verbe, et c'est du Verbe que viennent la Vie et l'existence de toutes choses.*" La voix reprit la parole et dit : "*La vie qui est en toi est le Verbe. Trouve la Vie en toi, et ton propre pouvoir d'utiliser le Verbe.*"

Pendant longtemps, j'ai regardé la *flamme de lumière* qui jaillissait de l'*essence du feu*, réalisant que la *vie* est l'*ordre* et que l'homme est en unité avec le feu.

Je suis retourné dans mon corps. Je me tins à nouveau debout avec les *Neuf*, écoutant la voix des *Cycles*, vibrante de puissance, qui disait : "*Sache, ô Thot, que la Vie n'est que le Verbe du Feu. Mais le pouvoir de la vie que tu cherches devant toi est un mot comme le feu dans le monde. Cherche le chemin vers le Verbe, et les pouvoirs seront certainement à toi.*"

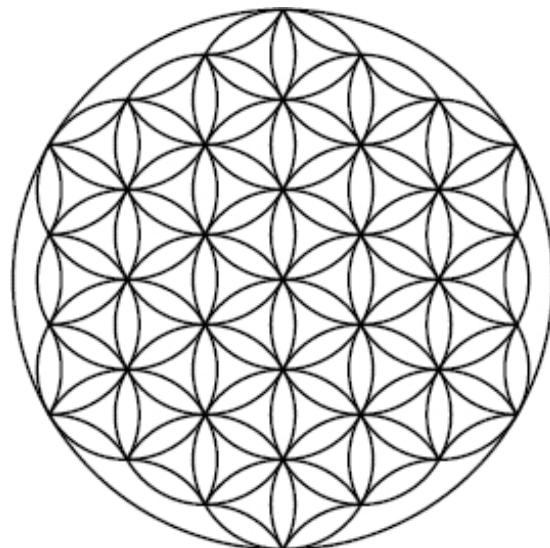
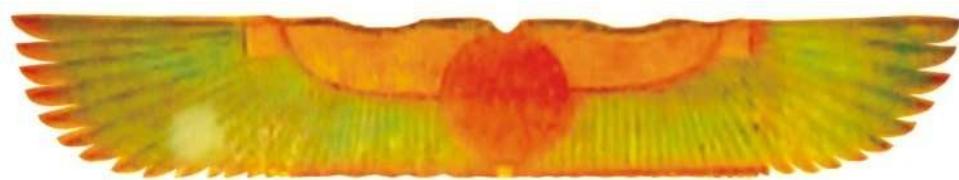
Puis j'ai demandé aux *Neuf* : "*Seigneur, montre-moi le chemin. Donne-moi le chemin de la sagesse. Montre-moi le chemin vers le Verbe.*" Le *Seigneur des Neuf* répondit : "*Tu trouveras le chemin dans l'Ordre. N'as-tu pas vu que le Verbe est venu du Chaos ? N'as-tu pas vu que la Lumière est venue du Feu ? Cherche le désordre dans ta vie. Équilibrez et ordonnez votre vie. Surmonte le chaos des émotions*

et tu auras de l'ordre dans la vie. L'ordre né du Chaos vous apportera le Verbe de la Source, vous donnera la puissance des Cycles et fera de votre Âme une force qui s'étendra librement à travers les âges, perfectionnée par le Soleil de la Source."

J'ai écouté la voix et les mots ont été stockés au plus profond de mon cœur. J'ai toujours cherché un ordre où puiser la parole. Sachez que celui qui l'atteint doit être dans l'*ordre*. Car l'utilisation de la *parole* dans le désordre n'a jamais existé et ne pourra jamais exister.

Prends ces paroles, ô homme. Qu'elles fassent partie de ta vie. Essaie de surmonter le désordre, et tu seras en union avec le *Verbe*.

Efforcez-vous de gagner la *lumière* sur le chemin de la *vie*. Efforcez-vous de *ne faire qu'un avec l'état du Soleil*. Efforcez-vous d'être uniquement *Lumière*. Gardez votre pensée sur l'*unité de la Lumière* avec le corps de l'homme. *Sachez que tout est Ordre à partir du Chaos né dans la Lumière.*

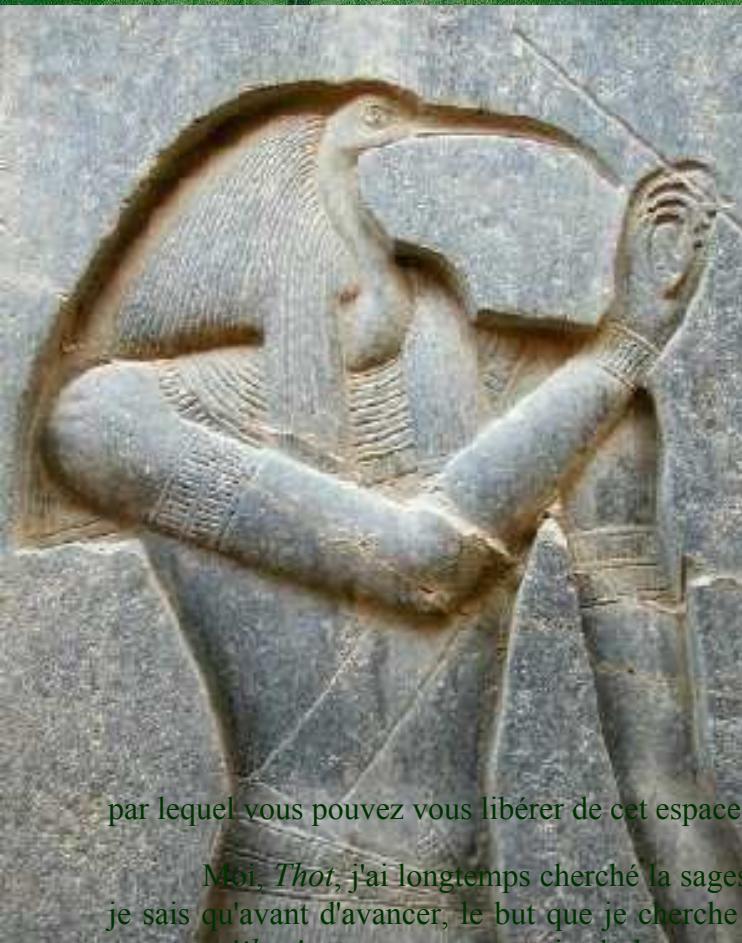


Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yūekLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
Source : <http://www.chapeltibet.cnchost.com/ct/Tablet9.html> © 9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

SMARAGDOVA DESKA X:

KLÍI Time



par lequel vous pouvez vous libérer de cet espace.

Moi, *Thot*, j'ai longtemps cherché la sagesse ; oui, et je la chercherai jusqu'à la fin de l'éternité, car je sais qu'avant d'avancer, le but que je cherche à atteindre se déplace. Même les *Seigneurs des Cycles* savent qu'ils n'ont pas encore atteint le but, car avec toute leur sagesse, ils savent que la *Vérité* grandit toujours.

Un jour, au passé, je parlais à un *habitant*. Je l'ai interrogé sur le mystère du temps et de l'espace. Je lui ai posé la question qui a surgi dans mon être, en disant : "Ô *Maître*, qu'est-ce que le temps ?".

Alors *Lui, le Maître*, me parla : "Sache, ô *Thot*, qu'au commencement était le vide et le néant : le néant éternel, infini. Et dans le néant est apparue la pensée, significative, omniprésente, qui a rempli le vide. Il n'y avait pas de matière, seulement la force, le mouvement, le vortex vibratoire de la pensée intentionnelle qui remplissait le vide".

Écoute, ô homme. Imprègne-toi de ma sagesse. Apprends les mystères profondément cachés de l'univers. Apprends la *Pensée* qui a grandi dans les profondeurs, apportant l'*Ordre et l'Harmonie* à l'univers.

Sache, ô homme, que tout ce qui existe n'existe que par la *Loi*. Connais la *Loi* et tu seras libre, jamais lié par les chaînes de l'obscurité.

Loin, à travers des espaces étranges, j'ai voyagé dans les profondeurs de l'abîme du temps, apprenant des mystères incompréhensibles et encore plus incompréhensibles, jusqu'à ce que tout finisse par être révélé. Sachez qu'un mystère n'est un mystère que lorsqu'il s'agit d'une connaissance inconnue de l'homme. Lorsque vous examinerez le cœur de tout mystère, la connaissance et la sagesse seront certainement vôtres.

Cherchez et sachez que le *Temps* est le secret

J'ai demandé au *Maître* : "Cette pensée était-elle éternelle ?" Le *Transcendant* me répondit : "Au commencement était une pensée éternelle, et pour qu'une pensée soit éternelle, il faut qu'il y ait du temps. C'est ainsi que la loi du temps s'est transformée en une pensée omniprésente. Oui, le Temps, qui existe à travers tout l'espace, s'écoulant dans un mouvement doux et rythmique, éternellement dans un état d'immobilité. Le temps ne change pas, mais toutes les choses changent avec le temps. Car le temps est la force qui maintient les événements séparés, chacun à sa place. Le temps n'est pas en mouvement, mais vous vous déplacez dans le temps lorsque votre conscience passe d'un événement à l'autre. Oui, à travers le temps, vous existez, tout en tout, l'Existence éternelle unique. Sachez que même si vous êtes séparés dans le temps, vous êtes toujours Un dans tous les temps existants". La voix de l'Être transcendant cessa alors, et je m'en allai contempler le temps. Car je savais que ces paroles contenaient de la sagesse et un moyen d'explorer les mystères du temps.

J'ai souvent réfléchi aux paroles de la *Transfiguration*. Puis j'ai essayé de résoudre le mystère du temps. J'ai découvert que le temps se déplace selon des angles étranges. Après tout, ce n'est qu'en me déformant que je pouvais espérer atteindre la clé qui me donnerait accès à l'espace-temps. J'ai découvert que ce n'est qu'en me déplaçant vers le haut et encore une fois vers la droite que je pouvais me libérer du temps de ce mouvement.

Je suis sorti de mon corps, je me suis déplacé avec des mouvements qui m'ont changé dans le temps. Étranges étaient les paysages que je voyais au cours de mes voyages, les nombreux mystères qui s'ouvraient à moi. Oui, j'ai vu le début de l'homme, j'ai appris du passé que rien n'est nouveau.

, ô homme, de connaître le chemin qui mène à travers les espaces créés plus loin dans le temps.

N'oublie pas, ô homme, dans toutes tes recherches, que la *Lumière* est le but à atteindre. Cherche toujours la *Lumière* sur ton chemin et toujours pour toi ce but perdurera. Ne laisse jamais ton cœur se tourner vers les ténèbres. Laissez votre *âme* être la *lumière*, le soleil sur le chemin. Sachez que dans la clarté éternelle, vous trouverez toujours votre *âme* cachée dans la *Lumière*, jamais enchaînée par la servitude à l'obscurité, toujours rayonnante du *Soleil de Lumière*.

Oui, sachez que, bien que cachée dans l'obscurité, votre *âme*, l'étincelle de la vraie flamme, existe. Soyez en *unité* avec la plus grande de toutes les *lumières*. Trouvez à la *Source* la *fin de votre objectif*.

La lumière est la vie, car sans la grande *lumière*, rien ne peut exister. Sachez dans toute matière créée, le cœur de la *Lumière* existe toujours. Oui, bien qu'enfermée dans l'obscurité, la *Lumière* intérieure existe toujours.

Une fois, je me trouvais dans les *salles de l'Amenti* et j'ai entendu la voix des *Seigneurs de l'Amenti* qui parlaient dans des tons qui résonnaient à travers le silence, des mots de pouvoir, puissants. Ils chantaient le chant des cycles, des mots qui ouvraient la voie. Oui, j'ai vu la grande voie s'ouvrir et j'ai levé les yeux instant. J'ai vu les mouvements des cycles, aussi vastes que la pensée de la *Source* pouvait l'exprimer.

Savait-il Je savais alors que même l'infini avançait vers quelque

jusqu'à une fin impensable. J'ai vu que l'*Univers* est un Ordre et fait partie d'un mouvement dans tout l'espace, faisant partie de l'*Ordre des Ordres*, se déplaçant constamment dans l'harmonie de l'*Univers*. J'ai vu les cycles tourner comme de vastes cercles à travers les cieux. J'ai su alors que tout ce qui a un être grandit pour rencontrer un autre être dans un groupement lointain de l'espace et du temps. J'ai su alors que les *mots ont* le pouvoir d'ouvrir des niveaux cachés à l'homme. Oui, que même dans les *mots* se trouve une clé cachée qui ouvrirait le haut et le bas.

Écoute maintenant, homme, ce mot que je te laisse. Utilise-le et tu trouveras le pouvoir dans sa sonorité. Dis le mot : "Zin-Uru" et tu trouveras le pouvoir. Car tu dois comprendre que l'homme est de la *Lumière* et que la *Lumière* est de l'homme.

Écoute, ô homme, et entends parler d'un mystère plus inconnu que tout ce qui se trouve sous le soleil. Sache, ô homme, que tout l'espace est rempli de mondes à l'intérieur de mondes ; oui, l'un dans l'autre, et pourtant séparés par la *Loi*.

Un jour, dans ma quête d'une sagesse profondément enfouie, j'ai ouvert la porte qui la ferme à l'homme. J'ai appelé, depuis d'autres plans de l'être, une personne plus brillante que les filles de l'homme. Oui, je l'ai appelée des espaces extérieurs pour qu'elle brille comme une *lumière* dans le monde des hommes.

J'ai utilisé le tambour *du serpent*. Je portais une robe de pourpre et d'or. J'ai placé une couronne d'argent sur ma tête. Autour de moi, un cercle de lumière vermillon. J'ai levé les mains et j'ai crié l'invocation qui ouvre la voie aux niveaux inférieurs, j'ai crié aux *Seigneurs du Signe* dans leurs maisons, "Seigneurs des deux horizons, gardiens des triples portes, tenez-vous un à droite et un à gauche quand l'Étoile s'élève sur son trône et règne sur son signe. Oui, prince obscur d'Arul, ouvre la porte de la terre cachée et ombragée et libère celui que tu retiens prisonnier.

Écoutez, écoutez, écoutez, seigneurs obscurs et êtres lumineux, et à travers leurs noms secrets, des noms que je connais et que je peux prononcer, écoutez et obéissez à ma volonté."

J'ai ensuite illuminé mon cercle avec la flamme et je l'ai appelée sur les niveaux de l'espace au-dessus : "Fille de la lumière, reviens d'Arul". J'ai traversé le feu sept et sept fois. Je n'ai pas mangé de nourriture. Je n'ai pas bu d'eau. D'Arul, du royaume d'Ekershegal, je t'appelle, Dame de la Lumière".

Des silhouettes sombres se sont alors dressées devant moi ; oui, des silhouettes des *seigneurs d'Arul*. Elles devant moi et la *Dame de la Lumière* s'est avancée. Elle était désormais libérée des *Seigneurs de la Nuit*, libre de vivre dans les *lumières du Soleil de la Terre*, libre de vivre en tant qu'enfant de la *Lumière*.

Écoutez et obéissez, ô mes enfants. La magie est un savoir et n'est que la loi.
N'ayez pas peur de la force qui est en , car elle suit la *Loi*, comme les étoiles dans le ciel.

Sachez que pour celui qui n'a pas de connaissance, la sagesse est magique et ne vient pas de la *Loi*. Mais sachez qu'avec votre connaissance, vous pouvez toujours vous rapprocher de la place au *soleil*.

Écoutez, mes enfants, suivez mon enseignement. Soyez toujours des chercheurs de *lumière*. Brillez

dans le monde des gens qui entourent, une *lumière* sur le chemin brillera parmi les hommes.

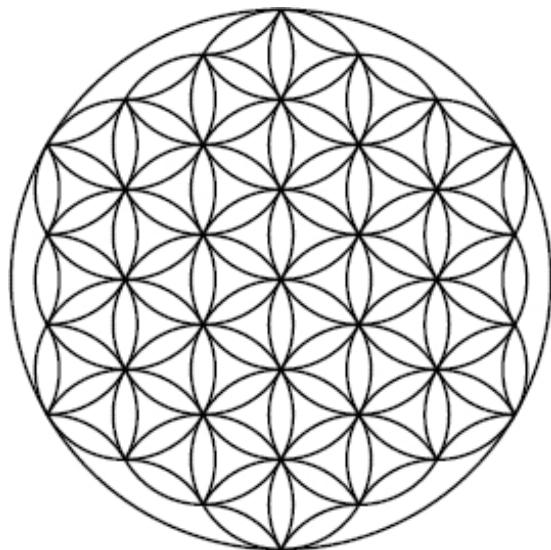
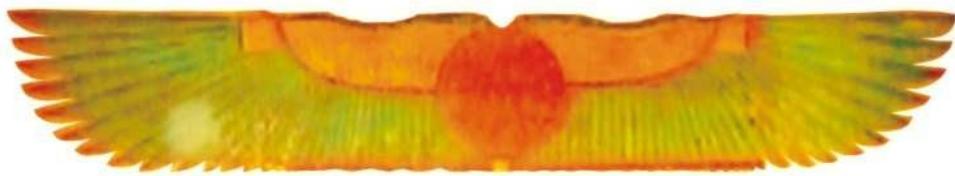
Suivez et apprenez ma magie. Sache que tout pouvoir t'appartient si tu perds courage. Ne crains pas le chemin qui te mènera à la connaissance, mais évite plutôt le chemin sombre.

La lumière est à toi, ô homme, à prendre. Défaites-vous de vos chaînes et vous serez libre. Sachez que votre *âme* vit dans l'esclavage, liée par la peur qui vous retient captif. Ouvrez les yeux et voyez la grande *lumière du soleil*. Ne craignez rien, car tout est à vous. La peur est le *Seigneur de l'obscurité Arul* pour celui qui n'a jamais été confronté à la peur de l'obscurité. Oui, sachez que la peur a une existence créée par ceux qui sont liés par leurs peurs.

Secouez votre servitude, ô enfants, et marchez dans la *lumière du jour glorieux*. Ne tournez jamais vos pensées vers les ténèbres et vous serez sûrement en *unité avec la lumière*.

L'homme n'est que il croit, un frère des ténèbres ou un enfant de la *Lumière*. Entrez dans la *Lumière*, mes enfants. Marchez sur le chemin qui mène au *Soleil*.

Écoute maintenant et écoute la sagesse. Utilisez la parole que je vous ai donnée. Utilisez-la et vous trouverez sûrement la force, la sagesse et la lumière pour marcher sur le chemin. Cherchez et trouvez la clé que je vous ai donnée et vous serez toujours un *enfant de lumière*.



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yüekLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
Source : <http://www.chapeltibet.cnchost.com/ct/Tablet10.html> © 9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

KLÍ à la voie du haut et du bas



Écoutez et écoutez, ô enfants de *Khem*, les paroles que j'ai laissées, qui vous conduiront à la *Lumière*. Sachez, ô peuple, que j'ai connu vos pères, oui, vos pères dans les temps passés. J'ai été immortel à travers tous les âges, vivant parmi vous depuis que votre sagesse a commencé. Je me suis efforcé de vous conduire vers la *lumière de la grande âme*, vous tirant des ténèbres de la nuit.

Sache, ô peuple parmi lequel je marche, que moi, *Thot*, j'ai reçu toute la connaissance et toute la sagesse connues des hommes d'autrefois. Je le gardien des secrets d'une grande race, le possesseur de la clé de la vie. C'est moi qui vous ai, ô mes enfants, même dans les ténèbres *des jours anciens*. Écoutez maintenant les paroles de ma sagesse. Écoutez maintenant le message que j'apporte. Écoutez les paroles que je vous donne et vous serez transportés des ténèbres à la *lumière*.

Dans un passé lointain, lorsque je suis venu à vous pour la première fois, je vous ai trouvés dans les grottes des rochers. Je vous ai élevés par ma force et ma sagesse, jusqu'à ce que vous deveniez des hommes parmi les hommes. Oui, je vous ai trouvés là, sans aucune connaissance. Peu d'entre vous ont été élevés au-dessus des animaux. J'ai toujours attisé l'étincelle de votre conscience jusqu'à ce que vous deveniez enfin des hommes.

Je vais maintenant vous parler avec une connaissance ancienne de la pensée de votre race. Sachez que nous, de la *Grande Race*, avons eu et avons des connaissances qui dépassent celles de l'homme. Nous avons reçu la sagesse des races nées sur les étoiles, une sagesse et un savoir qui dépassent de loin ceux de l'homme. Les maîtres de la sagesse sont venus jusqu'à nous, d'autant plus loin que je suis de toi. Écoute maintenant que je te donne la sagesse. Utilise-la et tu seras libre.

Sachez que dans la pyramide que j'ai construite se trouvent les *clés* qui vous montreront *le chemin* de la vie. Oui, tracez une ligne à partir de la grande image que j'ai construite jusqu'au sommet de la pyramide construite pour servir de porte d'entrée. Tracez-en une autre de l'autre côté, avec le même angle et la même direction. Creusez et trouvez ce que j'ai caché. Tu y trouveras une entrée souterraine vers des secrets cachés avant que tu ne sois humain.

Je vais maintenant vous parler des mystères des cycles qui se déplacent d'une manière inconnue pour le fini parce qu'ils sont infinis au-delà de la connaissance de l'homme. Sachez qu'il y a neuf cycles ; oui, neuf en haut et quatorze en bas, qui se déplacent en harmonie vers le lieu d'union qui existera dans l'avenir du temps. Sachez que *les Seigneurs des cycles* sont en unité avec la conscience envoyée par les autres pour unir tout dans le tout. *Ils* sont suprêmes dans la conscience de tous les *cycles*, travaillant en harmonie avec la *Loi*. Ils savent qu'avec le temps, tout sera parfait et que rien ne sera au-dessus et rien en dessous, mais que tout sera *Un* dans l'*Infini* perfectionné, l'harmonie du tout dans l'*Unité de Tout*.

Sous la surface de la terre, dans les *salles de l'Amenti*, siègent *les Sept, les Seigneurs des Cycles*, et un autre, le *Seigneur d'en bas*. Car sachez que dans l'*Infini*, il n'y a ni haut ni bas. Mais il toujours et il y aura toujours l'*Unité du Tout lorsque* tout sera achevé. Je me suis souvent tenu devant les *Seigneurs de tous*. J'ai souvent bu à la source de leur sagesse et j'ai rempli mon corps et mon *âme de leur lumière*.

Ils m'ont parlé et m'ont parlé des cycles et de la *Loi* qui leur donne la possibilité d'exister. Oui, *le Seigneur des Neuf* m'a parlé en disant : "Ô Thot, tu es grand parmi les enfants de la terre, mais il y a des mystères que tu ne connais pas. Tu sais que tu es venu de l'espace-temps inférieur à celui-ci et tu sais que tu voyageras dans l'espace-temps supérieur. Mais tu connais peu les mystères de , tu connais peu la sagesse d'en haut. Sachez que vous n'êtes, dans l'ensemble de cette conscience, qu'une cellule dans le processus de croissance.

La conscience qui est en vous se développe toujours d'une manière différente de celle qui vous est familière. Oui, dans l'espace-temps au-dessous de vous, elle grandit toujours d'une manière différente de celle que vous avez connue. Sachez qu'il grandit grâce à votre évolution, mais pas de la même manière que . La croissance que vous avez eue et que vous avez dans le présent a donné naissance à l'être de cause à effet. La conscience ne suit pas le chemin de ceux qui l'ont précédée, sinon tout ne serait que répétition et futilité. Chaque conscience dans le cycle existe en suivant son propre chemin vers le but ultime. Chacune joue son propre rôle dans le Plan de l'Univers. Chacune joue son propre rôle jusqu'à la fin finale. Plus le cycle est éloigné, plus sa conscience et sa capacité à fusionner avec la Loi du Tout sont grandes.

Sachez que vous, dans les cycles inférieurs, travaillez sur de minuscules parties de la Loi, tandis que nous, dans les cycles qui s'étendent jusqu'à l'infini, nous nous efforçons de construire la plus grande Loi.

Chacun a son propre rôle à jouer dans les cycles. Chacun a son propre travail à accomplir au cours de son voyage. Le cycle en dessous de vous n'est pas encore en dessous de , il est juste en train de se former pour répondre au besoin qui existe. Sachez que la source de sagesse qui envoie les cycles s'efforce toujours d'acquérir de nouvelles forces. Sachez que la connaissance ne s'acquiert que par la pratique, et que la sagesse ne vient que de la connaissance ; c'est pourquoi les cycles sont formés à partir de la Loi. Ils sont le moyen d'acquérir la connaissance pour le plan de la loi, qui est la source de tout. Le cycle inférieur n'est pas vraiment inférieur, il est différent dans l'espace et le temps. La conscience y travaille et teste des choses plus importantes que les tiennes. Et sachez qu'il y a ceux qui sont au-dessus de vous et qui travaillent aussi comme vous, mais sur des lois différentes. La différence qui existe entre les cycles n'est que dans la capacité à travailler avec la loi. Nous, qui existons dans les cycles au-dessus de vous, sommes ceux qui sont d'abord venus de la Source et qui, en traversant l'espace-temps, ont acquis la capacité d'utiliser les lois du Grand, qui dépassent de loin la compréhension de l'homme. Il n'y a rien qui soit vraiment en dessous de , mais seulement un fonctionnement différent de la Loi.

Que vous regardiez vers le haut ou vers le bas, vous trouverez la même chose. Car tout n'est qu'une partie de l'Unité qui se trouve dans la Source de la Loi. La conscience qui se trouve en dessous de vous est une partie de la vôtre, tout comme nous sommes une partie de vous.

Vous, en tant qu'enfant, n'avez pas les connaissances qui vous sont parvenues lorsque vous êtes devenu un être humain. Comparez les cycles avec l'homme dans son voyage de la naissance à la mort, et voyez dans les cycles en dessous de vous l'enfant avec les connaissances qu'il possède ; et voyez vous comme un enfant adulte, progressant dans la connaissance au fil temps. Vois, nous aussi, l'enfant grandir jusqu'à la maturité avec le savoir et la sagesse qui viennent avec les années. Il en est de même, ô Thot, des cycles de conscience, des enfants à différents stades de croissance, mais tous issus d'une même source, la Sagesse, et tous retournant à la Sagesse".

Puis il cessa de parler et s'assit en silence, ce qui plut au Seigneur. Il me parla à nouveau et dit : "Ô Thot, nous sommes assis depuis longtemps dans l'Amenti, gardant la flamme de la vie dans les Salles. Nous savons que nous faisons toujours partie de nos cycles et que notre vision s'étend jusqu'à eux et au-delà. Oui, nous savons que de toutes les choses, rien d'autre ne compte que la croissance que nous pouvons obtenir avec notre âme. Nous savons que le corps est éphémère. Les choses que les gens considèrent comme formidables ne sont rien pour nous. Les choses que nous recherchons n'appartiennent pas au corps, mais sont seulement l'état parfait de l'âme. Si vous, en tant qu'humains, pouvez apprendre que rien d'autre que le progrès de l'âme ne peut être important en fin de compte, alors vous serez vraiment libérés de l'esclavage, libres de travailler en harmonie avec la Loi.

Sache, ô homme, que tu dois viser la perfection, ce n'est qu'ainsi que tu pourras atteindre le but. Bien que tu doives savoir que rien n'est parfait, ce devrait être ta direction et ton but." La voix de Nine s'est arrêtée à nouveau et les mots ont coulé dans ma conscience. Maintenant, je cherche encore plus de sagesse pour être parfaitement en accord avec le Tout.

Tôt, je suis descendu dans *les Halls d'Amenti* pour vivre sous la fraîche fleur de la vie. Celui à qui j'ai enseigné ne me reverra plus jamais. Maintenant, je vis pour toujours dans la sagesse que j'ai enseignée.

Tout ce qu'un homme est est dû à sa sagesse. Tout ce qu'il sera est le résultat de sa cause.

Écoute ma voix maintenant et deviens plus grand que l'homme moyen. Lève les yeux, laisse *la Lumière* remplir ton être, sois à jamais un *enfant de la Lumière*. Ce n'est que par l'effort que tu t'élèveras vers le plan où *la Lumière* est *Tout de Tout*. Sois le maître de tout ce qui t'entoure. Ne vous laissez jamais dominer par les effets de votre vie. Créez des causes plus parfaites et, avec le temps, vous serez le *Soleil de Lumière*.

Libre, laisse ton âme s'élever toujours plus haut, libérée de l'esclavage et des chaînes de l'obscurité. Lève les yeux vers le *soleil* dans l'espace céleste. Permet-lui d'être pour toi le symbole de la vie. Sachez que vous êtes la *plus grande lumière*, parfaite dans votre propre sphère où vous êtes libre. Ne regardez jamais dans l'obscurité. Levez les yeux vers l'espace supérieur. Laissez votre *lumière* être libre

Montez en flèche et vous deviendrez un *enfant de lumière*.

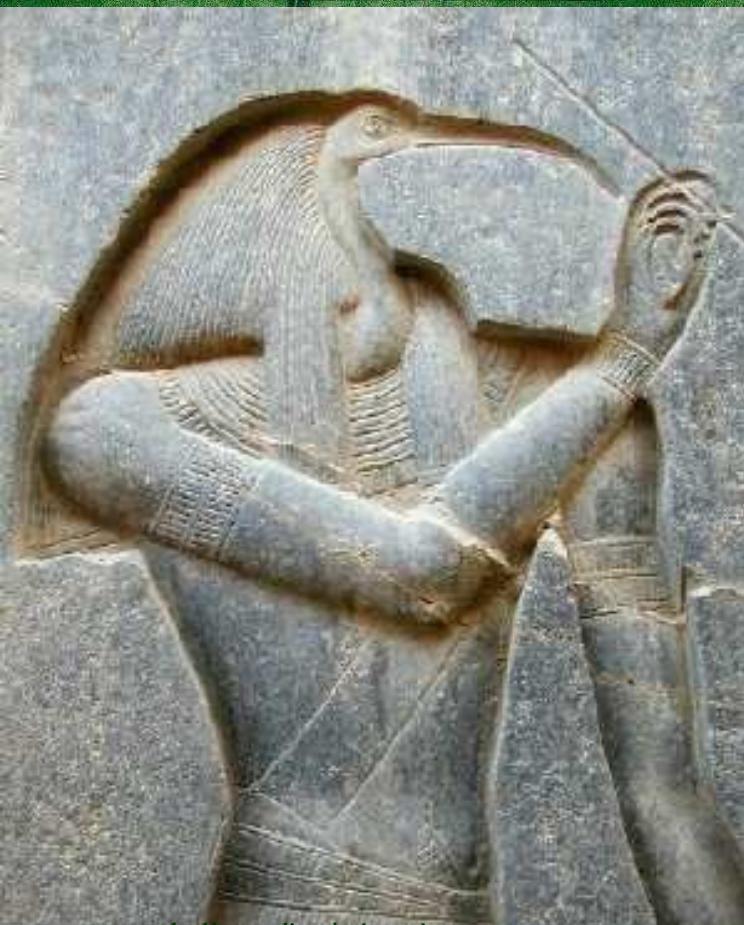


Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yüekLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
Source : <http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablet11.html> © 9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

La loi de cause à effet prophétie

a Les clés de la



Écoute, ô homme, les paroles de ma sagesse, écoute la voix de *Thot, l'Atlante*. J'ai triomphé de la loi de l'espace-temps. J'ai acquis la connaissance de l'avenir du temps. Je sais que l'homme, dans mouvement à travers l'espace-temps, sera toujours en *Unité* avec le *Tout*.

Sache, ô homme, que tout ce qui vient de l'avenir est un livre ouvert pour celui qui sait lire. Tous les effets feront naître leurs causes, car tous les effets sont nés de la cause originelle. Sachez que l'avenir n'est ni fixe ni stable, mais qu'il change au fur et à mesure que la cause engendre l'effet. Regardez la cause que vous naître et vous verrez sûrement que tout est une conséquence.

Ainsi, ô homme, sois assuré que les conséquences que tu engendres sont toujours les causes de conséquences plus parfaites. Sachez que l'avenir n'est jamais fixé, mais qu'il suit le libre arbitre de l'homme comme ses mouvements dans l'espace-temps

vers la ligne d'arrivée, où un nouveau temps commence. On ne peut lire l'avenir qu'à travers des causes qui entraînent des effets. Cherchez dans la cause et vous trouverez sûrement l'effet.

Écoute, ô homme, si je parle de l'avenir, je parle de l'effet qui suit la cause. Sache que l'homme, sur son chemin de dépositaire de la lumière, cherche toujours à échapper aux ténèbres qui l'entourent, comme les ombres qui entourent les étoiles dans le ciel, et comme les étoiles dans les cieux, il brillera lui aussi hors des ombres des ténèbres.

Son destin doit toujours le conduire vers l'avant, jusqu'à ce qu'il *ne fasse qu'un* avec la *Lumière*. Oui, même si son chemin se trouve dans l'ombre, la grande lumière brille toujours devant lui. Même si le chemin est sombre, il vaincra les ombres qui circulent autour de lui comme des ténèbres.

Loin dans le futur, je vois l'homme *né de la Lumière*, libéré des ténèbres qui lient *l'âme*, vivant dans la Lumière sans que les frontières des ténèbres ne couvrent la *Lumière* qui est la *Lumière de leur âme*. Sache, ô homme, qu'avant que tu n'y parviennes, de nombreuses ombres sombres s'abattront sur ta *Lumière*, cherchant à étouffer les ombres des ténèbres avec la *Lumière de l'âme* qui cherche à être libre.

Grande est la lutte entre la *Lumière* et les ténèbres, vieille de plusieurs siècles et pourtant toujours nouvelle. Car sachez qu'un jour, dans un avenir lointain, *tout sera lumière* et les ténèbres tomberont.

Écoute, ô homme, mes paroles de sagesse. Prépare-toi et n'entraîne pas ta *Lumière*. L'homme s'élève et l'homme s'abaisse, tandis que des vagues de conscience toujours nouvelles s'écoulent des grandes profondeurs qui nous entourent vers le *soleil de leur but*.

Vous, mes enfants, vous êtes partis d'un état qui n'était qu'un peu au-dessus de la bête, jusqu'à ce que vous soyiez le plus grand de tous les hommes. Avant vous, il y en a eu d'autres plus grands que vous. Maintenant, je vous le dis, comme d'autres avant vous sont tombés, vous aussi, vous arriverez à la fin. Sur la terre que tu habites maintenant, les barbares habiteront et se tourneront vers *la lumière*. La sagesse ancienne sera oubliée, mais elle vivra toujours, bien qu'elle soit cachée aux hommes.

Oui, sur la terre que vous appelez Khem, des races s'élèveront et d'autres s'effondreront. Vous, les enfants des hommes, serez oubliés. Pourtant, vous partirez, vous partirez vers l'espace étoilé, laissant derrière vous l'endroit où vous avez vécu.

L'âme de l'homme va toujours de l'avant, elle n'est liée à aucune étoile. Mais elle se dirige toujours vers le grand but qui l'attend, où elle se dissoudra dans la *Lumière du Tout*. Sachez que vous continuerez toujours, poussés par la loi de cause à effet, jusqu'à ce que les deux ne fassent plus qu'un.

Oui, homme, alors quand tu partiras, d'autres s'installeront dans les lieux où tu as vécu. Le savoir et la sagesse seront tous oubliés, et seule la mémoire des dieux survivra. De même que je suis un Dieu pour vous par mon savoir, de même vous serez les Dieux de l'avenir, grâce à votre savoir, qui sera bien supérieur au leur. Sachez cependant qu'à travers tous les âges, l'homme aura accès à la *Loi* s'il le veut.

Les âges à venir verront un renouveau de la sagesse pour ceux qui hériteront de votre place sur cette étoile. Ils accèderont à leur tour à la sagesse et apprendront à bannir les ténèbres *par la lumière*. Car ils devront lutter avec acharnement à travers les âges pour s'approprier la liberté de la Lumière. C'est alors que viendra pour les hommes la grande guerre, qui ébranlera la Terre et en modifiera le cours. Oui, alors *les Frères Noirs* déclencheront une guerre entre la *Lumière* et les Ténèbres.

Lorsque l'homme aura reconquis l'océan et qu'il volera dans les airs avec des ailes d'oiseau, lorsqu'il se servira de la foudre, alors commencera le temps de la guerre. Grande sera la bataille des deux armées, la grande guerre des ténèbres et de la *lumière*. Les nations s'élèveront les unes contre les autres, utilisant les forces des ténèbres pour briser la terre. Les armes de l'armée détruiront les Terriens jusqu'à ce que la moitié des races aient disparu. Alors *les Fils de la Plaie* s'avanceront et donneront leur décret aux enfants des hommes, en disant : "O peuple, cessez de vous battre frère contre frère. Ce n'est qu'ainsi que vous parviendrez à la *Lumière*. Cessez de vous méfier, ô mon frère, et suivez le chemin, et sachez que vous avez raison."

Alors les hommes cesseront de se battre frère contre frère et père contre fils. Alors l'ancienne demeure de mon peuple sera soulevée de sa place sous les vagues de l'océan sombre. Alors, *l'âge de la lumière* s'ouvrira et tous les peuples chercheront la *lumière du but*. Alors *les frères de lumière* gouverneront le peuple. L'obscurité des ténèbres sera bannie.

Oui, les enfants des hommes évolueront encore, et s'élèveront vers un grand but. Ils deviendront les *Enfan*

Lumières. Leurs âmes seront toujours une flamme de flamme. La connaissance et la sagesse deviendront inhérentes à l'humanité au cours de la grande époque, à mesure qu'elle s'approchera de la flamme éternelle, la source de toute sagesse, le lieu du commencement, qui est déjà en Unité avec la fin de toutes choses. Oui, dans le temps , tout sera Unité et l'Unité sera Tout. L'homme, flamme parfaite de cet Univers, progressera jusqu'à une place dans les étoiles. Oui, il s'éloignera même de cet espace-temps pour en rejoindre un autre au-delà des étoiles.

Longtemps vous m'avez écouté, ô mes enfants, longtemps vous avez écouté la sagesse de Thot. Maintenant, je vous quitte pour aller dans les ténèbres. Je vais maintenant dans les salles de l'Amenti, pour y demeurer dans l'avenir, lorsque la lumière reviendra aux hommes. Cependant, sachez que mon Esprit sera toujours avec vous, guidant vos pas sur le chemin de la Lumière.

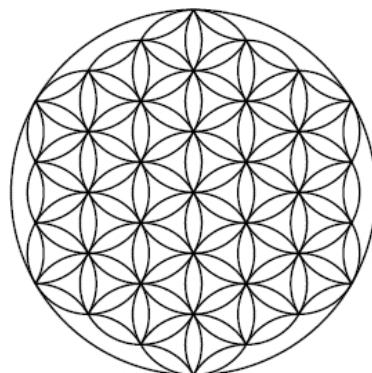
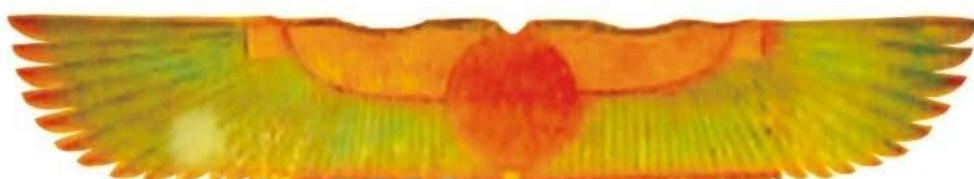
Garde le secret que je te laisse, et mon esprit te protégera pour la vie. Ne quitte pas des yeux le chemin de la sagesse. Tiens-toi toujours à la Lumière. Ne lie pas ton âme à l'obscurité, mais laisse ses ailes voler librement vers les étoiles.

Je vais maintenant vivre à Amenti. Soyez mes enfants dans cette et dans l'autre.
Le temps viendra où vous serez vous aussi immortels, vivant d'âge en , Lumière parmi les hommes.

Protégez l'entrée des salles de l'Amenti. Protégez les secrets que j'y ai cachés. Ne permets pas que la sagesse soit donnée aux barbares. Tu la garderas secrète pour ceux qui cherchent la Lumière. Je pars maintenant. Acceptez ma grâce. Choisis mon chemin et suis la Lumière.

Que votre âme se fonde dans l'Essence Magnifique. Par l'Unité, la Grande Lumière, que la conscience soit.

*Appelez-moi si vous avez besoin de moi.
Utilisez mon nom trois fois dans l': Chikitet,
Arelic, Vomalites.*



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yūekLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET

INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
Source : <http://www.chapeltibet.cnhost.com/ct/Tablet19.html> © 9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

Les coins de la vie et de la mort



la source de toute vie et la source de toute mort.

Écoute, ô homme, pendant que je dis des secrets, je te révèle les secrets d'autrefois.

Au cœur de la *Terre* se trouve la fleur, la source de l'*Esprit* qui lie tout dans sa forme. Car sachez que la *Terre* est vivante dans la chair comme vous êtes vivant dans la forme de vous-même. La *Fleur de Vie* est comme votre propre lieu d'*Esprit* et coule à travers la *Terre* comme le vôtre coule à travers votre forme ; donnant la vie à la *Terre* et à ses enfants, renouvelant l'*Esprit* d'une forme à l'autre. C'est l'*Esprit* qui est la forme de ton corps, qui le façonne et le moule dans sa forme.

Sache, ô homme, que ta forme est double, équilibrée en polarité, tandis qu'elle est créée dans sa forme. Sache que si ta *mort* approche à grands pas, c'est seulement parce que ton équilibre est affaibli. C'est seulement parce qu'un pôle a été perdu.

Sachez que si votre corps est en parfait, il ne sera jamais touché par un doigt. La *mort*. Oui, même un accident peut approcher lorsque l'équilibre est perdu. Si vous

vous êtes

dans l'équilibre, vous vivrez dans le temps et ne connaîtrez pas la mort. Sachez que vous êtes un tout équilibré, qui existe grâce à l'équilibre de vos pôles. Si l'un des pôles en toi s'effondre, l'équilibre de la vie te quitte rapidement. C'est alors que la *mort froide* s'abat sur toi et qu'un changement doit s'opérer dans ta vie déséquilibrée.

Sachez que le secret de la vie dans l'*Amenti* est le secret du rétablissement de l'équilibre des pôles. Tout ce qui existe a une forme et vit grâce à l'*Esprit de Vie* dans ses pôles.

Ne voyez-vous pas qu'au *cœur de la Terre* se trouve l'équilibre de toutes les choses qui existent et qui ont un être sur sa face ? La source de ton *Esprit* est puisée dans le *Cœur de la Terre*, car dans ta forme, tu es en unité avec la Terre.

Lorsque vous apprendrez à maintenir votre propre équilibre, vous vous rapprocherez de l'équilibre de la Terre. Vous existerez alors aussi longtemps que la *Terre*, en changeant de forme, si seulement la Terre change : Vous ne goûterez pas à la mort, mais à l'unité avec cette planète, en conservant votre forme jusqu'à ce que tout disparaisse.

Écoute, ô homme, quand je te donne des secrets pour que tu ne goûtes pas toi non plus au changement. Chaque jour, pendant une heure, tu te coucheras la tête dirigée vers le pôle positif (nord). Pendant une heure chaque jour, ta tête sera dirigée vers le lieu du pôle négatif (sud). Tant que ta tête est orientée vers le nord, maintiens ta conscience ta poitrine à ta tête. Et lorsque ta tête est orientée vers le sud, maintiens tes pensées de ta poitrine à tes pieds. Maintenez-les en équilibre une fois par sept, et votre équilibre conservera toute sa force. Oui, si vous vieillissez, votre corps sera rafraîchi et votre force redeviendra comme si vous étiez jeune. C'est le secret connu des Maîtres à qui la Mort a cédé ses mains. Ne néglige pas de suivre le chemin que je t'ai montré, car lorsque les années vers la centaine seront passées, la négligence signifiera la venue de la Mort.

Écoute mes paroles et suis le chemin. Gardez votre équilibre et continuez à vivre.

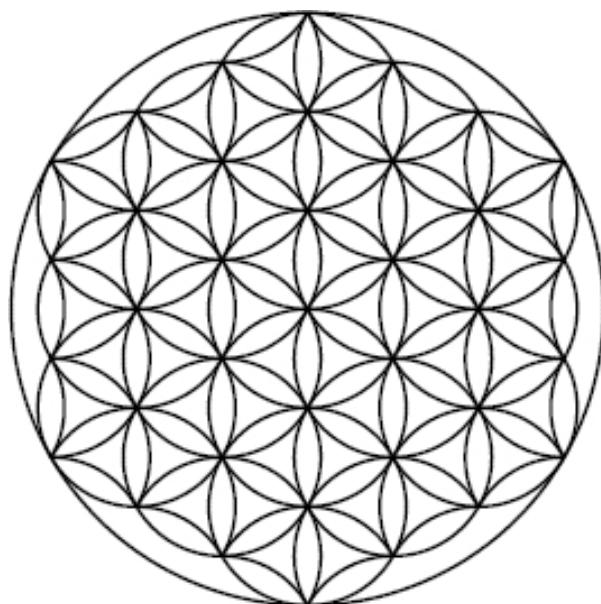
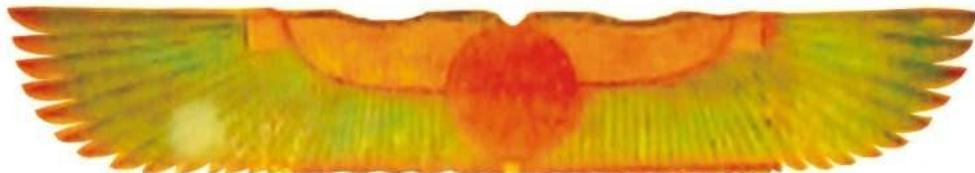
Écoute, ô homme, et écoute ma voix. Écoute la sagesse que je te donne au sujet de la *mort*. Lorsque tu seras arrivé au terme de ton travail ordonné, tu pourras désirer quitter cette vie, passer dans les plaines où vivent les *soleils de la blessure* et où ils existent en tant qu'*enfants de la lumière*. Passer sans douleur et passer sans souffrance dans les plaines où se trouve la *Lumière éternelle*.

Tout d'abord, allongez-vous et placez votre tête face à l'est. Placez vos mains sur la source de votre vie (plexus solaire). Placez votre conscience dans le lieu de vie. Faites-la tourner et divisez-la en deux parties, le nord et le sud. Partez de la partie vers le nord. Sortez l'autre partie vers le sud. Détendez-vous. De cette forme, vos étincelles d'argent voleront, s'élevant et déferlant vers le Soleil du Matin, fusionnant avec la Lumière, en unité avec sa source. Là, elles brûleront jusqu'à ce que le désir soit créé. Puis elles retourneront à leur place dans la forme. Sache, ô homme, que c'est ainsi que les grandes âmes passent, changeant à leur gré de vie en vie. C'est ainsi que passe toujours l'Incarnation, sa mort volontaire, lorsqu'elle possèdera sa vie.

Écoute, ô homme, bois de ma sagesse. Apprends le secret du maître du temps. Apprends, comme ceux que tu appelles les Maîtres, qui sont capables de se souvenir des vies antérieures. Magnifique est le secret, même s'il est maintenant facile pour le Maître, qui te donne le contrôle du Temps. Quand

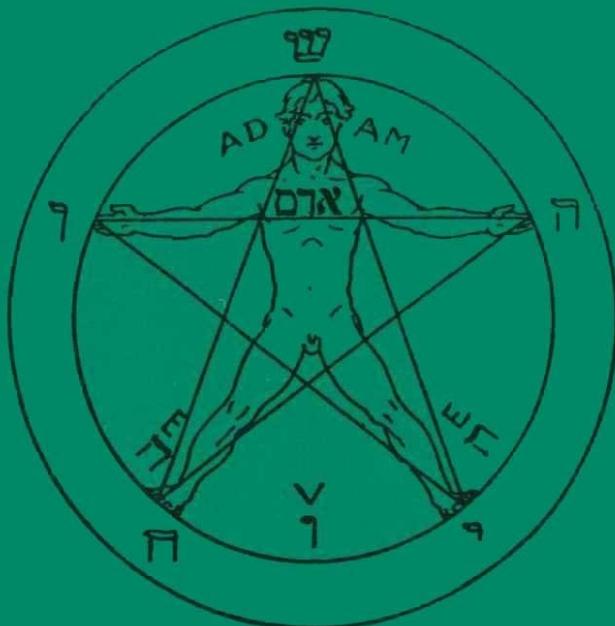
La mort s'approche rapidement de vous, n'ayez pas peur, mais sachez que vous êtes le maître de la mort. Détendez votre corps, ne résistez pas à la tension. Place la flamme de l'âme dans ton cœur. Puis envole-toi rapidement vers le siège du triangle. Tenez un moment, puis dirigez-vous vers la cible. Ce but est l'endroit entre vos sourcils, l'endroit où la mémoire de la vie doit avoir le contrôle. Tiens ta flamme ici, dans le siège de ton cerveau, jusqu'à ce que les doigts de la mort saisissent ton âme. Lorsque tu auras franchi l'étape de la transfiguration, les souvenirs de la vie disparaîtront certainement aussi. Le passé sera alors uni au présent. La mémoire de tout sera conservée. Tu seras libéré de toute déchéance. Les choses du passé vivront dans le présent.

Homme, tu as entendu la voix de ma sagesse. Suis-moi et tu vivras éternellement comme moi.



Les tablettes d'émeraude de Thot Atlanéan, yüekLod o i-teryretoce : DoreoL, UNE TRADUCTION ET INTERPRÉTATION COMPLÈTE DE L'UNE DES GRANDES ŒUVRES LES PLUS DISTINCTIVES ET CONTEMPORAINES DE LA SAGESSE ANCIENNE
© Source : http://www.chapeltibet.cnchost.com/ct/Tablet13.html_9008 www.cez-okno.eu Traduction du slovaque : Ptah Relecture : PH

Milan Nakonečný



SMARAGDOVÁ DESKA
HERMA TRISMEGISTA

À PROPOS DU LIVRE...

Le contenu du livre est un traitement complet de la légendaire Tablette d'émeraude d'Hermès Trismégiste, qui est la synthèse de l'ésotérisme égyptien antique et la source fondamentale de l'hermétisme. Dans le symbolisme de ses thèses se cachent la doctrine et la pratique des trois sciences hermétiques fondamentales : la magie, l'alchimie et l'astrologie. En ce sens, la Table d'émeraude a été intensivement étudiée à l'apogée de l'hermétisme, pendant la Renaissance, et les secrets les plus cachés de la nature et de l'homme y ont été recherchés, en particulier le secret de la transmutation des métaux en or et de la vie humaine en "or spirituel". La Table d'émeraude est ainsi devenue la source la plus importante de l'alchimie physique et spirituelle et, en tant que telle, le sujet de nombreux traités.

Dans ce livre, l'auteur aborde tout d'abord les origines historiques de la Tablette d'Émeraude et de son auteur, sa relation avec d'autres écrits attribués à Hermas, ainsi que les principaux interprètes de son contenu. Il examine ensuite le contenu même de cet ensemble de thèses merveilleuses, dans le symbolisme desquelles il trouve une référence à la nature du mystérieux agent de transmutation physique et spirituelle et du premier "agent magique" que les hermétistes appellent

"Dans les derniers passages de ce livre, unique dans sa conception dans la littérature mondiale, il émet des hypothèses sur les relations possibles entre cet "agent magique" et certains concepts scientifiques modernes. Dans les derniers passages de ce livre, unique par sa conception dans la littérature mondiale, il esquisse ensuite des hypothèses sur les relations possibles de cet "agent magique" avec certains concepts scientifiques modernes.

Milan Nakonečný

PLAQUE ÉMERAUDE

HERMA TRISMEGISTA



VODNÁŘ PRAHA

1ère édition, août 1994

© Milan Nakonečný, 1994

**Publié par Vladimír Kvasnička, maison d'édition VODNÁŘ en 2000
exemplaires. La conception pour l'impression a été préparée par le
programme de PAO TEX Ing. Antonín Strejc.**

Imprimé par l'imprimerie Garmond Karlovy

Vary. ISBN 80-85255-48-0

*À notre cher ami et
à notre personne
précieuse, le juge Mirek
Hašek, avec un profond
respect.
et sous le signe d'une solide amitié
J'accorde du crédit à ce livre.*

Oh, Égypte ! Seules de sombres fables
circuleront à ton sujet à l'avenir et resteront
incompréhensibles pour la génération
suivante.
Il ne restera rien de votre sagesse spirituelle,
si ce n'est des mots gravés dans la
pierre !

(Hermès à Asclépios)

INTRODUCTION

La faible lumière de la sagesse antique, cachée dans les temples et dissimulée dans les symboles des mythes et des mystères, nous parvient de l'insondable passé à travers le crépuscule des âges. Une sagesse presque oubliée, mais magnifique dans son idée simple de l'analogie entre l'homme et le monde, une sagesse qui, comme un conte de fées, raconte le chemin vers la grandeur perdue de l'homme, aujourd'hui si humilié par la barbarie moderne d'un monde frénétique. Un homme qui se précipite de nulle part et de nulle part.

Derrière le silence sublime de l'Égypte ancienne, quelque chose d'éternel vit cependant, un message mystérieux sur la résurrection de l'esprit humain qui aspire à la lumière mais poursuit les paillettes de l'illusion. "Le silence de l'Égypte est le silence de l'attente. L'ésotérisme de l'Égypte ancienne est le message d'une mystérieuse résurrection que l'homme porte en lui comme un espoir, quelque part dans les couches archaïques de sa personnalité.

Le seul document direct, bien que caché dans des symboles, de ce message est la légendaire Tablette d'émeraude d'Hermès Trismégiste et, dans une certaine mesure, déjà marqué par l'esprit grec, le recueil des écrits hermétiques, c'est-à-dire attribués à Hermès. La littérature hermétique a été un puissant stimulant pour la formation de l'ésotérisme occidental, l'hermétisme, dès sa découverte par l'Europe ; sa métaphysique et sa métapsychologie sont contenues surtout dans les thèses de la Tablette d'émeraude.

Lorsque le Moyen Âge européen a découvert les écrits hermétiques grecs, ceux-ci ont souvent été considérés comme la source la plus profonde de la sagesse. Marsiglio Ficino (vers 1460), représentant du platonisme florentin et de la "théologie mystique" (*theologia platonica*), déclara que les écrits hermétiques étaient la source de toute philosophie et les traduisit en latin en 1463. Son non moins grand contemporain, Pic de la Mirandole (1486), a été stimulé par ces écrits à étudier la magie qui, pour lui, en tant que "science des merveilles divines", est la métaphysique de la nature ; elle montre les merveilles cachées que Dieu a placées dans la nature. En tant que

¹ Merezhkovsky D. S. : *La sagesse secrète de l'Orient. Volume I : Égypte. Osiris*, Prague 1923, p. 133.

La magie et la théologie sont deux chemins qui partent d'un même point de départ et aboutissent à un même but. Mais il s'agissait déjà d'une élaboration des idées de base contenues dans le Corpus . Pic s'est finalement tourné vers la Kabbale, la variante hébraïque de l'ancien hermétisme égyptien. Les écrits hermétiques ont eu une grande influence sur la pensée de la Renaissance. Toute l'alchimie, que l'on a appelée "philosophie hermétique", est basée sur leur étude. Puis vint l'ère du rosicrucianisme, l'intégration du christianisme et de l'hermétisme, et avec elle l'affirmation décisive que l'hermétisme n'était pas d'abord destiné à la production en laboratoire de l'or et de l'élixir de jouvence, mais qu'il était avant tout une psychologie ésotérique ou une métapsychologie de l'homme et, en même temps, une pratique de sa transmutation spirituelle. Hermès Trismégiste était alors appelé le "père des philosophes" (*pater philosophorum*). Si Paracelse adopte avant tout la métaphysique des écrits hermétiques, Dorneus et les Rose-Croix adoptent avant tout leur métapsychologie : le corps doit être élevé à l'esprit de la nature, et l'esprit uni au corps pour pouvoir vivre en unité avec lui et en harmonie avec la nature. "bonne paix" (Dorneus). Une alchimie spirituelle émerge, qui est une recherche des forces qui permettent la transmutation de l'homme au sens psychophysique. Et ces forces se trouvent dans l'homme lui-même, dans les profondeurs de son inconscient, où le monde entier est une certaine manière - l'homme est le monde dans une petite mesure, et il est donc aussi une source de connaissance du monde et de .

"Celui qui est dans le Christ, dit D. Colberg (ici d'après W.-E. Peuckert 1936, p. 440), "il doit dire avec Tate, le fils de Mercure Trismégiste : video me in omnibus et omnia in me ; ego sum in mari, et mare est in me ; ego sum in arboribus, et arbores in me (voir note à la fin du chapitre) ; c'est ce qui arriva à Tate lorsque son père Hermès le conduisit sur la montagne, voulant lui ouvrir la voie de la renaissance".

Le principe de l'analogie comme clé de la connaissance hermétique a été élaboré dans la doctrine des signatures. Son plus grand représentant O. Crollius (Osvaldi Crolli tractatus de signaturis internis rerum 1608) déclare ce qui suit : "La doctrine des signatures devient une science beaucoup plus importante qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. Il ne s'agit plus de la connaissance des pouvoirs médicaux et autres des herbes, des animaux et des minéraux, mais de la possibilité d'approcher l'inconnu. On ne peut pas pénétrer dans les cieux pour accéder au divin, mais on peut connaître ce qui est en haut à partir de ce qui est en bas ; on peut comprendre le Créateur à partir du créé... le céleste et le divin se révèlent ;

l'intérieur est le vestigium ou le signe de la vérité du Dieu invisible dans ses créatures... c'est l'image du Créateur". Dans cette thèse s'exprime l'idée simple mais passionnante de l'hermétisme : tout ce qui existe porte les marques d'essences cachées et de connexions mystérieuses. En effet, tout n'est qu'une myriade de formes de la substance vitale, l'"âme du monde" (*anima mundi*), et tout, qu'il s'agisse d'une chose, d'un être, d'une pensée ou d'un frémissement d'émotion et de désir, vit selon son propre rythme et constitue ainsi le monde en tant qu'être vivant apparenté à l'homme. Le monde terrestre est une image du monde des idées éternelles, et leur image dans l'homme est le monde des archétypes stockés dans les profondeurs de son inconscient collectif. Il est donc nécessaire de descendre dans les profondeurs de la psyché humaine pour y trouver cette Lumière cachée qui montre à l'homme le Chemin dans les ténèbres de sa vie terrestre. En ce sens, l'hermétisme, dont l'essence philosophique est contenue dans la Tablette d'émeraude, est une paraphrase du "Je suis la Vie" du Christ. Alors que dans le Christ il s'agit d'un impératif éthique ou d'un volontarisme éthique sanctionné par la promesse de la vie éternelle, dans l'Hermétisme il s'agit d'une procédure déterminée par des "instruments" psychophysiques, qui se réalise comme une transmutation de la personnalité basée sur les résultats du travail sur soi, qui est initié par l'activation du "grand agent magique", la lumière astrale. La moitié des thèses de la Table d'Émeraude caractérisent l'être dynamique de cet agent et son utilisation comme moyen de transmutation.

À quelques exceptions près, la Tablette d'émeraude ne fait pas partie de la collection d'écrits hermétiques acquise par les universitaires (le "corpus" hermétique). Les hermétistes la considèrent pourtant comme l'écrit hermétique le plus important. Ils ne négligent pas pour autant les autres écrits hermétiques, comme nous l'avons déjà mentionné, portent la marque de "l'esprit hellénique" car ils sont des prolongements des idées de la Tablette d'émeraude. En ce sens, les écrits hermétiques en général, c'est-à-dire le Corpus Hermeticum, compilé de manière académique, et la Table d'émeraude, comme l'a dit un alchimiste médiéval qui a compris l'essence de la philosophie hermétique, l'hermétisme introduit l'homme dans son "monde divin" intérieur afin d'y trouver cette "lumière pour le chemin" qui lui permettra de renaître spirituellement.

La Table d'Émeraude peut, comme nous le verrons plus loin, être interprétée à plusieurs niveaux, ce qui est dû au principe d'analogie entre le macrocosme et le microcosme, le monde et l'homme. En ce sens, la Table d'Émeraude est une sorte d'ontologie ou de métaphysique ésotérique, présentée de manière très générale à travers des symboles obscurs, mais c'est aussi une sorte de psychologie ou de métapsychologie ésotérique. Cependant, elle comprend l'âme humaine (psyché) d'une manière très particulière, différente de la psychologie académique, comme une entité immergée dans le domaine de "l'âme du monde", comme une substance spéciale qui donne la vie mais la mort, puisque la mort est une condition de renaissance sur le plan spirituel et physique, la vie et la mort étant deux courants de l'existence éternelle.

Dans notre essai, nous nous limitons à une interprétation anthropocentrique de la plaque d'émeraude. Ce faisant, nous abordons souvent les thèmes de l'alchimie dite spirituelle sans entrer dans le détail des aspects pratiques de celle-ci. Notre préoccupation principale est, pour ainsi dire, la première approche du contenu de la Tablette d'émeraude, son introduction dans la littérature hermétique tchèque après plus d'un demi-siècle de silence forcé. La Tablette d'émeraude est une perle de la littérature hermétique et en même temps son œuvre fondamentale. Par conséquent, notre tentative de thématisation est nécessairement très imparfaite et ne devrait être acceptée que comme une incitation à une étude personnelle plus approfondie par ceux à qui elle plaira comme elle a plu à de nombreuses générations avant nous.

* * *

Remarque :

La partie latine de la citation de D. Colberg est traduite comme suit. Colberg : *Lehre des Hermes Trismegistos*, p. 90). L'utilisation du terme "mer" n'est probablement pas accidentelle, puisque la mer est un symbole de l'inconscient en alchimie. Exprimé librement, il signifie : "Le moi est dans mon inconscient et la mer est dans mon inconscient : Le moi est dans mon inconscient et mon inconscient est dans mon moi. Cela souligne la priorité de l'inconscient dans l'interaction entre la conscience et l'inconscient.

CHAPITRE UN

ORIGINE DE LA PLAQUE D'ÉMERAUDE ET LITTÉRATURE HERMÉTIQUE

Les spécialistes de la littérature dite hermétique, dont l'existence est généralement associée à la gnose, ne sont pas unanimes quant à son origine. La Table d'émeraude n'en fait généralement pas partie, bien que de nombreuses affinités puissent être démontrées entre son texte et le contenu de la littérature dite hermétique. Le contenu commun, l'hermétisme, n'est pas non plus défini de manière uniforme. R. Reitzenstein (1904) a d'abord exprimé la conviction que l'origine de la doctrine hermétique était égyptienne. Plus tard, en 1926, il a exprimé l'opinion que l'hermétisme était plutôt d'origine iranienne. En revanche, Th. Zielinski (1905) a suggéré que le contenu de la littérature hermétique était d'origine grecque. J. Kroll (1914) a également essayé de le prouver, en trouvant une similitude substantielle entre l'hermétisme et la philosophie grecque. Cependant, l'origine de l'hermétisme telle qu'elle est préservée dans les écrits hermétiques - généralement résumés dans le Corpus Hermeticum ou dans sa partie la plus importante, le Poimandres - est sujette à caution. Les premiers textes grecs, c'est-à-dire écrits en grec (Zosimos et autres) ont été rédigés par des Grecs installés en Égypte, qui ont peut-être simplement reproduit les idées de l'ancien ésotérisme égyptien.

L'historien de l'alchimie K. Ch. Schmieder (1832) était d'avis que la Table d'Émeraude est traduite du grec parce qu'elle contient trois mots grecs qui ont été conservés dans la traduction latine de la Table d'Émeraude (telesmos, Hermes et Trismegistos). D'autres historiens de l'alchimie (H. Kopp 1869, M. Berthelot 1885 et d'autres) ont soutenu la même thèse. Cependant, il est important de noter que l'original grec de la Table d'Émeraude est inconnu et que tout le Moyen Âge s'est essentiellement appuyé sur sa traduction latine, sans savoir de quel original elle était tirée. Les anciens historiens de l'alchimie (E. O. von Lippmann 1919 et autres) savaient seulement que les textes arabes sur l'alchimie ne mentionnaient pas le texte de la Table d'Émeraude. Ce n'est que plus tard que le texte de la Table d'Émeraude a été retrouvé dans les écrits des alchimistes arabes, même dans l'un des écrits du "père de l'alchimie arabe" Geber (E. J. Holmyard 1923) et dans d'autres écrits d'origine arabe (J. Ruska

1926). Les Arabes se sont familiarisés avec les sciences, la philosophie et l'ésotérisme de l'Égypte ancienne après la conquête de l'Égypte, vers le Ve siècle après J.-C., principalement par l'intermédiaire des Coptes. L'alchimie arabe s'est développée en relation avec l'alchimie égyptienne ancienne, et il est donc évident que, bien que le texte le plus ancien connu de la Table d'émeraude soit arabe, son origine idéologique est égyptienne ancienne. La Table d'émeraude, comme nous l'avons déjà dit, contient les fondements de l'ésotérisme de l'Égypte ancienne.

Dans l'hermétisme, plusieurs légendes se sont répandues sur l'origine de la Tablette d'émeraude. Selon l'une d'entre elles, la Tablette aurait été trouvée par Sarah, l'épouse d'Abraham, dans une grotte près d'Hébron, entre les mains du cadavre d'Hermès, plusieurs siècles après le Déluge. Selon Albertus Magnus - mais ce n'est pas fiable - la Tablette d'Émeraude aurait été trouvée par Alexandre le Grand dans le tombeau d'Hermès, qu'il aurait découvert lors de ses campagnes. Selon une autre légende, la tablette aurait même été trouvée dans la pyramide de Khéops.

La Table d'émeraude apparaît dans la littérature hermétique écrite en latin sous différents noms : Tabula Smaragdina (parfois avec l'ajout Philosophia totius mundi, c'est-à-dire philosophie du monde entier), Tabula Hermetica, Tabula Aegyptiaca, Tabula Smaragdina Hermetis, etc.

La première traduction latine de la Table d'émeraude, accompagnée d'un commentaire latin (voir annexe), date des Xe et XIe siècles environ et est l'œuvre d'un moine anglais appelé Hortulanus

(latin pour jardinier) et qui était aussi appelé Garlandus, Garlandius, Joannes de Garlandia.

L'origine arabe ou syrienne de la Table d'Émeraude, et plus précisément de son texte, a été prouvée avec succès par J. Ruska (1926). L'original de la Table d'Émeraude se trouve dans un manuscrit arabe, dans lequel le chrétien syrien Sagijus de Nabulus fait référence à Hermas comme "le chef des sages grecs" et désigne son livre dans le manuscrit comme une traduction du syriaque. Il s'agit du Livre de la révélation des secrets cachés de la science de Kaf (Kaf est la lettre K qui commence le mot Kimiya, chimie), dont la quatrième section contient le texte de la Tablette d'émeraude. Dans l'introduction de sa traduction, il indique qu'il a trouvé le texte du dossier dans une chambre funéraire, entre les mains d'un mort.

vieil homme. L'origine de la découverte est presque toujours liée à cette situation : la tablette d'émeraude repose entre les mains d'un noble vieillard mort, qui gît dans une chambre funéraire sombre ; son apparence royale est parfois mentionnée, et il est assis sur un trône d'or. Il s'agit sans aucun doute d'un élément de légende, qui peut trouver son origine soit dans la découverte d'anciennes tombes et pyramides égyptiennes après les invasions de l'Égypte par les Arabes, soit, plus probablement, dans la symbolisation archétypique d'un secret important et précieux, qui est en même temps une sorte d'héritage définitif (la tablette est toujours entre les mains d'un vieil homme mort, qui est généralement son auteur, Hermès lui-même). Ruska pense que les légendes sur la découverte de textes secrets dans les tombes sont probablement liées aux tentatives des Arabes de pénétrer dans les tombes égyptiennes et aux rumeurs sur les choses extraordinaires qui s'y .

Le chercheur anglais E. J. Holmyard (1923) a trouvé un texte de la Tablette d'émeraude encore plus ancien que celui de la Russie dans l'un des écrits de Geber (Gabir ou Jabir ibn Hayyan, qui vécut au 8e siècle). Son contenu est très proche de la traduction latine originale de la Tablette.

Une troisième version ancienne de la tablette d'émeraude, découverte par Ruska, se trouve dans *On Causes*, attribué à Hermès. Le texte arabe de ce livre se trouve dans la collection de manuscrits de la bibliothèque princière de la ville allemande de Gotha. Une variante de ce manuscrit se trouve à la bibliothèque universitaire d'Uppsala, en Suède, mais le texte de la Table d'émeraude n'y figure pas.

Pour comprendre la préhistoire de la tablette d'émeraude, écrit Ruska (op. cit., p. 164), il faut d'abord se rendre en Égypte : "De ses temples dignes, de ses trésors royaux, de ses tombes sombres et de ses cachettes, proviennent des écrits et des livres contenant des connaissances mystérieuses, qui viennent des dieux, en particulier d'Hermès". Hermès Trismégiste est déjà connu dans le Livre des caisses VIe siècle après J.-C., qui le représente comme un vieil homme assis sur un trône et tenant une tablette. C'est l'image primitive de la tablette d'émeraude, juge Ruska. Lorsque le christianisme s'est répandu en Syrie et en Égypte, le Livre d'Hermès (tablette) a été volé dans la bibliothèque de Serapeion et caché. Les premières traces de la Table d'Émeraude dans la littérature européenne ont été démontrées par H. Kopp (1873)

d'Albert le Grand, mais elle est, comme nous l'avons déjà souligné, douteuse. Le texte latin le plus ancien de la Tablette, probablement sur parchemin, conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, une copie d'un exemplaire du XIIe siècle (*Liber de secretis naturae et occultis rerum causis quem transtulit Apollonius de libris Hermetis Trismegisti - Le livre des secrets de la nature et des causes cachées des choses*, traduit par Apollonius d'après le livre d'Hermas Trismegistus). Le premier commentaire de la Tablette d'émeraude par Hortulanus date également d'environ la même époque. Les récits arabes sur Hermès ont déjà été rassemblés par le savant russe D. Chwolsohn (*Die Ssabier und der Ssabismus*, vol. I-II., St. Petersburg 1856). Les citations latines d'Hermès se trouvent cependant déjà chez le grand spécialiste de l'ésotérisme égyptien ancien, le jésuite A. Kircher (1653 - dans son célèbre ouvrage, la première encyclopédie de l'hermétisme, *Oedipus Aegyptiacus*). Des références encore plus anciennes à Hermès sont données par Clément d'Alexandrie (*Clemens Alexandrinus in Stomateis VI.*, 4, 55 n.) des environs de 200, l'alchimiste grec Olympiodore dans son *Commentaire sur l'art sacré* (par. 51 et 52), et surtout Zosimos, alchimiste grec vivant à Alexandrie au IVe siècle (Sur les outils chimiques et les foyers).

Les écrits de Zosime fournissent des éléments importants pour comprendre la nature de l'hermétisme. Bien qu'ils contiennent principalement des traités sur les outils et l'équipement du laboratoire alchimique, sur la teinture des substances, etc., on y trouve également une formule sur la nature spirituelle de l'alchimie, que Ruska (op. cit., p. 22) formule ainsi : "L'art véritable et sacré ne consiste pas à faire de l'or, mais à connaître Dieu et à se connaître soi-même." Le passage suivant peut alors être considéré comme une clé : "Au-dessus du céleste, au-dessous du terrestre ; l'œuvre s'achève par le masculin et le féminin" (in M. Berthelot,

C. E. Ruelle : *Collections des anciens alchimistes grecs*, Paris 1888, t. I., p. 163). La thèse d'Olympiodore n'est pas moins sérieuse : "Hermès appelle l'homme un petit monde quand il dit que tout ce que le grand monde a, l'homme l'a aussi".

Le critique Rusk, cependant, juge (op. cit., p. 61) que "Les premiers ouvrages géographiques, historiques et bibliographiques qui parlent des pyramides et des temples et d'Hermès appartiennent également à une époque où les anciens récits oraux et les récits des Égyptiens sédentaires étaient mélangés à des récits de l'époque.

les nouvelles des Arabes dans des histoires fantastiques". Ce qui nous est parvenu sur l'origine de la tablette d'émeraude et de son auteur, Hermès, est donc un mélange de faits historiques partiels et de légendes. Le Livre de Thot, qui, selon M. P. Hall (1975, p. 38), décrit la stimulation de l'esprit menant à une conscience élargie, c'est-à-dire à l'atteinte d'un état psychique par lequel "on entre en présence des dieux", qui a été appelé "la clé de l'immortalité", peut être considéré comme entièrement légendaire. Le Tarot est considéré par certains hermétistes comme un vestige, ou une sorte de noyau, de ce livre de Thot. Le célèbre A. Crowley a écrit le Livre de Thot, sous-titré

"A Short Treatise on the Tarot of the Egyptians" (Un court traité sur le tarot des Égyptiens). Toutefois, les tentatives visant à prouver le lien entre les "arcanes majeurs" du Tarot et certaines images des temples et papyrus égyptiens n'ont pas donné de résultats convaincants. Chaque système ésotérique possède, entre autres, des légendes sur l'existence de livres mystérieux d'origine tout aussi mystérieuse : les théosophes ont leur Livre de Dzyan, les hermétistes leur Livre de Thot, etc.

Outre la Tablette d'émeraude, qui constitue l'ouvrage de base de l'hermétisme, il existe, comme nous l'avons déjà mentionné, d'autres écrits hermétiques d'origines diverses, qui sont rassemblés dans ce que l'on appelle le Corpus Hermeticum. Une partie importante de cette collection d'écrits a été rapportée de Macédoine en Italie par le moine Leonardo da Pistoia en 1460 et présentée à Cosmas de' Medici, qui l'a fait traduire en latin. Plus tard, ils ont été complétés par d'autres fragments. Les différents organisateurs de la collection de ces écrits les classent différemment. Ils utilisent également des noms différents pour les différents écrits. En général, cependant, le corpus est classé en quatorze parties, dont la première est Poimandres (Berger de l'homme). J. D. Chambers (1882, 1975) donne les noms suivants aux différentes parties du Corpus hermétique :

- I. Poimandres.
- II. À Asklepios.
- III. Débat sacré.
- IV. À son propre fils, papa. Débat : Le cratère ou la monade.
- V. À ma situation personnelle, papa. Le Dieu invisible est le plus manifeste.
- VI. Il n'y a de bien qu'en Dieu et rien d'autre.

- VII. Le plus grand mal pour l'homme est l'ignorance de Dieu.
- VIII. Rien ne disparaît entre les entités, mais les changements sont appelés à tort mort et destruction.
- IX. De la compréhension et du sens et que seul Dieu est la Beauté et le Bien, sinon ils ne sont pas du tout.
- X. La clé. Pour mon fils Papa.
- XI. Fantôme pour Hermès.
- XII. Sur l'esprit général.
- XIII. A mon fils Papa. Sur la montagne. Le discours secret de la régénération et la confession du silence.
- XIV. À Asklepios. La vraie sagesse.

Remarque :

Nous traduisons le terme "Mind" de Chambers par "esprit" (L. Ménard utilise le mot "intelligence" dans le même sens). Nous traduisons le terme "profession" de Chambers par "métier" (il signifie aussi, entre autres, "état supérieur" ; Ménard utilise le terme "la règle" dans ce sens, qui signifie généralement "règle", "règlement", parfois "ordre").

*

La partie fondamentale du Corpus hermétique est sans aucun doute le premier écrit de ce complexe, appelé Poimandres ou Poemandres, rarement aussi Pymander, c'est-à-dire Berger des hommes. Il a été traduit pour la première fois du grec en latin en 1471 par Marsilius Ficinus de Trévise. Il a ensuite été traduit en français, en allemand et en anglais. Les traductions et commentaires de L. Ménard (1866) en français et de R. Reitzenstein (1904) en allemand sont particulièrement réussis. De tout le corpus hermétique, la treizième partie, la discussion d'Hermès avec son fils Tate sur la régénération de l'homme, est la plus appréciée des connaisseurs de l'hermétisme, outre Poimandre, parce qu'elle exprime le but propre de l'hermétisme, l'instruction pour la transmutation de l'homme, pour sa transformation spirituelle. Du point de vue gnostique, qui a de nombreux éléments en commun avec celui de l'hermétisme, il a analysé cette 13ème partie cruciale du corpus hermétique.

K.-W. Tróger (1971). Il l'a qualifié de "traité sur la renaissance" et il est que, de tous les écrits du corpus hermétique, c'est celui qui se rapproche le plus de la Table d'émeraude. Cette section est également appelée

"Le mystérieux discours d'Hermès Trismégiste à son fils Papa sur la montagne au sujet de la renaissance et des arcanes. Il donne des instructions pour "renaître en Dieu", c'est-à-dire pour atteindre un état spirituel supérieur, et exprime ainsi le sens de ce que l'on appelle l'alchimie spirituelle, ainsi que le sens des anciens mystères égyptiens et grecs. Elle montre que le monde perceptible est une sorte d'illusion et que des pièges attendent ceux qui choisissent de s'engager sur la voie de la renaissance spirituelle.

Selon Ménard, les livres hermétiques ont joué un rôle majeur non seulement dans la philosophie et la science de la Renaissance, comme on le dit généralement, mais aussi dans les premiers siècles du christianisme. Lactance les considère comme un monument de l'ancienne théologie égyptienne. Cette conception a ensuite été reprise par les plus grands érudits de la Renaissance, qui se sont souvent attachés à commenter les écrits hermétiques. Ils ont souligné qu'on pouvait y trouver la source originelle des initiations orphiques, de la philosophie de Pythagore et de Platon. L'origine de ces écrits hermétiques a cependant été expliquée de manière incohérente et est généralement associée au syncrétisme de l'école d'Alexandrie et surtout à la gnose. On trouve des fragments de divers autres écrits hermétiques chez Stobe, Lactance et d'autres auteurs anciens. Ménard souligne l'extrême difficulté de traduire la "pensée subtile" des hermétistes. Les livres hermétiques contiennent des éléments pythagoriciens, platoniciens et autres. "Mais qu'est-ce qui a été influencé par quoi ? s'interroge Ménard. Ils sont les seuls à conserver la philosophie, ou mieux, l'ésotérisme de l'Égypte ancienne. L'hermétisme est-il platonicien ou pythagoricien ou inversement ? Le contenu des écrits hermétiques est un fort spiritualisme. "Avant la conquête d'Alexandrie", dit Ménard,

"L'analyse des facultés de l'âme, la recherche des sources de la connaissance, des lois morales et de leur application à la vie de la société sont des choses absolument inconnues en Orient.

"Initié à la philosophie des Grecs, l'Orient ne peut plus donner que ce qu'il avait, l'exaltation du sentiment religieux" (Ménard). Selon le spécialiste de l'hermétisme cité, les livres d'Hermès Trismégiste reflètent les derniers jours du paganisme, sa merveilleuse métaphysique de la nature, ses mystères palpitants, son panthéisme mystérieux. "Cependant, poursuit Ménard, les livres d'Hermès Trismégiste

"Tous les Grecs qui ont parlé de la religion égyptienne lui ont donné une physionomie grecque qui a changé avec le temps. Le document le plus important que les Grecs aient laissé sur l'Égypte est le traité de Plutarque sur Isis et Osiris. Plutarque, qui était platonicien, ne voyait plus dans les dieux de l'Égypte d'anciens rois divinisés, mais des démons.

"L'Égypte a toujours été un livre fermé pour les Grecs, et s'ils interrogeaient le Sphinx de l'extérieur, ils ne recevaient d'autre réponse qu'un mystère ou un écho de leurs propres questions" (Ménard). Les Grecs semblent avoir été trop préoccupés par les formes extérieures, et déjà les philosophes avant Socrate s'attaquaient aux formes extérieures.

"La religion des poètes" parce qu'ils n'en ont pas pénétré le sens et qu'ils ont mieux compris les lois de la nature et de l'esprit dans l'abstrait que sous forme poétique, juge Ménard. Le courant orphique de la philosophie grecque, suivi par Pythagore et Platon et les mystères grecs, constitue bien sûr une exception. Mais c'est ce dernier qui est à l'origine de la "religion des poètes", car il s'adresse à ses participants par des images et des symboles verbaux, et non par des concepts. De nombreux interprètes de la mythologie y ont cependant vu des faits historiques déformés par l'imagination des poètes. Les platoniciens y cherchaient des allégories mystiques. "Lorsque les Grecs ont commencé à étudier la religion égyptienne, le symbolisme de cette religion était déjà morte pour leurs prêtres. Hérodote, qui le premier à s'en enquérir, ne put plus en obtenir d'explication" (Ménard). A l'exception peut-être de Pythagore et de Platon, et de quelques autres, qui auraient été initiés en Egypte.

Ménard dit de la littérature hermétique : "Ces livres sont les seuls monuments de ce qu'on peut appeler la philosophie égyptienne. Il est vrai qu'ils ne nous ont été conservés qu'en grec, et il n'est pas vraisemblable qu'ils n'aient jamais été écrits en langue égyptienne. Car Philon écrivait aussi en grec, et n'en est pas moins un vrai Juif... On peut dire que les livres hermétiques appartiennent à l'Égypte, mais à une Égypte fortement hellénisée et avant qu'elle ne devienne chrétienne" (Ménard, op. cit., p. XXXIII n.). Mais à l'époque où Ménard écrivit son excellent livre sur Hermès Trismégiste, dans lequel il donna également une traduction de Poimandre, il ignorait tout des originaux arabes de certains textes hermétiques et de la Tablette d'Émeraude elle-même. S'il rattache la littérature hermétique aux auteurs grecs, c'est surtout pour souligner qu'elle n'exprime pas pleinement l'esprit de l'ésotérisme égyptien. Il se plaint, par exemple, que Jamblichos traduise en "grec dur" l'égyptien

la caractéristique de Dieu "na en na", "un d'un". Mais il se plaint aussi des traductions peu élégantes des termes grecs dans les langues vivantes du monde (par exemple, le terme grec "pneuma" signifie toujours l'âme conçue matériellement, et pas seulement "l'âme" ; "psyché" ne signifie pas seulement l'âme, mais la vie en général, etc.) Comment, par exemple, traduire correctement le terme

"nús" ? Dans certains écrits, Hermès agit aussi comme disciple et son initié est ce "nús". Ménard le traduit par le mot intelligence, entendue comme la raison souveraine (logos), qui est le "berger de l'homme", Poimandres, mais qui est aussi parfois appelée Dieu et Hermès. Mais "nús" est aussi l'intelligence qui a créé le cosmos selon le modèle idéal, qui est "logos", le mot.

Comme le juge Ménard, il est probable que Poimandres et l'Évangile de saint Jean ont été rédigés à peu près en même temps, alors que les mêmes idées se mêlaient dans l'Alexandrie et l'Éphèse judéo-grecques. Mais il y a des différences : il semble presque certain que Poimandres a été écrit à l'école de l'Université d'Alexandrie.

Les "thérapeutes" d'Égypte sont mêlés aux Esséniens de Syrie et de Palestine. De nombreux passages du Poimander sont apparentés, dans leur contenu, à ce que Philon attribue aux "thérapeutes". Il souligne également la méthode contemplative des "thérapeutes" : "Mes yeux fermés ont vu la vérité" (Poimandres). Mais aussi "la gnose est contemplation, elle est silence et nourriture de tous les sens ; celui qui l'a atteinte ne peut plus penser à autre chose, ni rien voir, ni bouger son corps... la vertu de l'âme est la gnose" (Corpus Herm. I., X.).

Le néo-sécrucien néerlandais J. van Rijckenborgh (1982) estime que l'enseignement hermétique, contenu notamment dans la Tablette d'émeraude et le Poimander, est

"pragnose égyptienne", et que la planche d'émeraude est une synthèse de

"sagesse". Il semble cependant que seul L. Ménard (1866, p. CX préface) ait le mieux caractérisé la littérature hermétique :

"Les livres hermétiques sont la dernière relique du paganisme. Ils appartiennent en partie à la philosophie grecque et à la religion égyptienne, et touchent déjà le Moyen Age par leur exaltation mystique". Ils représentent, en effet, l'opinion pas tout à fait uniforme des philosophes de l'école d'Alexandrie : ils sont nés à une époque où un monde se terminait et un autre commençait, ils sont un témoignage qui passe d'un monde à l'autre, ils ne sont comparables ni à la religion grecque, ni au christianisme. L'origine de cette littérature, tout à fait unique en son genre, même si elle n'est pas exempte de nombreux accointances idéologiques, ne peut sans doute plus être déterminée.

Il n'est pas possible de déterminer par des méthodes scientifiques l'histoire comparée de la littérature et de la philosophie, à moins que de nouvelles découvertes significatives ne soient faites. Il ne fait cependant aucun doute que, par leur référence même à la paternité de la divinité égyptienne Thot-Hermès, ils témoignent de l'esprit de la culture unique et disparue de l'Égypte ancienne. Cette dernière a enrichi d'autres cultures, entre autres, d'un ésotérisme anthropocentrique dont le cœur est la conscience transcendante et le besoin de transcendance. L'essence des enseignements d'Hermès, synthétisée dans la Tablette d'émeraude, est peut-être mieux rendue par la représentation d'Hermès sous la forme d'un babouin portant les symboles du Soleil et de la Lune sur sa tête, où il est appelé "l'ouvreur de la porte". Le singe est ici le symbole de l'homme terrestre perdu dans le monde illusoire de sa "réalité" ; il est en même temps le symbole du principe vital, tandis que le Soleil symbolise le principe spirituel et la Lune le principe mental, tous deux archétypaux par nature, c'est-à-dire présents dans l'homme en tant que tendances éternelles et vivantes vers le chemin de la Lumière et de l'Ordre. C'est ici que s'exprime le mystère de la transmutation intérieure, si proche du christianisme et pourtant si différent de lui par sa profondeur métaphysique, exprimée dans les mythes égyptiens par la trinité d'Osiris, d'Isis et d'Horus. En ce sens, ils expriment la philosophie de la vraie Vie qui, par ses racines et sa couronne, transcende les "réalités" de l'existence humaine telle que nous la vivons presque tous.

Selon Manéthon, Thovt, le premier Hermès, inscrivit sur des stèles ou des colonnes les principes des sciences dans la langue des hiéroglyphes. Après le déluge, le second Hermès, père de Thot, traduisit ces inscriptions en grec, et le message du premier Hermès fut détruit. C'est pourquoi on l'appelait aussi "seigneur de l'œil de lune", parce qu'il scrutait la dimension nocturne et archétypale de l'homme pour y trouver le chemin de sa "résurrection" et devenait ainsi le guide des âmes dans le paysage de la mort. "L'homme, qui était auparavant en état de vision et de nature spirituelle, étant uni aux dieux dans la vision divine, a ensuite assumé une autre âme, à savoir une âme liée à la forme et à la nature humaines, et est donc né soumis aux liens de la Nécessité et du Destin" (Jamblichos, dans The Egyptian Mysteries 1922, p. 159). Les écrits hermétiques et la Tablette d'émeraude en particulier constituent une métaphysique de la transmutation de la personnalité humaine, de sa régénération spirituelle.

Nous restons émerveillés et silencieux devant les monuments de la culture de l'Égypte ancienne, devant le mystérieux Sphinx, devant la massivité de Chéops

devant la beauté magnifique de la salle à colonnes du temple d'Amon à Karnak, devant le poids immense de la masse qui s'y entasse et qui semble pleine de vie. Mais pas celle que nous avons l'habitude de vivre et que nous capturons dans des formules d'abstractions biologiques, éthiques et autres. La culture de l'Égypte ancienne est un mystère de la vie que nous ne faisons que soupçonner. Et cette sombre prémonition semble être entrevue dans la littérature hermétique, qui, lorsqu'elle est comprise, finit par se transformer en feu et en lumière.

* * *

Notes :

Parmi les éminents spécialistes, J. Kroll (1914, pp. 382, 389) estime que les écrits hermétiques n'ont que les apparences de l'hellénisme égyptien :

"L'égyptien à Hermès n'est, à quelques exceptions près, qu'un léger fermage extérieur. Il concerne principalement le caractère d'HermThoth et ce qui s'y rattache. Ceci est caractéristique, car l'influence de l'Égypte se manifeste aussi précisément dans l'adoption de ses dieux." Dans les écrits hermétiques, juge encore Kroll, on ne trouve aucune trace de l'influence du christianisme.

K. Rudolph (*Die Gnosis*, Leipzig. 3e éd. 1977) affirme que le Corpus Hermeticum est probablement un recueil de textes grecs des IIe et IIIe siècles après J.-C., qui a probablement été reconstruit en Égypte. Il s'agit d'un produit du syncrétisme gréco-oriental de l'Empire romain (op. cit., p. 30).

Zd. Kratochvíl (*The Intermingling of Worlds*. 64 n., dans le chapitre sur les écrits hermétiques grecs) suggère que leur contenu remonte à l'antiquité grecque tardive et affirme que le dossier hermétique : "... appartient aux monuments les plus énigmatiques et, curieusement, les plus influents de la pensée platonicienne moyenne. Leurs origines restent mystérieuses et la manière dont ils ont influencé le développement de la philosophie européenne jusqu'à la Renaissance n'est pas claire... Les écrits hermétiques grecs existants présentent des motifs et des concepts philosophiques typiquement moyennement platoniciens. Ils représentent donc une forme distincte de philosophie naturelle et de pensée religieuse, comportent de nombreux contextes gnostiques et une couche d'inspiration apparente directement issue du judaïsme hellénistique, et la présence du concept chrétien de l'Incarnation ne peut être exclue à certains endroits".

L'historien tchèque de l'alchimie V. K. Matula (*Searching for the Philosopher's Stone*, Prague 1948, p. 23) conteste la thèse selon laquelle Hortulanus serait identique à

J. Garland, mais il n'émet pas d'objections particulières ; il se contente de noter que Hortulanus, le premier commentateur européen de la Tablette d'émeraude, était plus probablement l'alchimiste Ortholanus, auteur de *Practica alchemiae*, achevé vraisemblablement en 1358. Il affirme cependant que le commentaire latin d'Hortulanus a été publié en 1541, ce qui est contredit par d'autres sources.

K. Ch. Schmieder (1927, p. 117 n.) estime que les manuscrits d'Hortulan Compendium Alchemiae, Dictionarium Alchemiae et deux autres ont été publiés beaucoup plus tard sous forme imprimée, entre autres à Bâle en 1560. Il pense également que le Commentarius in Hermetis Tabulam Smaragdinam d'Hortulanus est le plus important de ses écrits et que l'auteur a pu trouver l'original grec dans la bibliothèque du monastère, dont il a ensuite fait une traduction latine à laquelle il a ajouté son commentaire. De là, le manuscrit est peut-être parvenu à Nuremberg, où le commentaire a été imprimé pour la première fois en 1541 dans le *Volumen Tractatum scriptorum rariorum de Alchemia*.

CHAPITRE DEUX

HERMES TRISMEGISTOS ET SON OEUVRE

La figure légendaire d'Hermès Trismégiste (Hermès trois fois puissant) est sans doute l'une des figures les plus marquantes de l'hermétisme, la doctrine ésotérique de l'Occident, dont le nom est dérivé d'Hermès. L'hermétisme est la doctrine d'Hermès Trismégiste. Il contient une trinité de sciences sacrées : la magie (ou théurgie), l'alchimie et l'astrologie. Sa version hébraïque est la Kabbale, sa version chrétienne est le rosicrucianisme (rhodostaurotisme).

Cependant, la personne d'Hermès Trismégiste est entourée de mystère et de nombreuses tentatives ont été faites pour identifier ses origines historiques. De nombreux érudits, très critiques, la considèrent comme dénuée de sens, historiquement inexistante, et certains d'entre eux jugent qu'Hermès est une sorte de personnification de tout un groupe d'anciens hiérophantes ou simplement d'auteurs de textes ésotériques. Les hermétistes moins critiques, amoureux de leurs légendes, le considèrent comme un homme divinement inspiré qui a proclamé la connaissance divine au monde. C'est d'ailleurs ainsi qu'Hermès apparaît dans l'un de ses textes, ou plutôt des textes qui lui sont attribués (dans le fragment intitulé La vision d'Hermès, qui fait partie du recueil appelé Poimandres).

Selon J. Bryant (*Ancient mythology*, Londres 1774), Hermès est le Thot égyptien, connu des Juifs sous le nom d'Enoch ("le second messager de Dieu"), adopté plus tard dans la mythologie grecque, qui devint finalement le Mercure romain (d'après le nom de la planète la plus proche du Soleil - Hermès était le plus proche de Dieu de tous les êtres et était donc appelé "le messager des dieux"). Chez les anciens Égyptiens, il sert de guide pour peser les âmes mortes dans la cour d'Osiris, mais il est également considéré comme l'inventeur de l'écriture, le dieu de la connaissance, l'auteur de nombreux écrits (Manéthon, Jamblichos) et, dans un certain comté de Haute-Égypte, il était vénéré comme le dieu de la lune. Il était représenté sous la forme d'un oiseau ibis ou d'un homme à tête d'ibis. Il était surnommé le Trois fois Puissant car il était le plus grand de tous les philosophes, le plus grand de tous les prêtres et le plus grand de tous les hommes.

des rois. Selon Clément d'Alexandrie (Stomatus), les livres d'Hermas contiennent toute la science des anciens Égyptiens, en particulier leur philosophie, mais aussi des connaissances médicales et autres. Son œuvre aurait comporté quarante-deux livres, qui ont disparu dans l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie.

Selon P. de Lasenec (1936), "l'Égyptien Thovt fut l'inventeur du calcul, de l'écriture sainte, de la parole sainte et de toutes les connaissances", et sa figure sur la sculpture d'Amenemopet de la collection égyptienne du musée de Berlin porte une inscription dans laquelle Thovt (Thot) est appelé "Seigneur de la parole divine, Scribe des neuf dieux et Prince de la vérité". Le nom original de ce dieu était Aeshovteus, et les Phéniciens l'appelaient Taautus. Comme Hermès, il était le dieu primitif des Pélasgiens, la plus ancienne tribu grecque. P. de Lasenec donne d'autres liens mythologiques et ésotériques possibles, mais ceux-ci dépassent le cadre de ce bref traité.

Le célèbre historien de l'alchimie K. Ch. Schmieder (1832, 1927, p. 24) affirme que Theuth, les Grecs appelaient Hermès et les Romains Mercurius, était célébré comme "l'inventeur de l'affinage des métaux". Le premier de ces noms apparaît deux fois chez Platon, mais pas en relation avec la chimie. Dans ses écrits, le Phèdre parle de Theuthus, un dieu antique auquel on attribuait l'oiseau ibis, et énumère les inventions que lui attribuaient les anciens Égyptiens (en particulier les nombres et le calcul). Dans le Philèbe, il affirme qu'il pourrait s'agir d'un dieu ou d'un "homme divin" qui a introduit la distinction des sons de la parole. Schmieder examine d'autres références historiques à Hermès et conclut qu'Hermès, en tant que personnage de la mythologie égyptienne, était une "idée personnifiée du pouvoir spirituel" plutôt qu'une personne historique et que, comme Thot, Thovt, Taut ou Taaut chez les Égyptiens et les Phéniciens, il représentait la sagesse comme un être créatif qui était présenté à la nation sous la forme d'Anubis et célébré comme conseiller d'Osiris et d'Isis. Dans son "bâton serpent" (le bâton de Mercure), les symboles de l'intelligence (le serpent) et de la domination (le bâton) étaient combinés pour signifier "le pouvoir de la sagesse". En réalité, le bâton de Mercure est entouré de deux serpents, noir et blanc, qui symbolisent la polarité du monde astral, symbole des deux courants (aspects) de l'astral.

Le chercheur moderne H. Biedermann (1986, p. 202) pense que le nom Hermes Trismegistus provient du "monde spirituel syncrétique".

Alexandrie hellénistique et se réfère au dieu égyptien de la sagesse Thot (Tehuti'ho), qui devait laisser de nombreux écrits sur les sciences secrètes, la médecine, l'art de déchiffrer les métaux et l'alchimie, etc. et sur la sagesse duquel repose également la Tabula Emeraldina. Il est mentionné que certains auteurs ont suggéré que le "véritable Hermès" était un prêtre nommé Hermon, qui vivait vers l'an 100 de notre ère à Alexandrie, ce qui n'est pas prouvé. à Alexandrie, ce qui n'est pas prouvé, et que dans de nombreuses légendes, le nom d'Hermès Trismégiste apparaît comme le "père spirituel de l'alchimie", ce qui est lié au fait que dans les anciennes écoles sacerdotales égyptiennes, les arts de la guérison et de la métallurgie étaient enseignés en tant que "sciences ésotériques" et convertis en inspiration divine.

On attribue à Hermas, comme nous l'avons déjà mentionné, une multitude d'écrits dont des fragments forment le recueil Corpus Hermeticum, ou Poimandres (Le Berger), publié pour la première fois à Londres en 1650, puis dans plusieurs autres éditions critiques (Hermetica, Oxford 1924, ed. W. Scott ; G. R. S. Mead Thrice-Greatest Hermes, Londres 1906 ; Festugière A.-J., Nock A.-D. : Corpus Hermeticum, Paris 1945-1954 et autres). Un traité appelé Tablette d'émeraude, qui n'est généralement pas inclus dans le Corpus hermétique, est également attribué à Hermès, la paternité d'Hermès étant ici considérée comme douteuse.

Cependant, il existe une affinité de contenu entre le Corpus hermétique et la Table d'émeraude. En particulier, il existe un lien substantiel dans la partie du Poimandre intitulée "La vision d'Hermès". La conversation qui a lieu ici est un dialogue entre Hermès et sa propre âme, et sa vision est en fait la "voix de la lumière emprisonnée". Hermès est invité à chercher à "comprendre de tout son cœur la lumière intérieure". L'homme, amoureux de son ombre, y descend et "regarde dans les profondeurs" pour se connaître. Mais grâce à la "parole intérieure", une "âme supérieure, qui est vie et lumière, homme et femme" naît en lui, ce qui permet la naissance d'une "nature active" s'élevant au-dessus des éléments déchus de la nature. Elle le conduit à l'immortalité en se maîtrisant lui-même, car "l'amour de la chair est la cause de la mort". Hermès, en conversation avec sa propre âme, apprend à reconnaître les moyens par lesquels les hommes peuvent être sauvés de leur chute,

"Il leur inculque des paroles de sagesse et les abreuve de l'eau du ciel. Dans ce

La vision d'Herm est une sorte de précurseur pour comprendre les idées de la Tablette d'émeraude.

Selon P. de Lasenico (1936, p. 21), Thovt, Enoch et Hermès est "Le secret des trois" caché dans le problème des deux trigones, "qui sont l'unique clé pour la solution de tous les mystères ésotériques : le trigone de la connaissance et le trigone de l'émotion. Tous deux composent l'hexagramme sacré, symbole éternel de l'équilibre, de la vie dans la mort et de la mort dans la vie". Le premier trigone est formé par les trois Thoths, Hermès Trismégiste, "sommet de l'humanité connaissante, dont le bien est la vie par la connaissance ; le second trigone réalise sur terre la vie par l'amour". Le mystère des Trois est "l'absolu immuable de la Beauté, de la Connaissance et de la Puissance".

La Table d'Émeraude contient le secret de la transmutation - non seulement sur le plan physique et métallurgique, mais aussi sur le plan psychique et spirituel - et exprime ainsi l'essence de la légende d'Hermès Trismégiste. Ce faisant, elle se légitime également comme son œuvre la plus caractéristique et sa mission de "guide de l'âme".

"Bien qu'Hermès n'ait été qu'un homme, il a pénétré jusqu'à la Vérité", dit Lactance. Il importe peu de savoir s'il était un véritable humain



Idéogramme de la plaque d'émeraude

être ou idée personnifiée d'un groupe d'initiés de l'ésotérisme égyptien ancien. Ce qui est important, c'est ce qui a été laissé en association avec son nom. Et de cet héritage, l'œuvre la plus précieuse du légendaire Hermès Trismégiste est sans aucun doute le traité appelé la Tablette d'Émeraude.

Au niveau de l'interprétation anthropocentrique, comme au niveau de l'interprétation chimique (matérielle), elle exprime ce que contient la phrase latine : Ars totum requiret hominen (L'art requiert l'homme tout entier). L'alchimie matérielle requiert l'homme tout entier ; l'alchimie spirituelle s'adresse directement à l'homme tout entier. La composante psychique de la personnalité est dans le premier cas le moyen sine qua non, dans le second cas le but ultime de l'Art alchimique, qui est la création de la Pierre. Et cette Pierre, le "rebus" (chose double), l'hermaphrodite mystique, la coniunctio oppositorum, est au plus haut degré possible l'Ego (moi) intégré, la personnalité psychophysiologiquement harmonieuse.

L'essence de la tablette d'émeraude est symbolisée par la figure (Quadratum alchymisticum 1702) de la page précédente.

À côté des symboles picturaux - en haut les symboles des sept planètes avec Mercure mis en évidence, sur les côtés les mains bénissantes, au milieu le symbole du Soleil, cette fois relié, en dessous la pomme impériale, , en bas de l'image, reliés entre eux et au Soleil par une chaîne, les symboles des principes du sel, du soufre et du mercure, les images interconnectées du ciel et de la terre - à côté de ces symboles picturaux se trouve ensuite une phrase latine de sept mots : Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem ; les lettres initiales de ces mots donnent le mot VITRIOL, qui signifie en alchimie "cinquième essence" (quinta essentia). La phrase se traduit ainsi : "Visite l'intérieur de la terre, par la purification tu trouveras la pierre mystérieuse".

La phrase latine ci-dessus rend très bien l'aspect anthropologique de l'interprétation de la Table d'Émeraude, car la terre signifie le corps humain, et le sens de cette phrase peut donc être déchiffré comme suit : occupe-toi de ton corps (au sens élémentaire) et tu trouveras ton vrai Soi (l'esprit parfaitement unifié et élevé).

Notes :

Qualités essentielles d'Hermès-trismégiste (Mercure) :

constructif	destructeur
Seigneur des routes et des carrefours. "Psychopompos" - un guide pour l'âme dans le processus d'individuation.	Introduire dans le labyrinthe, de nombreux chemins et possibilités.
Franchir les frontières, franchir les frontières entre les différents états de conscience et d'inconscience.	Désorientation, confusion, perte de la réalité par confusion et mélange de différents états de conscience, psychose.
Capacité de médiation et de communication	Termes vagues et ambigus.
Circulation aisée de l'information.	"La confusion des langues à Babylone".
Herméneutique : médiation du sens, signification.	Il est également porteur de non-sens et de faux sens.
Paradoxe et ambiguïté : plénitude créative, tendance et plénitude.	Un effet de désorientation et de "folie".
Agilité : curiosité créative, capacité d'adaptation.	Fuite de la réalité et des responsabilités, non-engagement, superficialité ; manque d'ancre et de réalisation ; mensonge, tromperie, vol.
Le "facteur magique", le pouvoir de guérison de l'espoir et de la foi.	Tendance aux préjugés, à la superstition.
Ouverture d'esprit et volonté d'.	La perte d'identité, l'absence de point de vue propre.

(L. Müller 1989, p. 81)

CHAPITRE TROIS

TEXTE DE LA PLAQUE ÉMERAUDE

"Il est vrai, il est certain, il est réel, que ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, afin que les merveilles de la chose unique puissent s'accomplir.

Et comme toutes choses ont été faites à partir de l'unique, par la médiation de l'unique, ainsi toutes choses sont nées de l'unique par adaptation.

Le soleil est son père, la lune est sa mère, le vent le porte en son sein, la terre est sa nourrice.

Il est le père de la télépathie universelle du monde entier.

Son pouvoir est entier lorsqu'il s'est transformé en terre.

Tu sépareras la terre du feu, le tendre du grossier, avec soin et sagesse.

Il monte de la terre au ciel et redescend du ciel à la terre, recevant le pouvoir des choses d'en haut et d'en bas.

Tu auras ainsi la gloire de tout l'univers ; toute matière fuit devant toi.

Ici réside une puissance, la plus puissante de toutes les puissances, qui surmonte tout ce qui est mou et pénètre tout ce qui est solide.

C'est ainsi que l'univers a été créé.

De là naissent de merveilleuses adaptations, dont voici le mode opératoire.

C'est pourquoi on m'a appelé Hermès Trismégiste, car je possède les trois parties de la philosophie de l'univers tout entier.

Ce que j'ai dit sur le magistère du soleil est complet".

(traduction de P. de Lasenica)

Notes :

Il existe cependant différentes versions de la traduction de la Tablette d'émeraude, qui était généralement tirée du latin. La variante la plus singulière est la prétendue

traduction du chaldéen, qui est contenue dans la collection en dix-huit volumes des manuscrits alchimiques du Dr S. Bacstrom, qui, outre E.

A. Waite est également mentionné par P. M. Hall (1975, p. 157 n.). Bacstrom aurait reçu l'initiation rosicrucienne du comte de Chazal sur l'île de la Martinique. Bacstrom considérait la Table d'Émeraude comme la formule de base de la Pierre Philosophale.

Selon J. Ruska (1926), comme nous le savons déjà, le texte original de la Tablette d'Émeraude est arabe, et il existerait plusieurs textes de ce type qui diffèrent les uns des autres. Nous l'avons déjà souligné dans le passage sur l'origine de la Table d'Émeraude. L'un des premiers textes arabes de la Table d'Émeraude a été rapporté par Ruska (op. cit., p. 113 n.) et est donné ici en traduction anglaise.

Plaque d'émeraude

(texte original arabe)

1. C'est là que se trouve la véritable explication, qui ne peut être mise en doute.
2. Il dit : Le plus haut (vient) du plus bas et le plus bas du plus haut, une œuvre d'émerveillement de l'un.
3. Et les choses ont été formées à partir de cette substance de base par un processus unique. Quelle merveille que cette œuvre ! C'est le principe du monde et son soutien.
4. Son père est le soleil, et sa mère la lune ; le vent l'a porté dans son corps, et la terre l'a nourri.
5. Il est le père des talismans et le gardien du miracle,
6. Dont les puissances sont parfaites, dont les lumières sont confirmées (?).
7. Le feu qui devient terre. Enlevez la terre du feu, afin que le subtil soit plus retenu que le grossier, avec prudence et sagesse.
8. Il s'élève de la terre au ciel pour attirer sur lui les lumières d'en haut, et redescend sur la terre aussi longtemps que le pouvoir du plus haut et du plus bas est en elle, car avec lui est la lumière des lumières, de sorte que les ténèbres s'enfuient devant lui.
9. C'est la force des forces qui surmonte tout ce qui est mou et pénètre tout ce qui est grossier.
10. La construction du grand monde s'accompagne de la construction du petit monde.
11. Et les sages agissent en conséquence.

12. Et c'est ce que fait Hermès, gracié par la sagesse des trois.
13. Et c'est le dernier livre qu'il a caché dans son placard.

Le texte de la Table d'émeraude ci-dessus fait partie du Livre d'Hermès sur les causes des choses, également connu sous le nom de Livre des causes des choses, attribué à Hermès ou à Apollonios de Tyane. Il existe plusieurs manuscrits de ce livre, dont l'un est également intitulé La construction de la création et les causes des choses (traduit par Balinus). Le contenu de ce livre a été discuté en détail par J. Ruska (1926, p. 124 n.). S. de Sacy a identifié Balinus comme étant Apollonios de Tyane, mais ce point de vue est contesté par d'autres érudits. La Tablette d'émeraude, comme nous le savons déjà, forme la conclusion de ce texte, mais elle est absente dans certaines versions du texte. Dès l'introduction du texte, il est question du carré des natures de toutes les choses, c'est-à-dire de leur composition élémentaire, et de l'unité de la nature, dont l'auteur du texte dit encore : "Son plus haut est uni à son plus bas, son plus proche est uni à son plus lointain ; elle est entièrement constituée d'une seule substance de base, unie par un seul caractère (caractère) dans lequel il n'y a pas de différence." Il s'agit là, bien entendu, de la thèse fondamentale de la Table d'émeraude. L'auteur du texte poursuit en racontant comment, enfant, il a lu sur un pilier d'or : "Voici, je suis Hermès, triple en sagesse... Celui qui veut apprendre les secrets de la création et la représentation de la nature, qu'il regarde sous mon pied." Il creusa sous ce pilier et arriva dans une chambre souterraine obscure, et là, "... il trouva un vieillard assis sur un trône d'or, tenant à la main une tablette d'émeraude verte, sur laquelle était écrit : "Voici la description de la nature" (dans une autre version, "Voici le secret du monde et la connaissance de la représentation de la nature"). Devant lui se trouvait un livre sur lequel était écrit : "Voici le secret de la création et la connaissance des causes des choses". Je pris calmement le livre et quittai la chambre". Ainsi, dans le texte de ce livre, la légende de la découverte du livre des livres d'Hermès, la Table d'Émeraude, est également donnée.

Plaque de Memphis

Le contenu de la première partie de la Tablette d'émeraude est très similaire au contenu de la Tablette dite de Memphis, une inscription qui a été trouvée gravée dans un rocher près de la ville égyptienne de Memphis (Menofer). L'inscription se lit comme suit :

"Le ciel en haut, le ciel en bas, les étoiles en haut, les étoiles en bas, tout est à la fois en haut et en bas, comprenez-le et vous serez heureux.

Le texte est écrit en caractères coptes grecs et remonte probablement à la colonisation grecque de l'Égypte. Le nom latin de la tablette est Tabula Memphitica. G. Latz (1869, nouvelle édition 1990, p. 634) a comparé en détail le texte de la Tablette d'émeraude et celui de la Tablette de Memphis et a trouvé des similitudes et des différences. Il considère la découverte de la Tablette de Memphis comme un canular et déclare :

"La Tabula Memphitica n'est autre que la Tabula Aegyptica ou Khemica, l'un des titres de la Tab. smar. jamais connu." Il voit dans la Tablette Memphidique un texte qui "dans sa forme extérieure adhère à la première édition de la Tab. smar." Mais cela semble être plutôt une interprétation astrologique de la thèse de base de la Tablette d'Émeraude, ou plutôt de cette thèse de l'unité Le théorème astrologique de base dérivé du "haut" et du "bas".

CHAPITRE QUATRE

APERÇU HISTORIQUE INTERPRÉTATION DE LA TABLETTE D'ÉMERAUDE

Depuis la Renaissance, l'intérêt pour la littérature hermétique s'est considérablement développé et son influence s'est approfondie. En philosophie, en sciences et en théologie, les écrits hermétiques qui composent le Corpus Hermeticum et, bien sûr, la Table d'émeraude, ont fait l'objet de nombreux commentaires. On peut dire que le texte de la Table d'Émeraude est devenu une sorte de canon de l'alchimie médiévale et surtout de la Renaissance, qu'il en a été considéré comme le fondement et qu'on a cherché dans son contenu les arcanes de la préparation de la Pierre Philosophale. La Table d'Émeraude est devenue le fondement et le point de départ du Grand Œuvre de l'Alchimie. En tant que telle, elle était interprétée à deux niveaux : sur le plan physique et sur le plan spirituel. Dans le premier cas, elle recherchait la formule secrète de transformation des métaux ordinaires en or, ou la pierre philosophale, qui permettait non seulement la transmutation physique des métaux, mais aussi la fabrication d'autres arcanes alchimiques, dont le plus attrayant, outre la "production d'or", était peut-être la fabrication d'une panacée universelle, une panacée et un elixir de jeunesse et de vie éternelles. L'aspect spirituel de l'alchimie, comme nous le savons déjà, a été reconnu par l'alchimiste grec Zosimos et plus tard, parmi d'autres, a été souligné par Dorneus à la fin du 16ème siècle.

L'un des premiers interprètes de la tablette d'émeraude fut le moine anglais Hortulanus (ou Garlandius), dont le nom signifie jardinier en latin, appelé "grammaticus et poeta", auteur présumé du Compendium Alchimiae, compris en Angleterre comme un "lexique de chimie". L'ensemble de l'ouvrage était intitulé Compendium Alchimiae sive in tabulam Smaragdinam Hermetis Trismegisti "peri chimeias" comentarii. Il écrivit son commentaire de la Tablette d'émeraude - la traduction figure en annexe de ce livre - vers 1040, et l'on y trouve déjà des traces des aspects spirituels du Grand Œuvre. Par rapport à l'arabe

Pour les alchimistes, qui en sont généralement restés à une conception purement chimique et matérielle de l'alchimie, il s'agit sans aucun doute d'un grand progrès. La prise de conscience que l'alchimie peut être cultivée sur deux plans n'a jamais été avancée par la plupart des alchimistes qui se consacrent à des travaux chimiques.

Albertus Magnus (1193-1280), l'un des plus grands hommes du Moyen Âge, est également considéré comme l'un des premiers interprètes de la Table d'émeraude, notamment dans ses cinq livres sur les minéraux (in A. Borgnet B. Alberti Magni opera omnia, vol. V., Paris 1890). Il n'est cependant pas l'auteur de nombreux écrits qui lui sont attribués. Néanmoins, c'est Albert le Grand qui déclare qu'Hermès enseigne la plus haute sagesse alchimique "en paroles métaphoriques" et cite les thèses fondamentales de la Tablette d'Émeraude, dont il connaissait probablement le contenu grâce à l'original arabe. Son interprétation de la Tablette était, pourrait-on dire, astrologique : les forces célestes meuvent certaines forces de la matière terrestre ; ce sont les opérations de certaines intelligences. Le feu monte au ciel, la matière descend du ciel et donne à la terre certaines forces "per inhumationem", c'est-à-dire en s'y mêlant (en s'y enfouissant). Les forces des choses terrestres dépendent des constellations stellaires. Les aspects astrologiques des événements terrestres sont ici apparemment conçus de deux manières : les événements terrestres sont influencés par une sorte d'irradiation provenant de la masse des étoiles ; l'image des événements terrestres est analogue à l'image de la position des étoiles. Cette deuxième conception, qui repose sur le principe de l'analogie, l'une des lois les plus importantes de la Table d'Émeraude, est la véritable essence de l'astrologie ésotérique. Hermès a été appelé "père de l'alchimie" par Albert le Grand. Cependant, il semble qu'il n'ait pas fait la distinction entre la littérature hermétique et la littérature pseudo-hermétique, ce qui était naturel à son époque, qui dépendait principalement des interprétations grecques et arabes de l'alchimie égyptienne.

Parmi les premiers interprètes de la Table d'Émeraude sur le continent européen - les interprétations grecques étant généralement le fait de Grecs installés en Égypte - on trouve Arnaldus Villanova (1235-1311) dans son ouvrage Thesaurus Thesaurorum (Trésor) et surtout son ouvrage Thesaurus ou Rosarium, où il cite les thèses de la Table d'Émeraude. Un autre fut le légendaire Raymundus Lullus (1235-1315), dont le traité Testamentum Raymundi Lulli contient un fragment de la Table d'Émeraude. L'interprète le plus important est le comte Bernhard

von Tarvis, dit Trevisanus (1406-1490) avec son ouvrage *Liber de secretissimo Philosophorum opere Chemicco*. Et bien sûr, le célèbre Theophrastus Paracelsus von Hohenheim (vers 1493-1541). Dans son recueil d'écrits sur la magie et l'astrologie (éd. Strassburg 1616), il mentionne souvent la Tablette d'émeraude. L'année de sa mort, le commentaire d'Hortulan sur la Tablette fut également publié pour la première fois à Nuremberg.

Pour tous les interprètes de la Tablette d'Émeraude cités ci-dessus - nous n'avons retenu que les plus importants - il est vrai qu'ils reconnaissent l'agent spirituel du Grand Œuvre, mais ils comprennent ce *Magnum opus alchimiae* avant tout, ou exclusivement, comme une opération sur le plan physique.

La percée de la conception spiritualiste de l'alchimie est marquée par les travaux d'un médecin allemand du nom de Gerhard Dorn, dit Dorneus (dont les écrits ont été publiés 1567 et 1583). Ce dernier a donné un commentaire systématique de la Tablette d'émeraude, intitulé *Expositiones (in Manget : Bibliotheca chemica curiosa, Genf 1702, vol. I, p. 389 n.)*. Il conteste l'interprétation de la Plaque par Hortulan, car elle n'en saisit pas l'essence. "Changer les pierres mortes en pierres philosophiques vivantes" est l'impératif alchimique de Dorne ; la substance de cette pierre est "le Mercure ardent et parfait", "l'Adam hermaphrodite et le microcosme", c'est-à-dire l'homme.

C'est aussi l'interprétation du CG. Jung (1944, p. 434), analysant cette thèse clé de Dorne. Dans l'alchimie, il s'agit donc fondamentalement de la transformation spirituelle de l'homme ; la transformation de l'Adam terrestre en Adam céleste, de l'homme-animal en homme en tant qu'être spirituel. L'"âme" de l'homme est donc en jeu, mais il en va de même pour la transmutation sur le plan physique, où l'"âme des métaux" entre en jeu. C'est dans l'âme qu'il faut chercher l'or.

D'autres interprètes historiques importants de la Plaque sont Jacques Nuisement qui, en 1620, a donné un nouveau commentaire de la Plaque (*Du vrai Sel secret des Philosophes et de l'Esprit Universel du Monde*). Un autre fut le savant jésuite, le père Athanasius Kircher, qui dans son *Oedipus Aegyptiacus* (Rome 1652-1653) donna une sorte de lexique systématique des arts hermétiques dans le cadre de l'histoire, des sciences et de la religion de l'Égypte ancienne. Il s'oppose cependant à l'alchimie, qu'il ne comprend que comme une chimie et qu'il appelle "*alchimia hieroglyphica*" ou "*alchimie hiéroglyphique*".

Il s'agit de "*ars Aegyptiorum*", qui est cependant très précis, même s'il n'est que général,

Kircher a identifié l'essence de la tablette d'émeraude. Selon lui, il s'agit d'une essence "dotée de pouvoirs merveilleux", désignée par les termes "quinta essentia" (cinquième essence), "elixir vitae" (élixir de vie), "thesaurus naturae" (trésor de la nature), "aurum potabile" (or liquide) et d'autres encore. Il y a une grande puissance cachée dans les choses terrestres, l'agent de la perfection (telesma) du monde entier ; elle agit par le feu, si le feu est séparé de la terre comme le pur de l'impur, avec modération et prudence. C'est la quintessence de toutes choses qui voyage de la terre au ciel et du ciel à la terre. A l'intérieur de toutes choses se cache l'émanation de l'esprit du monde, dont le soleil et la lune sont les instruments, et qui est de la nature d'une "vapeur humide" (ce qui se rapproche déjà de la conception du corps astral comme étant à la fois l'objet et l'agent de la transmutation spirituelle).

Une analyse philologique de la tablette d'émeraude a été effectuée en 1657 par W. Ch. Kriegsmann, qui a suggéré que la plaque et Hermès étaient d'origine phénicienne.

Au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, lorsque le rosicrucianisme et la franc-maçonnerie ésotérique ont été fortement encouragés, le concept de la Table d'Émeraude a pris un nouveau tournant. L'"alchimie" d'innombrables souffliers à la recherche de l'or culmine et le concept spirituel de l'alchimie s'approfondit et s'élargit. Parmi les représentants importants de cette tendance, on peut citer Pyrophilus (*Das Fundament der Lehre vom Stein der Weisen, oder der uráltesten Philosophie Hermetis Trismegisti Tabula Smaragdina*, Hambourg 1736), Fictuld (*Turba Philosophorum*, Bâle 1613) et d'autres encore. Cela inclut l'*Annulus Platonis ou Aurea Catena Homeri* (Berlin 1781, éd. A. J. Kirchweger). Ainsi, la thèse de Morien, qui s'appuie sur des sources arabes, se réalise : "Notre pierre est égale à la création de l'homme", c'est-à-dire le "vrai" homme, l'Adam céleste.

Le commentaire le plus complet de la Table d'émeraude dans la littérature mondiale à ce jour a été donné par le grand érudit privé allemand Gottlieb Latz (*Alchemie*, Bonn 1869 ; réimpression Wiesbaden 1990). Selon Latz, l'alchimie a été adoptée par les Egyptiens à partir des Indiens et, dans l'interprétation égyptienne et grecque, l'alchimie est avant tout une psychologie. Selon lui, la Tablette d'émeraude est née à Alexandrie. À l'époque, des voix s'élevaient déjà pour dire que la Table d'Émeraude était l'œuvre d'une gnose ou d'une pseudo-cognosie. "L'alchimie est la doctrine des arcanes et des spéculations qui leur sont associées. Celles-ci

La spéculation crée des diversités colorées...", écrit Latz, exprimant l'opinion que les "simulacres alchimiques" n'ont d'autre but que de montrer au public profane des choses qui le détourneraient de la voie de la découverte des indices des secrets alchimiques. Latz tente ensuite d'identifier ces "arcanes", qu'il entend essentiellement par préparations médicinales de fabrication alchimique ou spagyrique, dans les connaissances de la chimie ou de la pharmacologie de son époque. Cependant, il consacre environ les deux tiers de son volumineux ouvrage de plus de mille pages à l'analyse de la Tablette d'émeraude. Il divise l'ensemble de l'alchimie en deux périodes : la première, antérieure à la création de la Tablette d'émeraude, et la seconde, postérieure à la création de la Tablette d'émeraude.

Dans un sens, cette deuxième période de l'alchimie est la Tablette d'émeraude (Latz, op. cit., p. 352). L'opinion de Kriegsmann selon laquelle la Tablette est d'origine phénicienne et ses efforts pour le prouver sont qualifiés d'escroquerie. Selon Latz, la langue est d'origine grecque et est l'œuvre d'un, de deux ou de trois auteurs. La Tablette est prise de façon si mystérieuse que "les non-initiés ne peuvent pas la comprendre" ; la raison en est un mystère. Il existe de multiples versions, pas uniformes, de la Tablette d'émeraude et de multiples interprétations, pas tout à fait uniformes, de son contenu. Latz a ensuite tenté de donner ou de reconstruire un certain nombre d'interprétations possibles de la Tablette, par exemple métaphysique, "poimandrique", chrétienne, pythagoricienne, magique, platonicienne, une interprétation dans l'esprit d'Apollonius de Tyane, une interprétation comparant la Tablette avec le concept de la Pierre Philosophale, les oracles de Sybil et la doctrine des métaux de Geber, avec le livre kabbalistique Sefer Yezirah, et il y a, parmi beaucoup d'autres, des interprétations astrologiques et "Suffragette" ("Schwindel-Goldmacherkunst"), des interprétations relatives à l'homme, aux plantes, aux fermentations, aux "dragons", etc. Dans les interprétations de la Tablette d'émeraude sur le continent européen occidental, il distingue plusieurs périodes : la première représente une interprétation dans le sens de la préparation de la pierre philosophale, de la notion d'éléments, de la transmutation des métaux, etc. La seconde correspond à la conception du mercure en tant que "Les trois principes (le sel, le soufre et le Mercure de Mercure), les allégories alchimiques et le nombre douze. Enfin, la troisième période est une expansion et un approfondissement de l'interprétation selon les concepts et les principes mentionnés jusqu'à présent (la préparation de la Pierre, les arcanes, la transformation des métaux, les trois principes et les processus spagyriques). Cette troisième période culminante est particulièrement associée aux noms de Basilio Valentinus et de Paracelse.

La quatrième période est représentée par Andreas Libavius (1561-1616) avec son œuvre majeure Alchymia (1595), mais Libavius est le représentant de l'alchimie chimique. Latz a traité une énorme quantité de matériel historique, mais il est resté sensible à certains préjugés et son approche, en général, est pseudo-scientifique et pseudo-critique (il s'est souvent contenté d'arguments basés sur de simples affirmations). Néanmoins, son œuvre constitue une précieuse collection de matériel historique.

Depuis la fin du XIXe siècle, cependant, le concept de l'alchimie et donc son œuvre principale, la Tablette d'émeraude, sont dominés par le concept psychologique, c'est-à-dire que la Tablette traite de la méthode de transformation psychologique de l'homme. Les autorités existantes de l'alchimie, Paracelse, Basilius Valentinus et d'autres, passent à l'arrière-plan et les lumières deviennent Nicolas Flamel (ca. 1330-1418) connu comme l'un des rares à avoir la transmutation d'un métal commun en or, Robert Fludd, appelé Robertus de Fluctibus (1574-1637), Thomas Vaughan, également appelé Eugenius Philalethes (1622-1665), Michael Maier (1568-1622), médecin personnel de l'empereur Rodolphe II, et John Dee (1527-1608), pour ne citer que les plus éminents d'entre eux. La Table d'Émeraude a été interprétée, dans l'esprit du rosicrucianisme qui s'est répandu, comme un "mariage chimique" mystique, se déroulant comme une union des opposés ("mystérium coniunctionis", "coniunctio oppositorum"), symbolisée par l'acte d'union sexuelle du "Roi" et de la "Reine", du Soleil et de la Lune, du conscient et de l'inconscient.

Un concept psychologique tout à fait moderne, pratiquement métapsychologique, de l'alchimie (l'hermétisme est considéré comme un synonyme de ce terme) a été présenté pour la première fois par la chercheuse anglaise Mary Anne Atwood dans son livre Suggestive inquiry into Hermetic mystery (Londres 1850 - réimprimé sous le titre Hermetic philosophy and alchemy, New York 1960). L'essence de sa conception est exprimée dans la note suivante de son journal : "L'alchimie est une philosophie ; c'est la philosophie de la recherche de Sophia par l'esprit" (le nom Sophia est un symbole de sagesse, ou plus exactement de sagesse cachée dans le sens de la Pistis Sophia gnostique). L'alchimie ou l'hermétisme, c'est "la philosophie et la science exacte de la régénération de l'âme humaine de son état actuel, imprégné de sens, à la perfection et à la noblesse de la condition divine dans laquelle elle a été créée à l'origine.

(Il s'agit donc d'une opération avec le principe métaphysique inhérent à l'homme en tant que puissance d'un développement supérieur, que Saint Thomas d'Aquin appelle "latens Deitas" et que les hermétistes appelaient "latens Deitas".

"Les mystiques ont inventé d'autres noms pour désigner ce principe divin en l'homme (atman en hindou). Il s'agit donc essentiellement de l'éveil d'un pouvoir intérieur qui, éveillé et dirigé, est l'agent d'un développement spirituel supérieur qui est une unité de connaissance et de transformation du caractère. En ce sens, Atwood a très précisément formulé la signification du message que la Tablette d'émeraude apporte à l'homme depuis une immense antiquité et probablement depuis le ventre d'une culture disparue.

Ce concept a été repris, bien que de manière moins approfondie que celui d'Atwood, par le savant américain Ethan Allen Hitchcock dans *Remarks upon Alchemy and Alchemists* (Boston 1857), selon lequel le sujet du Grand Œuvre alchimique était l'homme et le travail des alchimistes n'était pas une activité manuelle, mais une contemplation.

Ce Mercure mystérieux

qui est en l'homme, selon Hitchcock, c'est la conscience, et les procédés alchimiques visent à la purifier. Le véritable

L'"or philosophique" est l'amour. Le psychanalyste H. Silberer (*Problème der Mystik und ihrer Symbolik*, Wien et Leipzig 1914), qui a tenté d'identifier les symboles clés de l'alchimie en termes de psychanalyse, a repris ces idées. Les philosophes hermétiques ne cultivaient pas une théologie spéculative mais, comme le montrent leurs écrits, cherchaient à traduire le contenu des doctrines religieuses en expérience, et c'est en ce sens que l'alchimie est "l'œuvre de la mystique". Les alchimistes parlaient de deux "pierres", une céleste et une terrestre : la "pierre" céleste est la "félicité éternelle" ; la "pierre" terrestre est le "Christ mystique", que chaque individu peut faire crucifier en lui-même et ressusciter d'entre les morts afin d'atteindre les qualités attribuées allégoriquement à la pierre philosophale. "La préparation de la pierre terrestre est, pour ainsi dire, la suite du Christ" (Silberer, op. cit., p. 106). Silberer reprend pour l'essentiel les idées d'Hitchcock et les illustre par des énoncés des classiques de l'alchimie.

La tentative systématique du psychiatre et philosophe suisse Carl Gustav Jung (*Psychologie und Alchymie*,

Zurich 1944). Il s'agit avant tout d'une tentative de mettre en évidence les parallèles entre les processus psychologiques profonds et les processus de transmutation alchimique : "... tout ce qu'il y a de plus élevé et de plus profond se trouve dans le sujet (transcendantal)" (Jung, op. cit., p. 21). Il s'agit en effet d'une thèse clé, et pas seulement d'un point de vue psychologique académique, mais véritablement ésotérique, affectant l'un des aspects les plus importants de l'interprétation de la thèse fondamentale de la Table d'émeraude sur l'unité du supérieur et de l'inférieur. Ce plus haut et ce plus profond dans l'âme humaine se trouve dans la relation cachée des sphères transcendantes de la personnalité humaine. Dans les profondeurs de l'âme humaine se cache le pouvoir d'atteindre l'état d'évolution le plus élevé, qui est généralement, mais pas exactement, identifié au sentiment religieux ou à un niveau élevé de moralité personnelle, et qui est compris comme la relation intérieure de l'homme avec Dieu. C. G. Jung l'exprime en termes d'"archétype de l'image de Dieu". En tant qu'agent mental, il reste inconscient, mais il agit comme une image du Christ qui reste "non développée dans l'âme". Ainsi, l'être humain qui aspire au développement spirituel est confronté à la possibilité de passer de l'image extérieure du Christ à sa réalisation intérieure. Et l'alchimie est l'une des voies possibles pour atteindre ce but. "La culture chrétienne s'est révélée, à un degré effrayant, creuse : c'est une politura extérieure, mais l'homme intérieur reste intact et donc inchangé. L'état de l'âme ne correspond pas extérieurement à ce que l'on croit... extérieurement, tout se tient dans l'image et la parole, dans l'Église et la Bible. Mais il n'en est pas de même à l'intérieur. Les dieux archaïques règnent à l'intérieur..." (Jung, op. cit., p. 24). Selon Jung, l'âme n'a pas été christianisée au point que les exigences les plus élémentaires de l'éthique chrétienne sont inhérentes et évidentes. L'homme n'est qu'un chrétien extérieur. "Tant que la religion n'est qu'une croyance et une forme extérieure, et que la fonction religieuse n'est pas une expérience de l'âme elle-même, rien d'essentiel ne s'est produit", poursuit Jung. Selon lui, le "mysterium magnum" est donc ancré dans l'âme humaine : l'âme a une fonction religieuse naturelle. Jung cite ici Tertullien : "Anima naturaliter Christiana" (l'âme est chrétienne par nature). Cette immanence psychique de la religion est une fonction de ce que l'on appelle les archétypes, qui sont une sorte d'analogie des instincts, mais qui se réfèrent à des manières génériquement préformées de percevoir et de sentir la réalité sous la forme de certaines images - des symboles. Selon Jung, les archétypes de l'inconscient sont des parallèles empiriquement démontrables des dogmes religieux, mais leur contenu est culturel.

conditionné : en Occident, c'est l'image du Christ, en Orient l'Atman, le Bouddha, etc. Selon Jung, à l'époque du mystique Jacob Bohm, c'est-à-dire au tournant des 16e et 17e siècles, l'image de l'homme est devenue une image de l'homme.

Au XVIIe siècle, de nombreux alchimistes abandonnent leurs cornues et leurs creusets et s'adonnent à la philosophie hermétique. "C'est alors que le chimiste se sépara de l'hermétiste", que la chimie devint une science naturelle et que l'hermétisme, qui avait perdu le terrain de l'empirisme, tomba dans le domaine des "allégories et spéculations sans contenu", que tout ce qui était inconnu et vide fut rempli de projections psychiques et que la séparation entre le physique et le mystique fut réalisée.

"Dans l'opus alchimique, il ne s'agit pas seulement des expériences chimiques elles-mêmes, mais aussi de quelque chose comme des processus psychiques, qui sont exprimés dans un langage pseudo-chimique" (CG. Jung, op. cit., p. 333). Il s'agit d'une fonction de projection, qui se produit pour ainsi dire automatiquement lorsque l'on rencontre l'inconnu : "Dans l'obscurité de l'extérieur, je trouve, sans le reconnaître comme tel, mon propre intérieur ou ma propre psyché" (Jung, op. cit, p. 336). Tout comme l'alchimie, l'astrologie possède ce caractère projectif :

"L'astrologie est une expérience au même titre que l'alchimie. Ainsi, dès les premiers temps, l'alchimie se présente comme une double réalité : un "travail chimique pratique en laboratoire" mais aussi "un processus psychique en partie conscient, en partie inconscient" et qui est une projection psychique dans les processus de transformation des substances. Jung estime que le décryptage de ces projections permet alors de comprendre le symbolisme alchimique comme une expression de la dynamique inconsciente de certains archétypes - de manière analogue, peut-être, à la façon dont certains rêves expriment symboliquement la dynamique de l'inconscient personnel et d'autres la dynamique de l'inconscient collectif. Mais alors, Jung se contredit quelque peu, les allégories alchimiques ne sont pas des images "sans contenu" mais des images significatives.

CG. Jung a sans doute poussé la conception académique de l'alchimie au-delà des limites qui l'avaient , c'est-à-dire qu'il a essayé de prouver qu'il ne s'agissait pas d'une simple fantaisie, mais il n'a pas, pour ainsi dire, poussé sa conception psychologique jusqu'à son essence ésotérique. Il a néanmoins prouvé qu'il s'agissait dès le départ et avant tout d'une transformation de l'homme, et non d'éléments matériels.

La véritable interprétation ésotérique de la Tablette d'Émeraude - et non de l'alchimie en général - qui est l'une des plus profondes de la littérature mondiale, a été donnée par un hermétiste tchèque sous le pseudonyme de Pierre de Lasenec (1936). Il considère que la réponse à la question de savoir si Hermès était une personne unique ou plusieurs individus vivant à des époques

différentes n'est qu'une simple hypothèse,

Cependant, "En tout état de cause, la philosophie hermétique dans son ensemble doit être considérée comme l'œuvre de plusieurs sages de la culture égyptienne, dont l'ensemble est désigné par le seul nom d'Hermès Trismégiste" (Lasenic, op. cit., p. 44). Cet Hermès Trismégiste est le troisième Hermès : "Il semble plus probable de supposer qu'un troisième Hermès existait réellement à l'époque de la captivité des Juifs en Égypte, qu'il rassembla tous les travaux de son prédécesseur et les meilleurs fruits de l'ésotérisme égyptien, et compila ainsi un certain code qui était la quintessence de tous les enseignements secrets de ce pays" (Lasenic). Cela est prouvé par certains documents historiques, qui ont été rédigés, entre autres, par J. Flavius et d'autres historiens. D'après Lasenic, en outre : "Sous le règne des Ptolémées, une nouvelle littérature hermétique fut alors produite, qui devait être une sorte de tentative de rapprochement entre la philosophie égyptienne et la grecque" (op. cit., p. 46 n.). Cependant, les écrits de cette période, attribués à Hermas et rassemblés dans les Poimandres, ont un contenu tel qu'il n'est plus "possible de séparer de manière satisfaisante le noyau originel des ajouts et compléments ultérieurs et originaux". Le matériel direct sur l'hermétisme n'a pas survécu, mais "la Tablette d'Émeraude - qui, bien que considérée par beaucoup comme sous-jacente, indique néanmoins l'époque de Thot" (Lasenic, op. cit., p. 47). La Tablette d'Émeraude devient ainsi le seul monument de l'ancien ésotérisme égyptien. Selon P. de Lasenic, la Tablette définit six "lois principales" :

1. la loi des analogies ;
2. la loi de l'équilibre universel et ses effets ;
3. la loi de l'induction ;
4. la loi de polarité (procréation) ;
5. la loi de la prajednoty et
6. la loi de circulation.

Les deux premières de ces lois étaient déjà connues de la philosophie ionienne dans les premiers temps de l'Égypte : "Puisque les principes contenus dans le texte de la Tablette d'Émeraude sont manifestement présents dans l'ancien ésotérisme égyptien, la supposition d'une origine apocryphe de ce monument à l'époque alexandrine doit être considérée comme absurde, non fondée et déraisonnable... La Tablette d'Émeraude est peut-être le seul texte du troisième Hermas qui peut être considéré dans une certaine mesure comme un texte de la philosophie ionienne.

authentique" (op. cit., p. 50). Une adaptation postérieure de la Plaque est également peu probable "vu la précision laconique de l'expression", juge Lasenic. Ensuite, dans sa monographie sur Hermès Trismégiste, Lasenic (op. cit., p. 55 n.) a donné une synthèse des lois hermétiques, qu'il comprend comme l'identification de dix causes et de dix effets. Nous la reprenons ici in extenso :

Dix causes :

1. Le début est à Prabytí.
2. L'Être primordial est l'Unité immatérielle, inimaginable, inconcevable et incalculable, qui se situe en dehors de l'espace et du temps.
3. La cause est née de l'apparition de l'unité dans le Prabhupada.
4. L'existence est née de la révélation du positif et du négatif dans la Cause.
5. Chaque être a son analogie.
6. Le positif forme le négatif et le négatif le positif : l'un conditionne l'autre.
7. La bipolarité est la condition et la cause du temps et de la vie.
8. Chaque pôle est secondairement doublé.
9. La dualité vise l'unité à travers la trinité.
10. L'équerrage est un effet de l'équilibre.

Dix conséquences :

1. La nature est un produit direct du cosmos.
2. La mort est la condition de la vie, le non-être est la condition de l'être.
3. La mort n'est pas la limite de la nature.
4. La Parole est une force vivante qui crée.
5. L'amour a une triple mission : procréer, soutenir et baptiser.
6. Le destin est le fruit de la transgression de la Loi.
7. L'extinction ou la transformation de la fatalité dépend directement de l'extinction ou de la transformation de l'être.
8. Le sacrifice est la manière d'être de l'évolution.
9. Le Dieu imaginable est un être conditionné par le sacrifice humain.
10. La responsabilité de chaque être est directement proportionnelle à sa connaissance.

Il ressort clairement des formulations ci-dessus qu'il s'agit de lois qui s'appliquent "à la fois en haut et en bas", c'est-à-dire dans le macrocosme et dans le microcosme, pour la nature et pour l'homme. De plus, ces lois expriment une sorte de dynamique cachée de l'existence, qui est une unité des contraires, habituellement exprimée par les termes "mâle" et "femelle" et symboliquement par les idéogrammes du Soleil et de la Lune. Pour formuler ces lois, Lasenic a sans doute utilisé les connaissances qu'il avait acquises en étudiant l'ésotérisme égyptien ancien en général, en particulier ce que l'on appelle les Neuf Ooniens (une cosmogonie créée dans le centre théologique de la ville d'Ôn), et probablement d'autres écrits hermétiques - en particulier le Kore kosmón (Minerva mundi, Chouette du Monde), un écrit cosmogonique faisant partie du Corpus hermétique, qu'Eliphas Lévi considérait comme le plus précieux de ce corpus d'écrits hermétiques. Les dix textes ci-dessus sont donc déjà une dérivation très abstraite de la Tablette.

Un interprète très spécifique de la Table d'Émeraude fut le marquis hermétique français Stanislav de Guaita (Le Serpent de Genèse, vol. 2 de La Clé de la Magie Noire ; original 1897, traduction tchèque 1921). L'ouvrage en question est une étude ésotérique de l'astral que, grâce à son romantisme, il consacre principalement à la relation de l'astral avec les phénomènes de magie noire. Cependant, il a analysé cet "agent magique" en termes de kabbale, et nous ne pouvons donc pas donner ici un aperçu plus large de la conception qu'avait de Guait de cet "agent magique".

le "serpent du paradis" ("nahash"), dont la vie mystérieuse est l'agent fondamental de l'évolution. Il a avancé l'idée remarquable que dans le monde astral, il y a

"Le botaniste anglais R. Sheldrake (1970) dans sa théorie du "champ morphogénétique", qu'il comprend, entre autres, comme la mémoire universelle des événements cosmiques ("akash" de l'ésotérisme indien), toujours en avec le concept hermétique. La lumière astrale vivifiante et destructrice est un véritable endosmos (c'est-à-dire une sorte d'infiltration) de la substance astrale dans la matière. Le corps astral de l'homme (Heb.

"Le dragon de l'astral est le symbole absolu de la lumière astrale, contemplée dans son double mouvement cosmique et dans la totalité de ses effets. "Le dragon de l'astral est le symbole absolu de la lumière astrale, contemplée dans son double mouvement cosmique et dans la totalité de ses effets" (de Guaita op. cit., p. 78) ; ce "feu secret, vivant et philosophique" se caractérise par une force qui s'étend et se rétrécit, qui engendre et se transforme en une force qui s'étend et se rétrécit, qui engendre et se transforme en une force qui s'étend et se transforme en une force qui s'étend et se transforme en une force qui s'engendre et se transforme.

absorbe, anime et détruit, mais il est indifférent au bien et au mal, et il n'y a pas de différence entre les deux.

"une volonté ferme peut le soumettre à l'un ou à l'autre". Ce qui est significatif, cependant, c'est que de Guaita considère la Tablette d'Émeraude comme la source dans laquelle cette lumière astrale est "magistralement décrite" : il identifie ensuite les différentes thèses de la Tablette comme des thèses sur le mouvement et les effets de cette lumière astrale. Les premiers mots de la Tablette, "C'est vrai", sont interprétés par de Guaita comme

"La deuxième thèse sur la relation entre le supérieur et l'inférieur exprime pour lui la "grande loi de l'analogie". La deuxième thèse sur la relation entre le supérieur et l'inférieur exprime pour lui la "grande loi de l'analogie". Ce qui suit est sa description de l'action de l'astral en tant que "médiateur universel" entre les mondes spirituel et physique. La Table d'émeraude est alors le point de départ de son interprétation des "merveilles de l'astral" (op. cit., p. 82). Le Grand Œuvre peut être envisagé à différents niveaux : l'alchimiste cherche l'or terrestre, l'"adepte de la maîtrise de la vie" cherche la médecine universelle ou "or physiologique", le magicien "l'or thaumaturgique" ou la puissance, et le mystique "l'or moral" ou la sainteté, le théosophe "l'or spirituel" ou l'identification de l'intelligence humaine avec l'essence divine ; en bref, la Vérité absolue, la Science", et "tous veulent obtenir la lumière sous ses divers aspects", veulent "se faire des amis".

"conquérir le pur sur l'impur, le parfait sur l'imparfait " (op. cit., p. 82 n.). La lumière astrale est le flux de substance astrale dirigé par la volonté, c'est-à-dire son objectivation dans le contenu de cette volonté : elle est "le sperme expansif de la vie et le réservoir magnétisé de la mort" (op. cit., p. 84).

Dans les années 1930, après le dépassement des tendances syncrétistes, caractérisées notamment par l'amalgame entre l'hermétisme et la théosophie, qui était particulièrement caractéristique de l'influente groupe d'occultistes Papus et de son école parisienne d'enseignements ésotériques, il y a eu un regain d'intérêt pour l'hermétisme classique. Cependant, outre les ésotéristes, les psychologues se sont également intéressés de près à la littérature hermétique, notamment sous l'influence des découvertes de Jung sur la nature psychique de l'alchimie et de ses études mythologiques. Parallèlement à Jung, ces études ont également été poursuivies par l'éminent mythologue suisse d'origine hongroise, Karl Kerényi, qui a notamment publié une importante contribution sur le thème d'Hermès Trismégiste, "Hermès en tant que guide de l'âme" (Hermes der Seelenführer - 1943), dans laquelle il affirme que l'hermétisme est par essence une sorte de métapsychologie très pratique. Kerényi est parti de la question de savoir comment Hermès apparaissait aux Grecs. La réponse la plus simple

est qu'il leur est apparu comme un "dieu", mais cela ne veut pas dire grand-chose. Il ne leur est pas simplement apparu comme une personnalité puissante, et s'il a été perçu comme un dieu, la question de savoir pourquoi et quel est le contenu de cette idée se pose. Kerényi, dans ses réflexions sur ce sujet, cite un ouvrage sur les dieux de la Grèce de W. F. Otto (1929), dans lequel on trouve ce passage remarquable : "Ce que l'on a pu penser d'Hermès dans l'Antiquité... c'est le début de la forme d'Hermès qu'Homère a connue et que les époques ultérieures ont maintenue" (Kerényi, op. cit., p. 11). C'est "le monde d'Hermès", dont la dernière forme expressive et la plus élevée est l'épopée homérique ; c'est "le royaume dont la forme divine est Hermès", un royaume qui se caractérise par une logique spéciale ; c'est le monde qu'Hermès spiritualise et contrôle. En ce sens, Hermès est "l'esprit de la formation de l'existence humaine, revient sans cesse sous diverses conditions". Hermès est ici compris comme l'incarnation d'une certaine constante anthropologique, et Kerényi tente d'identifier l'essence de cette constante, ce qui n'est pas une tâche facile car elle est enveloppée d'une multitude de contradictions et de symboles. Nous ne pouvons pas reproduire ici tout le processus de cette identification, qui se déroule dans le monde des dieux et des mythes grecs. Dans le dernier chant de l'Odyssée d'Homère, ces vers sont :²

"Hermès, le dieu de Kyllène, appela du palais les âmes des prétendants tués, et tint dans sa main divine une belle baguette d'or, avec laquelle il endort les yeux de ceux qui sont éveillés et réveille les autres du sommeil. ...il les effraya et les entraîna. Ils le suivirent en bruissant.

..... A leur tête se trouvait Hermès, le dieu sauveur, qui les guidait dans les voies de l'âme.

Ils marchèrent le long du rocher de Leucad et des ruisseaux d'Océanus, le long du pays des Rêves et de la porte du soleil, et ils arrivèrent bientôt à la prairie des asphodèles,
dans les lieux où habitent les âmes, les faibles images des hommes disparus".

Ce chant met en scène "Hermès le magicien, qui ramène les âmes des morts à l'Hadès", appelé le "dieu de Kyllene" car, selon le mythe, il est né sur le mont Kyllene en Arcadie. Il tient dans sa main un bâton, symbole du sommeil et de l'éveil. Dans cette image poétique, Hermès joue donc le rôle de guide de l'âme.

² Homère : *Odyssaea*, Prague 1956, p. 410 (traduction de O. Vaňorný)

L'accent est mis sur le monde souterrain. Mais ce "monde souterrain", l'astral des occultistes, n'est pas seulement le monde des morts, c'est le royaume de la transcendance. En ce sens, Hermès n'est pas seulement le guide des âmes des morts, mais le guide des âmes en général, dans la mesure où elles sont orientées vers ce transcendant. La remarque de Kerényi selon laquelle le mot grec "hermaion" signifie "trouvaille chanceuse" suggère une grande partie de ce qui sera dit ci-après. Ce mot était utilisé pour désigner une offrande présentée comme une "trouvaille chanceuse pour les pèlerins affamés" ; Kerényi suggère que le mot signifiait plutôt "trouvaille chanceuse". "la recherche commune et la proie". Cependant, dans les mythes grecs, un certain nombre d'autres qualités ont été attribuées à Hermès. W. F. Otto associe Hermès à la nuit, "mère de tous les mystères", invitant au repos et à la menace, dans laquelle l'espace perd sa mesure, où tout est à la fois loin et proche : "Mais l'obscurité de la nuit, qui invite si gentiment au sommeil, donne aussi à l'esprit vivacité et clarté. Elle le rend plus conscient, plus audacieux, plus courageux. La connaissance brille ou tombe comme une étoile, une connaissance précieuse, précieuse, oui, magique. Ainsi est la nuit qui peut conduire et conduit le rêveur solitaire, à la fois son ami, son aide, son conseiller". Au sens hermétique, remarque Kerényi, c'est la "nuit de la psychopompe", c'est-à-dire la nuit du guide de l'âme, la nuit de la procréation et de la mort, que nous portons en nous, qui est le phénomène frère de la nuit extérieure. On peut répondre à la question de savoir ce qu'était Hermès pour les Grecs en disant qu'il était pour eux "la source supra-individuelle de l'expérience particulière et de la formation du monde" ; il exprimait l'expérience d'une sorte de superconscience, il était un guide dans le suprasensible. "Avec Hermès comme guide dans la vie - c'est ce que nous enseigne la tradition classique - le monde prend un aspect particulier : cet aspect hermétique... Un aspect qui est tout à fait réel et qui reste dans le domaine de l'expérience naturelle du monde. L'univers comme espace de jeu hermétique ; l'accidentel comme substance hermétique ; sa transformation par la recherche et la proie - la marche hermétique - jusqu'à l'œuvre d'art hermétique, qui est toujours une sorte d'œuvre d'éblouissement : dans la richesse, l'amour, la poésie, et toutes sortes de points de départ à partir de la constriction et de la limitation des lois, des relations, des destins - comme s'il ne s'agissait que de réalités mentales ? Elles sont le monde, et elles sont un seul monde : celui-là même qu'Hermès nous a ouvert. La réalité du monde d'Hermès prouve au moins la présence d'un point par lequel il se manifeste, oui, plus encore : il donne naissance à quelque chose d'actif, qui n'est pas simplement une vue de ce point, mais qui est toujours soudainement à nouveau là, et à un monde qui pousse à la réalisation

les œuvres d'art hermétiques et l'éblouissement. La source de cette expérience et de ce façonnement du monde, qui se déverse clairement en prononçant le nom d'Hermès - et aussi sans le prononcer, de façon à peine moins claire - est Hermès. Il doit posséder toute l'étendue de la tension hermétique : du phallique au... Ici, nous nous arrêtons à un point où nous ne pouvons pas continuer avec la perspicacité. En effet, sur la base du message classique, nous devrions nous étendre... à la hantise des âmes, une action qui transcende également la vie. A ce stade, Hermès nous reste totalement mystérieux" (Kerényi, op. cit., p. 65). Hermès est plus qu'une simple idée d'un certain monde, il en est aussi l'origine, ce par quoi il est devenu intelligible.

Kerényi affirme que la figure mythologique d'Eros est étroitement liée à l'idée d'Hermès : dans son essence, Eros englobe le phallique, le mental et le spirituel et transcende la vie de l'individu. Il existe des rumeurs selon lesquelles Eros était le fils d'Hermès, et ce sont des rumeurs secrètes (Cicéron De náatura deorum III, 23, 60). Dans le culte des nymphes cultivé dans les montagnes et les grottes de l'Attique, Hermès était considéré comme leur guide constant et l'emblème d'une mystérieuse fertilité. S'agit-il d'un

Le "Hermès proto-mythologique" est clairement masculin", demande Kerényi. Il poursuit en disant qu'Hermès a été convoqué dans le monde par la déesse primordiale en tant que "pratyppe de l'amant mystérieux". Mais de cet érotisme mythologique, Hécate est le phénomène le plus hermétique : elle aussi, comme Hermès, guide les âmes et se tient à la croisée des chemins. Comme lui, elle protège les portes, mais elle est le symbole d'un érotisme grossier et vil et des fantômes. Il semble toutefois qu'il existe une conception mythologique grecque et pré-grecque d'Hermès. Parmi les nombreuses représentations d'Hermès et les images mythiques qui lui sont associées, la représentation d'Hermès avec un bétail revêt une importance particulière, car elle signifie symboliquement "le soleil nouveau-né" (le dieu du soleil des Égyptiens, Ammon, était représenté avec une tête de bétail). Mais Hermès, en tant que porteur du bétail et de son père, n'implique pas l'identité avec le soleil ; il n'implique pas l'origine de la lumière, le soleil, mais l'origine de cette origine. "Son monde commence avant le lever du soleil, et lui, l'origine de son monde, ne peut être que celui qui laisse la source de lumière couler seule dans les épanchements de l'âme" (Kerényi, op. cit., p. 102). L'aspect solaire d'Hermès renvoie à l'âme, et les anciens philosophes grecs savaient déjà que la source de la lumière et l'âme ne font qu'un.

"Le chant hermétique, c'était la mélodie inoubliable de la mythologie grecque", écrit Kerényi (op. cit., p. 106 n.), et termine son admirable étude sur Hermès, qui confirme ésotériquement

l'essence psychologique de l'hermétisme, en ces termes : "Celui qui est prêt à ne pas fuir les dangers des profondeurs et les chemins les plus nouveaux qu'Hermès est toujours prêt à ouvrir, le suit et grandit en tant que chercheur, interprète, philosophe, vers une plus grande découverte, vers une possession plus sûre. A tous, pour qui pour qui est la vie l'aventure- qu'il s'agisse d'une aventure de l'amour ou de l'esprit - le chef commun est Koinos Hermes". Hermès, l'hermétisme et l'hermétisme sont trois aspects d'un même mystère conservé dans les profondeurs du monde des archétypes comme le secret de l'unité mystique du macrocosme et du microcosme. La loi hermétique de l'analogie entre le monde du "haut" et celui du "bas", qui renvoie aux profondeurs de la psyché humaine, semble confirmer l'une des thèses philosophiques les plus profondes dont Aristote lui-même était l'auteur : "L'âme est en quelque sorte tout". L'une des dernières tentatives d'interprétation de l'hermétisme, dont la Tablette d'émeraude est l'essence, dans le cadre de la psychologie analytique de la CG. Jung, a été entreprise par L. Müller (1989).

Pour lui aussi, il s'agit d'une lui est Hermèspsychopompos (guide de l'âme) et, dans la mythologie grecque, il est aussi, entre autres, le seigneur des chemins et des carrefours, le guide de l'Olympe à l'Hadès, du ciel à la terre. k le monde souterrain a le dos, surtout symbole de la transmutation psychique. Et en accord avec ce que dit Kerényi, Hermès est l'ennemi de l'ordre figé, il surgit là où la transformation et le changement sont possibles. "l'obscurité de la nuit est son élément vital". Cela signifie évidemment qu'Hermès est l'ennemi de cet "ordre" artificiel dans lequel la culture humaine a enchanté l'homme avec des formules "magiques" de conventions et de stéréotypes de vie afin de le priver complètement de sa véritable essence. L'"obscurité de la nuit" mentionnée ci-dessus signifie alors l'inconscient profond, où l'homme doit chercher à se libérer des chaînes de son être inauthentique. Müller partage la thèse de Jung selon laquelle les allégories, les symboles et les procédés des alchimistes étaient l'expression inconsciente de la recherche et de la découverte du moi, projeté dans la matière (op. cit., p. 74), et juge que "... au centre des traités alchimiques se dresse la figure de l'incompréhensible Hermès-Mercure". Cet Hermès-Mercure, plein de paradoxes, est incompréhensible à notre conscience comme la totalité du moi, c'est-à-dire l'unité de son côté lumineux et obscur, de ses composantes féminines et masculines, de sa physicalité et en même temps de sa spiritualité, etc.

Une tentative différente a été faite par le spécialiste polonais de l'hermétisme Roman Bugaj (1991), qui, dans son chapitre détaillé sur la Tablette d'émeraude, dit en substance

Il s'est limité à l'analyse et à la comparaison des différents points de vue sur son origine. Il a accepté la thèse de J. Ruska (1925) et de E. J. Holmyard (1923) selon laquelle la tablette est probablement d'origine égyptienne, mais son texte le plus ancien est arabe et, dans une version existante, il a été créé en traduisant l'original syriaque. Bugai trouve d'autres liens historiques entre la tablette et divers ouvrages arabes, tels que Al Razisuv Kitab, l'écrit appelé Fihrist, et d'autres. Selon Bugaj, la découverte par Holmyard du texte de la tablette dans l'œuvre de l'alchimiste arabe Geber (Jabir), qui a vécu entre 720 et 813, a repoussé la datation de l'origine historique de la tablette d'émeraude de 400 ans, du 12e au 8e siècle. Mais cela ne dit rien sur l'origine réelle de la Tablette, puisque son texte arabe, qu'il s'agisse de celui de Geber ou d'un autre, a déjà été repris.

Cette brève glose conclut notre aperçu historique des interprétations de la Tablette d'émeraude, qui inclut les références de la Tablette au corpus hermétique et à la personnalité d'Hermès Trismégiste.

CHAPITRE CINQ

CONTENU DE LA PLAQUE D'ÉMERAUDE

Si nous voulons maintenant indiquer ce que contient la Table d'Émeraude, si nous voulons tenter de déchiffrer sa signification ésotérique, c'est-à-dire de traduire son symbolisme dans le langage généralement intelligible des termes conventionnels, nous devons souligner que cela n'est que partiellement possible. Cela est dû, entre autres, au fait que les symboles, ou l'idéographie hermétique en général, ne sont pas communicables avec la même profondeur et la même ampleur dans les mots du système de communication linguistique conventionnel. Le langage de l'hermétisme n'est pas principalement cryptographique parce qu'il dissimule délibérément, bien qu'il ait aussi cet aspect, mais parce que ce qu'il communique ne peut être exprimé que dans le langage des symboles, des allégories, des métaphores, etc. On s'adresse à quelque chose de très spécial en l'homme, peut-être par le biais de l'art, qui dépasse sa compétence de communication conditionnée par l'empirisme, mais qui est néanmoins sa disposition spirituelle intérieure. Il s'agit du monde des archétypes, de la disposition à connaître la transcendance, qui lui est donnée comme un système de chemins vers l'autodétermination transcendantale de son ego.

Au niveau anthropocentrique de l'interprétation de la Tablette, que nous allons suivre, il s'agit de la préparation de la "Pierre Céleste", c'est-à-dire de la réalisation du Soi transcontinental, dont le précurseur est la "suite du Christ" chrétienne ou le processus analytique-psychologique d'individuation (CG. Jung). D'une manière générale, il s'agit du niveau humainement le plus élevé possible de ce que l'on appelle le mystère de la coniunctionis oppositorum, exprimé par la thèse suivante

"Dans le langage de la psychologie, il s'agit d'atteindre le niveau maximum d'intégration intérieure et extérieure de la personnalité, dont la tendance est l'"unitas multiplex" (unité des diversités), ou unité des opposés. Cette prescription métapsychologique s'inscrit dans le cadre d'une conception ésotérique de l'ordre et de l'agence du monde, un ordre qui est analogue à l'ordre intérieur de l'existence humaine. Dans la Plate, qui est une sorte d'ontologie ésotérique, il s'agit essentiellement d'une prescription destinée à aider les forces cachées de l'homme à initier et à diriger son évolution vers une perfection intérieure qui est une préfiguration, et non une réalité, de son être. Il s'agit de

du processus que l'alchimie appelle transmutation, c'est-à-dire la transformation des essences, et que Maria Prophetissa (également appelée Marie d'Égypte, disciple de Zosima de Panapolis, qui vécut aux III^e et IV^e siècles) exprime dans la phrase suivante : "Un devient deux, deux deviennent trois, et du troisième vient un comme le quatrième ; ainsi deux deviennent un". L'alchimie classique l'exprime par la thèse "Solve et coagula" (dissoudre et condenser, ou diviser et figer). C'est l'opus magnum de l'alchimie spirituelle, la fabrication de la Pierre Philosophique ou Céleste, le processus de fermentation des forces élémentaires entamé par l'application des principes du sel, du soufre et du mercure, par lequel le mystérieux Mercure alchimique est créé comme l'œuvre de la semence de la Lune et du Soleil.

"Le travail de la Pierre est un jeu d'enfant et un travail de femme" (Dictionnaire hermétique, Paris 1695, p. 135). C'est l'œuvre de l'union intérieure et extérieure du masculin et du féminin, appelée "noces mystiques" (hieros gamos des mystères grecs) et exprimée par le mystère d'Osiris et d'Isis. Dans les termes quelque peu simplistes de la psychologie analytique de Jung, ce travail ou processus est appelé "la division et l'intégration des opposés de l'âme", mais le sens ésotérique du mot "âme" va bien au-delà de la signification qui lui est conventionnellement attribuée. Cependant, comme Jung (1955) l'a suggéré à juste titre, ces opposés sont personnifiés par le Soleil, la Lune, les éléments Feu et Eau, ainsi que les principes Sel et Soufre. Les opposés du physique et du mental, du vital et du

Les notions de "moral" ou "inférieur" et "supérieur", mais aussi de conscience et d'inconscience, de masculin et de féminin ("jour" et "nuit" ou solaire et lunaire) sont des faits phénoménologiques, mais ne reflètent que la surface de l'ordre réel. La cryptographie alchimique cherche à pénétrer dans les racines transcendantes de cet ordre et dans le sens de sa dynamique, qui, comme l'a intuitivement exprimé le "philosophe obscur" Héraclite d'Éphèse, dès les Ve et VI^e siècles. "Le monde n'a pas été créé par les dieux, il est et sera un feu toujours vivant en lui-même, qui s'allume et s'éteint dans un rythme constant... la plus belle harmonie naît des différents tons, et tout arrive par la lutte... les limites de l'âme ne peuvent être trouvées, tant sa loi fondamentale est profonde". Selon Héraclite, "tout se passe dans les contraires" et "la nature de l'homme est son destin". Selon divers témoignages (Diogène, Plutarque et autres), Héraclite a exprimé sa conception du monde dans les affirmations suivantes :³

³ Par : Zlomky předsokratovských myslitelů sélectionné et traduit par K. Svoboda), Prague 1944, pp. 45, 46, 47.

- "Ce monde, le même pour tous, n'a été fait ni par les dieux ni par les hommes, mais a toujours été, est et sera toujours un feu vivant, s'allumant selon la mesure et s'éteignant selon la mesure".

- "La lutte est le père de tous et le roi de tous, elle fait des uns des dieux et des autres des hommes, des esclaves et des libres.

- "En marchant, tu ne trouverais pas les limites de l'âme, même en empruntant tous les chemins, tant le sens (*logos*) est profond."

Selon Héraclite, l'essence de l'éternel et vivant primordial

"Le logos (l'esprit intelligent du monde) et dans ce feu animateur et destructeur, les choses naissent et cessent d'être, et ainsi l'un devient tout et tout est un. Le Logos est également présent dans l'âme humaine. J. W. Goethe a écrit dans l'un de ses aphorismes sur les sciences naturelles : "Tout ce que nous trouvons, et ce que nous appelons révélation dans un sens plus élevé, est un exercice significatif et une participation du sentiment de vérité, qui, dans le silence, longtemps formé, inaperçu, conduit avec une rapidité foudroyante à une connaissance fructueuse. C'est une révélation intérieure qui évolue vers l'extérieur et qui laisse l'homme conscient de sa proximité divine. C'est la synthèse du monde et de l'esprit qui donne l'assurance bienheureuse de l'harmonie éternelle de l'être". Mais cette connaissance ne serait pas possible si l'âme de l'homme et l'âme du monde n'étaient pas une.

Selon les paroles d'Hermas, dont Stobée a recueilli des fragments (entre le Ve et le VIe siècle dans son Anthologion, un recueil de paroles philosophiques - d'après J. D. Chambers 1882, 1975, p. 100 n.), l'âme de l'homme est poussée vers la vérité, mais certaines de ses composantes la font redescendre sur terre. On distingue ici deux parties de l'âme, le "logikon" et l'"allogon". Ce dernier a deux composantes, le "thymos" et l'"epithymia" (les composantes inférieures de l'âme liées au corps mortel, qui sont la source des sensations corporelles) ; lorsque ces composantes inférieures de l'âme sont gouvernées par la raison, l'âme se libère du fardeau et entre dans un état appelé "sophrosine". Les composantes inférieures de l'âme proviennent des étoiles et sont soumises à un destin particulier ("heimarméné"). Le corps inférieur

L'âme de l'homme ("pneuma") est représentée par le sang (Stobaeus I., 391, 8). La dualité de la vie mentale humaine est joliment exprimée par J. W. Goethe :⁴

"Deux âmes habitent dans mon sein, oh, et
désirent ardemment être arrachées à moi ;
L'unique tentacule avide qui a,
s'accroche, lascive avec le souffle,
l'autre détache des liens de la matière ses ailes et
s'envole vers les pères divins de l'espace".

La composante supérieure de l'âme humaine (*logos, nûs*), qui est la composante du logos mondial, est immanente au désir d'atteindre l'harmonie intérieure et aspire à quitter le corps pour passer à travers le royaume des Archontes dans les régions de la félicité éternelle. Dans le mithraïsme, l'âme s'élève à travers les sphères étoilées, et son voyage vers le ciel est mentionné dans les oracles chaldéens (*Oracula Chaldaica*), dans la gnose et dans d'autres systèmes spiritualistes. L'âme est libérée de tout ce qui est corporel après la mort, mais aussi dans certains rêves et dans l'extase, raison pour laquelle les extases faisaient partie de certains mystères et cultes (notamment le culte dionysiaque). J. Kroll (1914, p. 344), analysant les relations constantes entre les idées hermétiques et les différentes écoles philosophiques grecques - il trouve des affinités chez Orphiques, les Stoïciens, en particulier Posseidonius, et d'autres - résume le thème de l'âme dans ces systèmes en ces termes : "Le corps est nous priver de la possibilité de la connaissance pure, de ne pas pouvoir suivre notre propre destination ; c'est une prison, un esclavage pour l'âme, imposé par l'ananke. Ce n'est que dans l'invisible qu'elle peut atteindre son état naturel. Le plus grand éloignement possible du physique est donc le but le plus élevé de l'homme, qu'il désire de toutes ses forces ; la libération des entraves du corps est la plus haute récompense de la vraie vie philosophique. L'évasion de ce monde sensuel mène à la ressemblance avec Dieu, à l'homoiose. Nûs retourne à la demeure du soleil, et nous savons, libérés des folies de la chair, que tout est intact, que tout est vrai". Ces idées, note Kroll, ont également été exprimées par Platon dans son *Phédon* et ailleurs. Dans cet écrit, qui prend la forme d'un dialogue, Platon fait parler Socrate d'une vie philosophique "aussi éloignée que possible de l'homme".

⁴ Goethe J. W. : *Faust, Prague 1957*, p. 112 (traduit par O. Fischer).

du corps et tourné vers l'âme" : "Eh bien, quand l'âme atteint-elle la vérité ? Car chaque fois qu'elle essaie d'examiner quelque chose en même temps que le corps, il est évident qu'elle est alors trompée par lui", demande Socrate à son compagnon, qui lui répond : "La raison pense donc probablement mieux lorsqu'elle n'est gênée par aucune de ces choses, ni par l'ouïe, ni par la vue, ni par aucune douleur, par aucun plaisir, mais lorsqu'elle est le plus possible avec elle-même, laissant le corps seul, et, autant que possible, sans sa participation et sans contact avec lui, s'efforçant d'atteindre l'être."⁵ Socrate reprend ensuite cette thèse : "... le corps trouble et ne permet pas à l'âme d'acquérir la vérité et la sagesse chaque fois que l'âme est en union avec lui. C'est pourquoi, poursuit Socrate, si nous voulons un jour connaître purement quelque chose, nous devons nous séparer de lui (c'est-à-dire du corps, M. N.) et regarder avec l'âme les choses elles-mêmes." néoplatoniciens (Plotin et d'autres) ont clairement indiqué quel est l'état de connaissance le plus élevé, lorsque "l'âme est" : il s'agit de l'extase et de sa forme rituelle particulière, la théurgie. Plotin considère que l'essence de l'extase est le "repos en Dieu", c'est-à-dire dans l'essence transcendante des choses, et considère la catharsis parfaite comme sa condition préalable. Selon Porphyre, la théurgie permet à l'âme humaine de communiquer avec les anges et les démons et de voir les dieux. Jamblique parle de la double vie de l'âme dans les Mystères d'Egypte (p. 82 n.) :

"Les sages enseignent que l'âme mène une double vie : une vie commune avec le corps, mais l'autre vie de l'âme est distincte et séparée du corps. Lorsque nous sommes éveillés dans notre vie normale, nous jouissons de la vie de l'âme, qui est commune avec le corps, sauf lorsque, en vertu de la connaissance spirituelle, nous nous détournons complètement du corps par nos forces spirituelles les plus pures. Mais lorsque nous sommes endormis, nous sommes pour ainsi dire complètement libérés de certains liens qui nous attachent et nous jouissons de la vie de l'âme, qui est au-delà de la naissance et de la mort. L'autre forme de vie de l'âme, spirituelle et divine, s'éveille alors soudain en nous et commence à agir selon sa nature, que ces deux formes de l'âme forment un seul être, ou que chacune d'elles soit pour elle-même. Puisque l'esprit perçoit directement l'être véritable, l'âme contient les fondements de tout ce qui appartient au monde de l'apparition et de la disparition. Il est que l'âme connaisse à l'avance les choses futures à partir d'une cause contenant toutes les choses futures, qui, dans ses causes, est

⁵ **Plato : Phaedo, Prague 1935, p. 12 n.** (traduit par F. Novotný).

qui précédent, sont déjà contenues dans un certain ordre". Jamblich parle ici des pouvoirs oraculaires de l'âme, qu'elle atteint grâce à l'énergie spirituelle générée par la libération de toutes les entraves, et poursuit : "Lorsqu'elle unit ce qu'il y a de spirituel et de divin en elle aux êtres supérieurs, alors toutes ses visions seront plus pures, qu'elles se rapportent à Dieu ou à des êtres désincarnés d'eux-mêmes, ou, pour le dire brièvement, à des êtres qui, d'une manière ou d'une autre, se rapportent à la vérité du domaine de l'intelligible. Si l'âme élève aux dieux, en tant que causes, les principes des choses qui naissent et disparaissent et qui sont contenus en elle, elle recevra le pouvoir et la capacité de connaître tout ce qui a été et tout ce qui sera. Elle surplombera tous les temps, percevra tous les événements qui doivent se produire dans le temps, et elle aura la destinée de les ordonner, d'en avoir la garde et de les améliorer en conséquence. Si les corps sont malades, elle les guérit ; si les hommes ont commis des fautes et des désordres, elle remet tout en ordre. Elle trouve souvent l'art, distribue le droit et la justice, et impose des dispositifs légaux."

L'âme humaine s'élève à la perfection en communiquant avec le transcendant ou, selon le terme clé de la psychologie transpersonnelle, en atteignant une conscience élargie (superconscience). La Tablette d'émeraude révèle le voile de ce transcendant et donne des instructions pour atteindre la conscience élargie, car c'est avec elle que commence le processus de transmutation de la personnalité. L'idée de "renaissance" (c'est-à-dire de renaissance spirituelle) est liée à cela. Elle est présente dans toutes les cultures avancées, dans les cultes et les mystères d'Isis, d'Attis, de Dionysos, ainsi que dans le christianisme et ailleurs. C'est l'idée de l'éternelle descente et ascension de l'âme et de l'éternel combat de l'âme et du corps, de sa libération et de sa servitude, de son immanence et de sa transcendence, exprimée dans le mythe de Prométhée et d'Épiméthée, combinée à l'idée que le monde terrestre est une image du monde des idées éternelles (*Kosmos noetós*). Elle est exprimée de la manière la plus simple dans l'ancien mythe égyptien d'Osiris (Usirev) et d'Isis (Eseta). Les Égyptiens, qui connaissaient déjà le principe de l'analogie, ont également donné à ce mystère une signification exotérique, car ils y ont vu le principe du cycle éternel de la création et de la dissolution en général.

Dans un papyrus égyptien, conservé au Louvre à Paris, on peut lire ce passage remarquable : "Tu manges le pain avec Dieu sur le grand escalier du seigneur des neuf. En y marchant, tu es uni au Serviteur-Horus. Tu montes et tu descends, et personne ne t'arrête". Peryt Shou (1922, p. 12 n.) interprète ce passage comme suit : l'escalier (chout) est le lieu astral entre le Verseau et les Poissons, le lieu de la Lune dans le signe du Taureau, qui donne à l'âme l'élan pour atteindre ce lieu transcendental où l'on peut manger avec Dieu.

"La clé pour comprendre ce lieu où commence "l'escalier" est la grande Isis des mystères. En d'autres termes, ce moment de libération de la conscience de veille quotidienne qui lie l'âme au corps et à la matière est l'ascension vers l'astral. Au chapitre IX du Livre des morts égyptien, il est dit : "J'entre par la porte du ciel pour te voir et te connaître, toi, mon père Osiris, et pour vaincre la nuit de la mort". C'est ainsi qu'au chapitre LXIV du même livre, il est dit : "Je suis la cause de tout ce que je suis. Je porte en moi le courage de cheminer vers le transcendant, vers l'identité transcendante de mon Moi, en choisissant au cours de ma vie de m'élever spirituellement ou de rester dans l'illusion.

La Tablette d'émeraude contient la doctrine de la transmutation de la personnalité et les conditions ésotériques de sa réalisation. Les axiomes de cette transmutation sont les suivants :

- "Ignis et Azoth tibi sufficiunt" (Le feu et l'azoth vous suffiront).
- Tout se perfectionne par l'activation de moyens intérieurs.
- Le point de départ est l'atteinte de l'état primordial (*prima materia*) et le processus de séparation et d'intégration (*Solve et coagula !*).
 - La transformation s'opère intérieurement comme un mouvement dynamique des éléments sous l'action des trois principes, et intérieurement et extérieurement comme un "mariage mystique", c'est-à-dire comme une union des contraires.
 - Tous ceux qui existent peuvent être stimulés pour un développement plus parfait.
 - Vous montez l'escalier sombre vers une plus grande perfection, pour en redescendre plus parfait.
 - La transformation s'achève dans le couple, dans lequel le mystère de l'union des contraires est conclu.

Tout le processus de transmutation spirituelle, qui est essentiellement une libération de l'être inauthentique, est basé sur un retour à l'être authentique originel et est en ce sens un processus de réintégration. Mais si vous voulez atteindre votre essence transcendante, vous devez devenir un parfait imbécile pour ce monde, car vous devez

Mourir" dans le monde où l'on est pour "vivre" dans le monde d'un être plus parfait. En ce sens, la transmutation est une mort et une résurrection symboliques. Car si vous rejetez les valeurs de ce monde consumériste et la foule qui descend avidement au fond de l'abîme que la civilisation a creusé, vous deviendrez un imbécile dans la société schizophrène d'aujourd'hui. Rappelez-vous les paroles d'Érasme de Rotterdam :⁶

"Tout d'abord, on sait que toutes les choses de ce monde ont - comme celles d'Alcibiade Silenus - une double apparence, mutuellement complètement différente. Ainsi, par exemple, ce qui à première vue est la mort est en fait la vie si l'on y regarde de plus près, et inversement, ce qui est la vie est la mort ; ce qui est la beauté est la laideur ; ce qui est la richesse est la pauvreté ; ce qui est la honte est la gloire ; ce qui est l'apprentissage est l'ignorance ; ce qui est la force est la faiblesse ; quelle noblesse, quelle bassesse ; quelle joie, quelle tristesse ; quel bonheur, quel malheur ; quelle amitié, quelle inimitié ; quelle utilité, quelle laideur - bref, tout prend le contre-pied dès que l'on ouvre Silène... Après tout, qu'est-ce que toute la vie humaine sinon une sorte de pièce de théâtre, où chacun apparaît sous un masque différent et joue son rôle jusqu'à ce que le metteur en scène l'appelle à quitter la scène ? Ce metteur en scène envoie souvent le même acteur sur scène sous des déguisements différents, de sorte que celui qui jouait le roi en robe pourpre joue maintenant un pauvre esclave en haillons. Il s'agit bien sûr d'une sorte de théâtre d'ombres, mais c'est ainsi que se déroule notre comédie".

Mais rappelons aussi les paroles de la Bible selon lesquelles la sagesse de Dieu est une folie pour les hommes :

"La parole de la croix est une folie pour ceux qui sont sur le chemin de la destruction ; pour nous qui sommes sur le chemin du salut, elle est une puissance de Dieu. Il est écrit : "Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents". Où sont les savants, où sont les experts, où sont les orateurs de ce temps ? Dieu n'a-t-il pas fait de la sagesse du monde une folie ? Parce que le monde, par sa sagesse, n'a pas connu Dieu dans son œuvre de sagesse, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie... la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.

⁶ Érasme de Rotterdam : *Éloge de la folie*, Prague 1966, pp. 42, 43.

plus forts que les hommes... Mais ce qui est folie pour le monde, Dieu l'a choisi pour couvrir de honte les sages, et ce qui est faible, Dieu l'a choisi pour couvrir de honte les forts... Nous enseignons la sagesse, mais seulement à ceux qui sont mûrs dans la foi. Il ne s'agit pas, bien sûr, de la sagesse de ce siècle, ni de celle des chefs de ce siècle, qui veulent détruire, mais de la sagesse de Dieu, cachée dans le mystère, que Dieu a ordonnée de toute éternité pour notre glorification. Cette sagesse, aucun des chefs de ce siècle ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire"⁽⁷⁾.

Le cadre de la doctrine donnée par la Tablette d'Émeraude, comme nous l'avons déjà dit, est la conception ésotérique de l'homme et du monde en tant qu'entités analogues. L'analogie entre le macro- et le microcosme est une idée fondamentale de l'hermétisme, que l'on retrouve également chez les orphiques, les stoïciens, les gnostiques, Platon, Plotin et d'autres. Tout ce qui existe d'une manière ou d'une autre est façonné selon une certaine *praise* et se produit sous la forme d'une vibration d'une force ou d'une substance omniprésente dans le monde. Les idées, en tant que formes et forces, sont éternelles et immuables. Le monde des idées et de la matière est rempli par l'âme, qui fait tout bouger selon des lois éternelles. La matière existe dès l'origine, mais comme un chaos d'éléments ; elle ne reçoit forme et mouvement que par l'acte divin de la genèse ; elle est là d'abord comme non-être, devenant être par l'influence de l'âme-monde, par la volonté du divin, qui exprime l'intelligence la plus haute, "nûs". Nous obtenons ainsi une triade d'entités : nûs, psyché et physis. "L'âme est dans le corps, le nûs est dans l'âme, le logos est dans le nûs, le nûs est en Dieu, Dieu est le père de tous. Le logos est l'image du nûs, le nûs de Dieu, le corps de l'idée, l'idée de l'âme" (Kroll, op. cit., p. 284). Le nûs se manifeste chez l'homme comme sa raison humaine (logos), chez l'animal comme l'instinct, c'est-à-dire comme une double forme d'intelligence. L'homme, le petit monde (microcosme), est l'image de Dieu qui s'est incorporé, a fusionné avec la matière (Poimandres) et est contrôlé par deux forces appelées éros et ananké (la force de détermination vitale). La littérature hermétique et la philosophie grecque qui lui est idéologiquement liée distinguent deux forces déterminantes, deux sortes de fatalité : l'heimarmene (écrits d'Asklepios 79,4) et l'ananké (écrits de Poimandre I, 9) : l'heimarmene, appelé même "le second dieu" (écrits d'Asklepios 79,4), agit comme une détermination biologique à laquelle "tout ce qui est corporel est soumis" (Kroll) et qui est principalement liée aux mouvements des planètes. Dans Poimander (I., 9), il est dit que Dieu, ayant créé la vie et la lumière, engendra par la parole le créateur (le second dieu, démiurges), qui à son tour créa les sept

⁷Nouveau Testament : I Corinthiens, 1.

des administrateurs entourant le monde des sens (les sept sphères planétaires) en cercles : "leur administration s'appelle le destin". Le destin et la nécessité, en tant que "dynamis" (pouvoir) de Dieu, sont pleinement l'objet de la providence de Dieu (Chambers, op. cit., p. 5, note). Comment l'âme humaine est-elle punie, demande Tat, et Hermès répond : " Et quel plus grand châtiment pour l'âme humaine que la méchanceté ? " (Poimandros X., 20). Le principe suprême de l'agence est la providence divine ("pronoia"), et elle est liée à l'"ananke" en tant que "conséquence nécessaire de la providence divine" qui gouverne même l'homme (Kroll, op. cit., p. 213). "Mais puisque l'âme de l'homme vient de la région céleste au-dessus des planètes, mais que seul le corps vient de la physis, l'homme peut, par son âme, se libérer du destin auquel il est soumis à cause de son corps". Il est expressément souligné que le heimarmene n'a aucun pouvoir sur l'asomatos oússia" (Kroll, op. cit., p. 215), c'est-à-dire sur l'esprit libéré des liens de la charité. Heimarmene n'a d'influence que sur le monde terrestre, sublunaire. Les dieux eux-mêmes sont soumis à une certaine nécessité (Stobée I., 62,15). D'autres déclarations impliquent que le destin est lié au choix du mal, essentiellement dans le sens de la création du karma tel qu'il est connu dans l'ésotérisme indien.

L'hermétisme, comme toute pensée ésotérique, est régi par le principe de la triade des mondes : spirituel, psychique et matériel. Cela vaut aussi bien pour le macrocosme que pour le microcosme. Et chacun de ces trois mondes a également trois aspects, dont l'un est, par exemple, l'"âme matérielle" (pneuma). "L'ensemble de l'univers créé est un organisme éternellement existant, unifié et vivant et, en tant que tel, il est une image de la réalité transcendante" - cest l'idée de Paracelse sur le monde conçu hermétiquement, telle qu'elle a été formulée par C. E. Prince zu Hohenlohe-Waldenburg (1959, p. 10), complète cette image paracelsienne du monde, dans laquelle culmine l'hermétisme de la Renaissance : "L'ensemble de la création constitue un seul organisme vivant et intact qui évolue dans le sens de la spiritualisation". Pour le développement de l'homme, il est donc vrai que lorsque Nous est attiré dans l'âme pieuse, il la conduit à la lumière de la connaissance et à la perfection ; Nous libère l'homme de l'heimarmene, et ce d'autant plus que l'homme se libère lui-même de sa charnalité. Une dépendance mutuelle s'établit ici : le Nous libère et devient de en plus actif dans la personne qui se libère. Les stoïciens proclamaient que l'âme humaine est une émanation de l'âme du monde, qui est elle-même une émanation de l'essence divine. L'âme descend des sept sphères planétaires, d'où elle reçoit le bien et le mal.

les mauvaises qualités (Kore kosmon) ; dans le corps, l'âme est enfermée comme dans une prison (Stobée I., 321,29). Nús est présent à l'âme comme la puissance de son chemin vers la lumière, et comme une "lumière dans les ténèbres", c'est-à-dire dans les profondeurs de l'inconscient. C'est pourquoi l'homme trouve la lumière (nús) au fond de sa personnalité comme une source voilée : c'est ce "soleil de minuit" des hermétistes qui n'éclaire que faiblement les fantasmes, les rêves et les visions, à moins qu'il ne soit pleinement illuminé par le feu intérieur. Il y a parfois une identification des termes "Nous" et "pneuma" (selon les stoïciens, le principe de vie de toute existence, reliant l'âme humaine individuelle au monde, c'est-à-dire, fondamentalement, ce que l'on appelle l'astral). CG. Jung (1944, p. 410) rappelle les idées néo-pythagoriciennes associées au concept de "pneuma" : l'âme humaine est absorbée par la matière, à l'exception du "nús" qui "est son démon" et fonctionne comme s'il était autonome (les termes "pneuma" et "nús" sont ici identifiés dans leur signification) ; le "pneuma" ("nús") "est l'âme divine liée aux éléments" qui doit être libérée (Jung 1944, p. 414, selon Berthelot, citant un ancien traité alchimique). La thèse clé est ici énoncée, à savoir que la libération spirituelle de l'homme, au sens ésotérique, est basée sur le travail avec les éléments. Cependant, alors que Jung développe ce thème comme un problème d'interprétation des "symptômes pleins de symboles" ("symbolhafte Symptome"), les hermétistes donnent des procédures concrètes pour "travailler avec les éléments" en termes de contrôle psychophysique et de purification afin de réaliser leur nouvelle synthèse (la "reconstruction des lumières" kabbalistique).

L'objectif de notre travail n'est cependant pas de décrire en détail les relations et processus susmentionnés, qui sont appliqués dans l'interprétation anthropologique de la plaque d'émeraude. Nous nous contenterons de suggérer ici d'autres directions possibles dans l'interprétation des thèses contenues dans la plaque.

D'une manière très générale, la Tablette d'Émeraude contient les principes de l'être créateur de la lumière astrale et leur application à la réintégration de la personnalité humaine, ainsi que les relations de base de ce facteur dans la structure du transcendant. En ce sens, les fondements d'une métaphysique et d'une métapsychologie hermétiques sont posés dans la Tablette. Nous allons maintenant tenter de formuler quelques propositions générales exprimant l'essence de la doctrine que présente la Tablette d'Émeraude.

La première thèse met l'accent sur le fait avéré qu'il existe une analogie entre le monde supérieur et le monde inférieur, c'est-à-dire entre le monde originel et le monde actuel.

Il en va de même entre le macrocosme et le microcosme, entre le monde et l'homme (principe astrologique).

Sur le concept hermétique d'analogie, CG. Jung (1944, p. 481) que pour l'homme médiéval, l'analogie est une "identité secrète" plutôt qu'une figure logique - mais Jung, dans l'esprit de l'académisme traditionnel, considère qu'il s'agit là d'un vestige de la pensée primitive, ce qui invalide sa formulation précise. Dans la relation du macrocosme et du microcosme, des choses "d'en haut" et d'en bas", se cache l'analogie.

"l'essence du merveilleux", c'est-à-dire les interactions mystérieuses entre les choses et les phénomènes sur lesquelles repose la "magia innaturalis".

La deuxième thèse de la Plate affirme que tout ce qui est, c'est-à-dire tout ce qui est de quelque manière que ce soit (chose, événement, être, pensée, sentiment), est imprégné d'un agent spécial (pneuma, astral, "âme du monde") qui, en tant que force-substance, remplit l'orthodoxie de tout ce qui est ("toutes les choses naissent de cette seule chose par adaptation", c'est-à-dire par influence sur des formes d'être a priori, que l'on appelle généralement des idées au sens platonicien).

La troisième thèse identifie quelques aspects essentiels de cette "âme du monde" (force astrale - substance), notamment sa polarisation en "mâle" et "femelle".

"Elle souligne qu'elle tire sa force de ce qui se passe sur la terre et, au sens figuré, des corps (la terre étant le symbole du corps).

La quatrième thèse énonce succinctement que cet agent (l'astral) est l'agent de toute perfection.

La cinquième thèse complète les troisième et quatrième en identifiant les conditions dans lesquelles le pouvoir de l'astral est le plus grand, c'est-à-dire lorsqu'il a été matérialisé. Dans la conception hermétique, cela se fait par la combinaison de l'imagination et de la volonté (volition émotive).

La sixième thèse exprime symboliquement le processus par lequel le travail avec l'astral est effectué pour atteindre - si nous nous plaçons au niveau de l'interprétation anthropologique - la réintégration, ou la transmutation vers la réintégration. Il est suggéré ici qu'il s'agit avant tout d'un "travail élémentaire".

La septième thèse parle de Mercure, qui a été le point de départ et qui est le but - ce n'était pas la création de quelque chose, mais la transformation de quelque chose qui existait déjà - le produit d'un processus de transformation qui s'est déroulé en tant que transformation physique et spirituelle.

Tel est donc le contenu succinct des sept premières thèses clés de la Tablette d'émeraude, que nous avons formuler dans le contexte plus large de la littérature hermétique classique en général.

La huitième thèse exprime clairement le but ultime de tout le processus, est analogue à la genèse de l'univers et à la nature du "magistère du soleil", c'est-à-dire le cycle éternel dans lequel alternent la "lumière" et les "ténèbres", la vie et la mort.

"Toutes les ténèbres s'éloigneront de vous", dit le texte, ce qui signifie l'atteinte de la plus haute triade de valeurs : la vérité, la bonté et la beauté, car toutes sont des aspects différents de la Lumière d'où s'éloignent le mensonge, le mal et la laideur.

Très importante est une autre thèse qui, entre autres choses, exprime l'un des plus grands arcanes de l'alchimie et des systèmes ésotériques en général, appelé

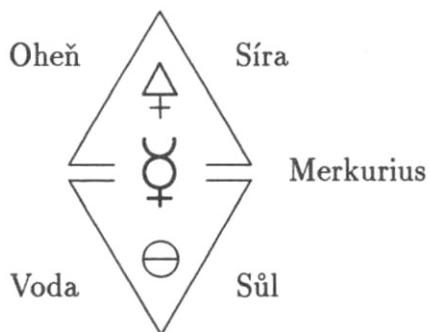
"mystérium coniunctionis" (le mystère de l'union, indiqué ici par les symboles du Soleil et de la Lune, de la paternité et de la maternité). Dans l'ésotérisme, ce mystère est exprimé par les "noces chimiques" (Rose-Croix) ou noces sacrées ("hieros gamos" des mystères grecs). Il exprime l'union des opposés polaires 6 9, l'acte générateur de la transformation, le spirituel ^ avec le spirituel ^ (O + C) : l'union de Sophia (sagesse) et de Dynamis (puissance) également exprimée par l'androgynie (symbole de l'origine spirituelle).

Ce "mariage mystique" ou "union mystérieuse" se fait à deux niveaux : d'abord comme union des opposés intérieurs en une unité intérieure harmonieuse, puis comme union réelle du Roi et de la Reine, c'est-à-dire comme union sexuelle de l'homme libéré intérieurement et de la femme libérée intérieurement, c'est-à-dire comme relation psycho-physique achevant le processus de réintégration. À ce stade, il est nécessaire de souligner le fait, souvent négligé ou même dissimulé, que la réintégration s'achève dans l'union de l'homme et de la femme, qu'elle n'est donc pas l'affaire d'un chercheur solitaire. C'est ce qu'exprime le symbole de l'hermaphrodite ou de l'androgynie ; en termes de psychologie analytique, l'intégration psychologique de la féminité inconsciente de l'homme (*anima*) et de la masculinité inconsciente de la femme (*animus*) est soulignée comme une condition du bon déroulement du processus d'individuation.

Berthelot, dans le premier volume de son célèbre recueil de textes des anciens alchimistes grecs, cite l'un d'entre , Commarius (op. cit, p. 294 n.),

qui saisit l'essence de "l'union mystique" dans ce langage symbolique : "Voici qu'au milieu des montagnes, sous l'homme, se trouve sa compagne, avec laquelle il s'unite et dont il se réjouit. Et la nature se réjouit dans la nature, et ne s'unite à rien qui lui soit extérieur... Voyez, ô sages, et comprenez : voyez l'accomplissement de l'Art, dans lequel l'époux et l'épouse s'unissent et deviennent un... Et quand alors l'âme (psyché) et l'esprit (pneuma) s'uniront et deviendront un... tu auras l'or que les trésors des rois ne contiennent pas. Voici le mystère des philosophes".

Symboliquement, l'idéogramme suivant exprime ce mystère de la coniunctionis :



Son centre est le symbole de Mercure, la substance mystérieuse dans laquelle s'opère la transformation de la personnalité et dans laquelle elle culmine comme son but, comme le Magnum Opus achevé de l'alchimie (le Grand Œuvre de l'Alchimie).

* * *

Notes :

Les facteurs de base qui entrent dans le processus de transmutation et qui sont également mentionnés par la Tablette d'Émeraude, bien que de manière indirecte, sont les éléments en tant qu'éléments de composition (composants) de la personnalité conçue hermétiquement et ses principes fonctionnels, pourrait-on dire, exprimés en termes de Sel, de Mercure et de Soufre. Nous ne nous intéressons pas ici à leurs caractéristiques détaillées. Cependant, il découle du contenu de notre interprétation (pp. 70 et suivantes),

que la transmutation se produit également en travaillant avec les éléments, en les dissolvant, en les purifiant et en les synthétisant ("solve et coagula" - dissoudre et combiner). C'est pourquoi nous donnons ci-après les relations de base entre les éléments et leurs correspondances, sans autre commentaire, en laissant au lecteur le compléter les symboles et les idéogrammes par les contenus pertinents.

Symboles de base et relations entre les éléments et les principes

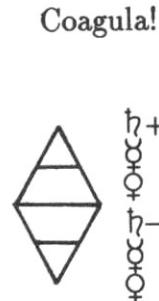
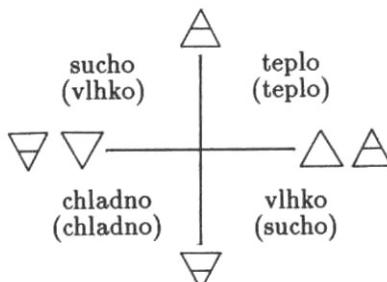
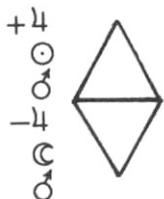
Symbolisme et correspondance des principes :

Súl	Merkurius (rtuť)	Síra
tělo	duše	duch

Symbolisme et correspondance des éléments :

Vzduch	Voda	Země	Oheň
\triangle	∇	∇	\triangle
idea východ, jaro ráno	cit západ, podzim večer	čin sever, zima půlnoc	vůle jih, léto poledne

Solve!



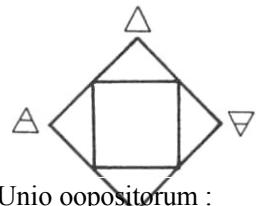
Dérivation :

$$\nabla \rightarrow \nabla$$

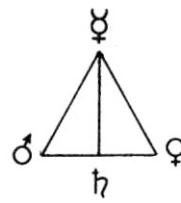
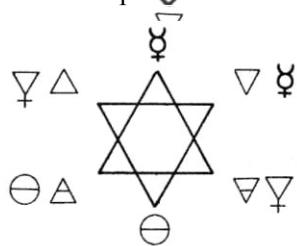
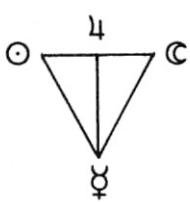
$$\triangle \rightarrow \triangle$$

$$\begin{aligned}\circ &= \triangle + \triangle \\ \times &= \nabla + \nabla\end{aligned}$$

La double lisibilité de l'homme :



Unio opositorum :



(hexagramme)

Le thème de base est maintenant le problème du double quadrilatère de l'homme :

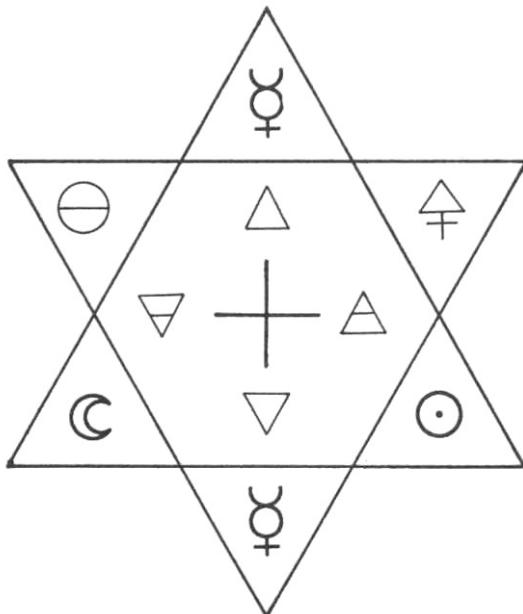


c'est-à-dire l'individu psycho-physique son essence intérieure
(au sens empirique)

Si l'on inscrit maintenant la croix, symbole de l'unité, dans l'idéogramme supérieur, on obtient quatre rhombes, symbolisant l'unité partielle des quatre éléments :



Il existe également quatre trigones externes et quatre trigones internes : cela correspond à la division en exterius et interius. L'essence interne d'un élément est toujours son opposé (ainsi l'essence interne du feu est l'eau, etc.). L'autre division est celle en supérieur (superius) et inférieur (inferius). Si nous combinons ces deux divisions et que nous ajoutons les principes et les pôles (masculin et féminin) aux éléments, nous obtenons cette image globale :



Les quatre (quaternitas, ogdoas) forment l'ensemble d'un être à la fois céleste et terrestre, spirituel et physique, intérieur et extérieur, masculin et féminin (conscient et inconscient).

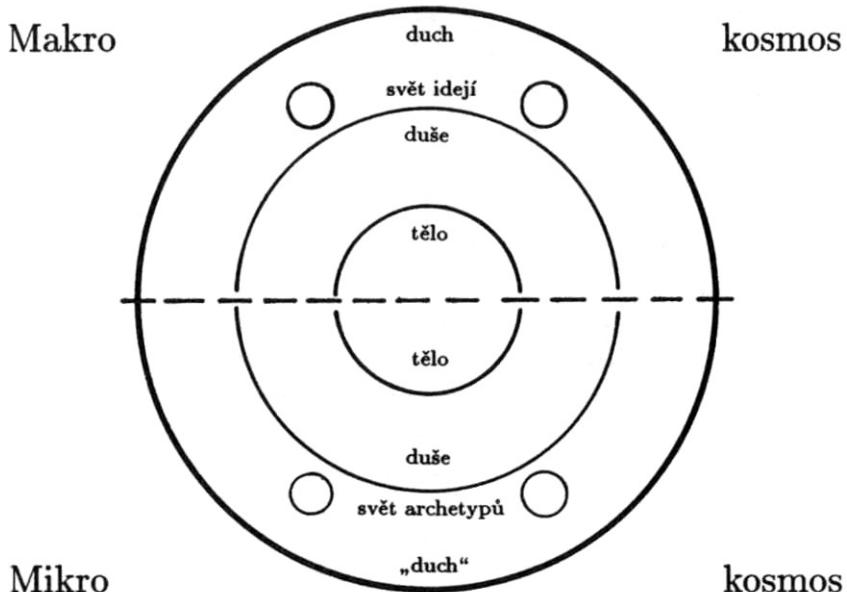
La double quadrature de l'homme (extérieure et intérieure) est le lot de ses

Il ne s'agit pas d'une "descente" (fall), mais d'une quadraticité composée de triades compatibles. Aussi, la confrontation de la conscience avec l'inconscient conduit d'abord à

"dissolution de la personnalité", mais aussi en même temps, sur sa base, l'unification des contraires, le "renversement du tout" (CG. Jung 1955, p. 242).

Il y a donc une trinité et potentiellement aussi une unité dans la lisibilité. Le carré intérieur représente la matière primordiale qui est la substance du Grand Œuvre, il signifie la "rencontre avec l'âme animale" (Jung) qui est l'objet de la transmutation.

Relation entre le macrocosme et le microcosme (le monde et l'homme) :



La figure schématise la thèse fondamentale de la plaque d'émeraude, ou le principe hermétique de base de l'analogie du "supérieur" et de l'"inférieur". Nous insistons à nouveau sur le fait qu'il s'agit d'une analogie et non d'une identité entre les deux mondes, le macrocosme et le microcosme (l'homme). Le diagramme montre que l'analogie des deux est basée sur une image miroir : le microcosme est l'image miroir du macrocosme. L'aspect le plus important du schéma ci-dessus est le reflet du monde des idées (principes spirituels créateurs, qui correspondent essentiellement aux idées platoniciennes et aux sefirot kabbalistiques) dans le monde des archétypes, qui constituent les éléments dynamiques de l'inconscient collectif. Le domaine de ce monde des archétypes, ou "esprit" humain, est donc le domaine des couches les plus profondes de l'inconscient, qui, dans l'hermétisme, sont généralement symbolisées par la mer. Collectivement, il constitue ce que l'on appelle aussi le sujet transcendantal. La notion d'"esprit" humain a donc ici un sens différent de la terminologie de la psychologie empirique, qui désigne généralement les fonctions psychiques supérieures (pensée conceptuelle-logique abstraite, sentiments éthiques, régulation volontaire de l'action, etc. L'esprit humain est présent dans l'homme en tant que puissance qui peut être activée pour devenir un agent de

la transmutation. Rappelons également que dans l'hermétisme, le concept d'"âme" a sa signification spécifique, à la fois individuelle et mondiale (pneuma, astral). L'une des étapes les plus importantes pour l'adepte de la transmutation est la pénétration de la conscience dans le domaine des "puissances archaïques de l'inconscient" (Jung), la "plongée dans les profondeurs obscures des eaux" où se cache la prima materia du Grand Œuvre.

CG. Jung (1944, p. 424 n.) a fait une remarque importante sur la nature de ce Grand Œuvre d'Alchimie : "L'alchimiste s'intéresse au destin et à la rédemption apparente de la substance, car dans la substance se trouve l'âme divine liée et attendant sa libération... Ce n'est pas l'homme qui, dans la première ligne, a besoin d'être libéré, mais dans la substance la divinité perdue et endormie. Ce n'est qu'à la deuxième ligne qu'il annonce son espoir... Son attention est donc dirigée non pas vers sa propre libération par la grâce de Dieu, mais vers la libération de Dieu des ténèbres de la matière. En accomplissant cette œuvre miraculeuse, il est secondairement impressionné par son effet curatif... il sait que sa délivrance dépend du résultat de l'œuvre, c'est-à-dire de la libération de l'âme divine. Pour cela, il a besoin de méditations, de jeûnes et de prières... Ce n'est pas l'homme qui doit être libéré, mais la substance. C'est pourquoi l'esprit qui se manifeste dans la transfiguration n'est pas 'fils de l'homme' mais 'filius macrocosmi' (fils du macrocosme)". Jung poursuit (op. cit., p. 426) La substance qui contient le mystère divin se trouve partout, y compris dans le corps humain. On peut l'avoir à bon marché et la trouver partout..." Cette substance omniprésente est sans aucun doute l'astral. Cette remarque souligne le fait, souvent négligé, que dans la transmutation terrestre et surtout post-mortem, ce n'est pas "l'état supramental" de l'individu qui est en cause, mais l'astral.

La "renaissance" ou "résurrection en esprit", qui signifie d'une part une fusion parfaite avec le "Nous" divin et d'autre part une perte parfaite de l'individualité. La transformation des "substances" est la transformation de l'individu psychophysique en substance spirituelle.

Pour éclairer les nombreuses zones d'ombre du symbolisme hermétique, il est important d'étudier l'ancien traité alchimique Aurora consurgens, attribué à saint Thomas d'Aquin, mais qui date probablement de la fin du XVI^e siècle. Son texte original en latin, accompagné d'une traduction allemande et de commentaires détaillés, a été publié par CG. Jung (1957 - en tant que troisième volume de son ouvrage *Mystérium coniunctionis*). Il s'agit essentiellement d'un traité alchimique spirituel qui, en tant que tel, fournit les fondements de la métapsychologie hermétique. Le XII.

parabole (chapitre) de ce traité intitulé L'entretien de l'amant avec l'aimée. Elle permet de mieux comprendre la question des "noces sacrées" avec laquelle se termine notre chapitre sur l'interprétation de la Tablette d'émeraude. Dans un certain nombre de passages, on peut trouver des similitudes avec l'interprétation ésotérique, ou plutôt kabbalistique, de certains passages du Cantique des Cantiques biblique. La parabole commence par le discours de l'épouse, qui se présente comme "noire" et "criant des profondeurs" pour demander de l'aide. Selon Jung (1957, p. 360), elle est l'"anima primae materiae" (l'âme de la matière primordiale), identique à Dieu ; alchimiquement, la femme noire incarne l'"ombre obscure du soleil" (Umbra Solis). Son partenaire masculin est, comme le note Jung, alchimiquement parlant, le "corpus", ou encore l'esprit en tant que corpus. Dans un autre passage, cet esprit sombre de l'inconscient masculin dit : "Je suis la fleur des champs et le muguet de la vallée, je suis la mère du bel amour, de la connaissance et de la sainte espérance... Je suis cette terre de la promesse divine à travers laquelle coulent le lait et le miel et qui, en son temps, porte les fruits les plus doux". Il parle d'une phase de transmutation appelée "nigredo" (noircissement). C'est la couleur de la phase initiale de l'Œuvre, la dissolution des anciennes formes ; les phases suivantes sont blanches, jaunes et rouges.

Il s'agit de la rencontre avec le "dragon", qui personnifie l'âme instinctive, et processus appelé "mortificatio" (mortification), par lequel l'"anima mundi" est libérée de sa captivité dans la matière (E. F. Edinger 1990, p. 189). Dans la parabole en question, cela s'exprime dans le langage de l'érotisme, ce qui n'est évidemment pas sans signification, comme le suggère notre passage sur les "noces sacrées".

Les images alchimiques de "l'érotisme sacré" ont fait l'objet d'une attention particulière de la part d'É.-Ch. Flamand (Érotique de l'alchimie, Paris 1970), parle même de "pansexualisme alchimique explicite". En effet, les interactions érotiques de sujets hétérosexuels, tant sur le plan physique qu'émotionnel, constituent une analogie unique des processus de transmutation vers l'obtention de la pierre philosophale, but du Grand Œuvre. Les symboles érotiques sont également présents dans le langage extatique des mystiques médiévaux. L'érotisme possède sa propre métaphysique.

CHAPITRE SIX

MERKURIUS

Le contenu de la Tablette d'émeraude met l'accent sur l'existence d'un agent et d'un état résultant de l'action de cet agent. Il n'est pas directement nommé dans la Tablette, mais la première moitié de la Tablette y fait référence et l'appelle le père de la perfection du monde entier, et dit de lui qu'il atteint les plus grands effets lorsque son pouvoir a été transformé en terre, et l'appelle la force la plus puissante de toutes. Ce X mystérieux de la Tablette d'émeraude, et donc de l'hermétisme, entendu essentiellement comme alchimie, est appelé Mercure dans cette science secrète du secret. O. Wirth (1931), l'un des plus grands spécialistes modernes du symbolisme hermétique, affirme qu'aucun signe alchimique n'égale en importance le signe de Mercure : "Toute la science hermétique est comme synthétisée en lui. Nous sommes donc bien près de découvrir le secret du Grand Art, lorsque nous parvenons à déchiffrer ce que les Philosophes ont caché sous le symbole qu'ils utilisent le plus fréquemment" (Wirth 1931, p. 27). Le mystère de Mercure, ou Mercure, poursuit Wirth, devient "extraordinairement clair" lorsqu'on dissèque méthodiquement son idéogramme, composé du symbole de Vénus 9 et de Luna C. Le symbole de Vénus désigne "une substance contenant, pour ainsi dire en embryon, l'énergie vitale destinée à se développer". Le signe de Mercure, poursuit Wirth, a souvent été confondu avec le mot "Azoth" qui, en contenant la première et la dernière lettre des alphabets latin, grec et hébreu, suggère quelque chose d'englobant. Lorsque le signe d'Azoth, Mercure, est inversé, il ressemble, selon Wirth, à l'arcane de l'Impératrice du Tarot, ou au Sel gemme couronné de la croix +, c'est-à-dire au corps spiritualisé, sublimé. Wirth poursuit : "Ce n'est plus, en somme, l'Âme..." .

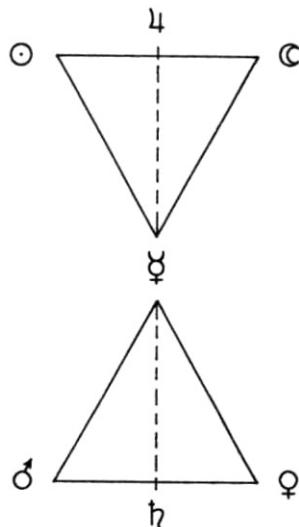


Idéogramme de Mercure

des choses ou d'une vie universellement incarnée, mais au contraire de l'Âme céleste, qui cherche à nous délivrer de la matière en nous élevant et en nous spiritualisant[^]." Mercure agit comme un médiateur universel qui se libère lui-même.

Mais Mercure n'est pas seulement l'agent, il est aussi l'état final de la transmutation ; il est la substance initiale (*materia prima*), mais aussi le produit final de la transmutation, la pierre philosophale. En termes métapsychiques, Mercure est compris comme "l'esprit autonome de la psyché archétypale", comme "la manifestation paradoxale du moi transpersonnel" (E. F. Edinger 1990, p. 112). Mercure est donc un symbole de la matière primordiale (substance), dit encore Edinger (op. cit., p. 189), ce qui, sur le plan métapsychique, signifie l'instinct, la base instinctive innée de l'individu. Selon CG. Jung (1955), la "personnification de l'âme instinctive" est le dragon, un symbole qui, comme nous le verrons plus loin, est d'une importance cruciale dans l'alchimie spirituelle. Mercure en tant que médiateur réunit, selon Wirth (op. cit., p. 29), plusieurs éléments (voir la figure de la page suivante).

Cela signifie, poursuit Wirth, que Mercure, qui occupe une position centrale dans les sept principes planétaires, "partage toutes les qualités" ou qu'"il est le principe à partir duquel les principes planétaires ont été créés".



Le mercure comme médiateur

dans sa diversité et dans ses contradictions". C'est pourquoi, selon Wirth, il convenait aux hermétistes d'appeler leur Azoth Mercure, ou vice versa ; son idéogramme est formé par le signe de Vénus V (la croix en boucle des Égyptiens), au-dessus duquel se trouve le r) (le croissant d'Isis). Wirth conclut ensuite (op. cit., p. 30) : "Dans ces conditions, le Mercure des Mages représente avant tout le stimulant de toute vie, le fluide universel qui imprègne toutes choses et lie tous les êtres entre eux par des liens de secrète sympathie. C'est par son intermédiaire que s'accomplissent les opérations magiques, et notamment les miracles de la médecine occulte".

D'après ce qui a été dit jusqu'à présent sur Mercure, il est suffisamment clair qu'il est le symbole de la lumière astrale.

Les hermétistes distinguent cependant quatre sortes de Mercure : le Mercure des corps, le Mercure de la nature, le Mercure des philosophes et le Mercure universel (J. Helmond 1963, p. 27). Le plus noble est le Mercure des corps (Mercurius corporeus),

"L'humidité bouillie et coagulée des racines, une certaine terre ardente et sulfureuse", c'est le Lapis Philosophorum (Pierre des Philosophes ou des Sages) recherché, vers lequel tend toute l'alchimie, physique et spirituelle d'ailleurs. Le Mercure de la nature est l'"humidité de la nature" dans laquelle réside le "feu de la nature" : cette humidité s'étend à tout le corps, en imprègne chaque particule, c'est le "feu de la nature".

un "corps éthérique subtil" (Helmond) dans lequel est enfermé le "feu".

"anima" ; si ce "jus de racine" devient alors excessivement humide, c'est la semence ou la matière primordiale du corps, et s'il est alors plus fortement "bouilli", il devient Mercurius corporeus. Le Mercure des philosophes est le corps dissous et l'esprit condensé, et c'est le mystère magnum de l'hermétisme (Helmond). Enfin, le Mercurius universalis est le "dragon fugitif", l'"eau lunaire".

"l'esprit du vin des philosophes", un agent qui est modifié alchimiquement par distillation en "eau mercurielle ardente", l'alkahest, qui rend les corps rouges, c'est-à-dire qu'elle excite le feu qui repose en eux et les spiritualise (Helmond).

Ce qu'est en réalité ce mystérieux Mercure des hermétistes, doté de tant de paradoxes ou de contradictions, CG a tenté de le révéler quelque peu. Jung (1955), analysant ses caractéristiques dans la littérature alchimique représentative, dit : "D'après cela, le Mercure n'est réellement sous sa forme brute de prima materia que l'Homme primordial dissous dans le monde physique, et sous sa forme sublimée qu'il est sa complétude réordonnée, sa plénitude" (op. cit., p. 15). La conception psychologisante de Jung sur Mercure se retrouve ailleurs, dans un volume de l'annuaire Eranos (1942), consacré au thème du Principe hermétique dans la mythologie, la gnose et l'alchimie. C'est d'après cette source que nous allons maintenant donner une interprétation de ce problème. L'interprétation de Jung s'appuie sur deux sources, très larges mais méthodologiquement très différentes. De la conception très répandue de l'esprit caché dans les racines des arbres (nous savons déjà que Mercure, resp. et du conte des frères Grimm dans lequel un paysan libère un esprit enfermé dans une bouteille (dans un traité alchimique, on trouve un passage remarquable à ce sujet : "Je suis le puissant Mercure, celui qui me libère doit avoir le cou brisé"). Jung, dans la source citée (1943, p. 179 n.), énumère les caractéristiques alchimiques de Mercure : spiritus vegetativus (principe de vie), quintessence spirituelle appelée aussi "essence mercurielle", etc. Dans les contes de fées, les mauvais esprits sont liés, et le flacon en tant que produit artificiel signifie donc un lien déployé par un agent intellectuel : "... le mauvais esprit est lié aux racines du moi comme un secret caché dans le principe d'individuation. Il n'est pas identique à l'arbre ou à ses racines, il est artificiellement injecté" (Jung, op. cit., p. 187). Le thème de l'arbre est lié à l'animisme, où certains arbres sont de la nature de la vie spirituelle,

le personnel (par exemple, le fait de parler aux arbres dans une certaine tribu du Nigeria africain) : l'arbre et le démon sont à l'origine une seule et même chose et leur séparation est donc un phénomène secondaire.

A notre niveau de conscience, nous ne pouvons pas accepter qu'il y ait des démons de l'arbre - écrit Jung - et nous supposons que le primitif entend son inconscient halluciner. Au deuxième niveau, nous distinguons l'objet indifférent qu'est l'arbre et le contenu inconscient qui s'y projette. Au troisième niveau, le contenu psychique séparé de l'objet, auquel on attribue un attribut "mauvais". Le quatrième stade de conscience, le nôtre, va encore plus loin dans son explication en niant l'existence objective de l'esprit et en soulignant que le primitif n'a rien entendu du tout, mais qu'il a eu des hallucinations. Le cinquième niveau de développement de la conscience, qui est la quintessence, s'étonne de cette progression cyclique de l'émerveillement initial à l'auto-illusion dépourvue de sens, mais reconnaît qu'il s'est passé quelque chose ici et qu'on ne peut pas refuser au psychisme une certaine réalité. Si l'on admet l'existence particulière de l'âme ou de l'inconscient, l'esprit devient lui aussi une certaine réalité et, en outre, l'âme devient une certaine réalité.
"mauvais esprit". La réalité psychique n'a pas les attributs de la physique, mais elle n'en est pas moins réelle pour autant.

Mais revenons à l'histoire du fantôme dans la bouteille. L'alchimiste scelle également et hermétiquement la cornue, en la recuisant au feu pour exclure quelque chose de son contenu. Mais les alchimistes n'étaient pas favorables à l'expulsion de quelque chose du récipient de verre, que les démons ressentaient comme une prison ; ils étaient favorables à la conservation de ce quelque chose à l'intérieur pour la transformation intérieure du Mercure (Jung, op. cit., p. 193). La cornue alchimique (le flacon) est l'individu humain en tant qu'ensemble psycho-physique.

Selon CG. Jung (1943), Mercure est caractérisé dans la littérature alchimique par plusieurs formes telles que :

- le mercure, respectivement. L'eau (*argentum vivum*, *argent vivant* ; *aqua vitae*, eau de vie), comme "eau sèche" septuple distillée, "humidité radicale" (*humidum radicale*), Mercure s'élevant de cette humidité sous forme de vapeur ; Basilius Valentinus (1678), Philalethes (*ibid.* dans ses écrits dans le *Museum Hermeticum* 1678) se réfèrent également à Mercure comme "le bâton d'Hermès" (*Merkurii caduceus*), un symbole d'une importance primordiale, comme nous le verrons ;

- Le feu (ignis elementaris, naturalis, invisibilis, c'est-à-dire le feu élémentaire, naturel, invisible), ou comme "le feu universel et étincelant de la lumière naturelle, qui porte en lui l'esprit céleste" (Museum Hermeticum 1678, p. 84), comme "le feu de l'enfer", qui est une composition de forces célestes, ou de forces supérieures et inférieures, comme "les forces célestes liées par la terre".

- Selon Jung, il s'agit de la projection caractéristique de l'inconscient qui émerge lorsque "la raison investigatrice, en l'absence d'autocritique, a affaire à une quantité inconnue" (op. cit., p. 203) ; les alchimistes ne manquaient pas la nature psychique de leur substance arcanique et la désignaient par les termes d'"esprit" et d'"âme", écrit Jung ;

- "esprit de l'air", lié à Thot, le dieu qui, entre autres, fait "respirer les âmes" ; comme "pneuma" (la forme subtilement matérielle de l'âme) ; dans le Rosarium Philosophorum

(1593) Le mercure est décrit comme spiritus arens, ou serenitas area (esprit de l'air, luminosité aérienne) ; l'élève de Paracelse, Penotus (Theatrum Chemicum, vol. 681) écrit qu'"il n'y a rien d' que l'esprit fait chair dans la terre" ("spiritus mundi corporeus in ventre terrae factus"), c'est-à-dire l'esprit pénétrant la nature, substance médiatrice, media substantia ; c'est "l'esprit et l'âme des corps" ("spiritus et anima corporum") - écrit de la manière la plus éloquente par Mylius dans l'ouvrage susmentionné (p. 19) ;

- comme l'âme (anima), Mercure est également désigné par le mot virgo (vierge) : l'âme est liée à l'esprit, qui possède à son tour la qualité de l'âme, et est donc appelé spiritus vegetativus ou seminalis (esprit de vie ou esprit de semence), ou encore spiritus pythonis (esprit du serpent delphique Python), l'esprit du monde macrocosmique et microcosmique.

Il existe d'autres caractéristiques du Mercure, mais d'après ce qui a été dit jusqu'à présent, on peut généraliser en disant que le Mercure est une substance métaphysique, c'est-à-dire l'esprit immanent contenu dans toutes les choses sous la forme d'une substance éthérique. Rappelons ici l'hylozoïsme hermétique, selon lequel tout ce qui existe est d'une certaine manière vivant, et que les caractéristiques mentionnées correspondent pleinement à ce que l'on appelle la lumière astrale. Les alchimistes eux-mêmes ont vécu la substance de leurs arcanes comme ce que nous appelons aujourd'hui un phénomène psychique... ils n'ont eu de cesse de souligner que leur Mercure était...".

"La nature psychique", écrit Jung (1943, p. 210), mais il faut encore ajouter que le mental conçu hermétiquement est plus proche dans son sens du concept d'entéléchie d'Aristote que de la conception académique du mental dans la psychologie contemporaine. Selon Jung, Mercure, en tant que psychologue, est d'une double nature ; allégoriquement parlant : en tant que dragon, il vole et n'a pas d'ailes ; en tant qu'habituel et philosophique, il se compose d'un élément terrestre sec et d'un élément humide et dense. "Deux éléments sont actifs en lui, à savoir la terre et l'eau, et deux éléments passifs, à savoir l'air et le feu" (*Rosarium Philosophorum*, vol. ii. p. 208 - Jung, op. cit., p. 211). Jung cite ensuite une caractérisation frappante de Mercure donnée dans *Aurelis occulta* (in *Theatrum Chemicum*, vol. IV. 1613, p. 569 - Jung 1943, p. 211 n.), que nous reproduisons ici presque intégralement :

"Je suis un dragon imbibé de poison qui est partout... Mon eau et mon feu détruisent et unissent, de mon corps vous tirez le lion vert et rouge. Mais si tu ne me connais pas exactement, tu détruiras tes cinq sens avec mon feu. De mes narines sort un poison croissant qui a causé la mort de nombreuses personnes. C'est pourquoi tu dois séparer le grossier du subtil avec art, si tu ne veux pas te réjouir de la misère la plus abjecte. Je t'accorde les pouvoirs du mâle et de la femelle, ainsi que les pouvoirs du ciel et de la terre. Avec courage et générosité, tu dois traiter les mystères de mon art, si tu veux me vaincre par la puissance du feu, alors que beaucoup sont déjà venus au détriment de la propriété et du travail. Je suis un œuf de la nature, connu seulement des sages, qui, pieux et modestes, ont fait de moi un microcosme, préparé pour l'homme par le Dieu suprême, mais donné à peu de gens, tandis que la plupart des hommes le désirent en vain... Les philosophes m'appellent Mercure ; mon époux est l'or (philosophique), je suis un vieux dragon, présent partout sur la terre, père et mère, jeune et vieux, très fort et faible, mort et rétablissement, visible et invisible, dur et mou, je descends sur la terre et monte au ciel, je suis le plus haut et le plus bas, le plus léger et le plus lourd, l'ordre de la nature est souvent inversé en moi en ce qui concerne la couleur, le nombre, le poids et la mesure ; Je renferme la lumière de la nature ; je suis sombre et léger, je viens du ciel et de la terre ; je suis connu et pourtant je n'existe pas du tout ; toutes les couleurs brillent en moi..."

La double nature de Mercure est symbolisée par l'hermaphrodite. En ce sens, Dorneus le caractérise comme "le vrai".

Hermaphrodite Adam" ; sa double nature est également exprimée par le caducée, le bâton d'Hermès, qui est entouré de deux serpents, symbolisant les deux courants de la lumière astrale. Les racines du concept de Mercure se trouvent dans l'astrologie ancienne et dans la doctrine gnostique des archontes et des éons qui en découle (Jung, op. cit., p. 218). En raison de sa nature semi-féminine, Mercure est également souvent identifié à Luna et à Vénus, respectivement déesse de l'amour et contrepartie de l'Hermès ithyphallique. Dans le Livre de Cratus, on trouve une image d'Aphrodite tenant un récipient d'où elle verse du mercure (eau mercurielle), ce qui rappelle les XIV^e et XVII^e arcanes du Tarot (c'est-à-dire la Tempérance et l'Étoile des Mages). Mercure, en tant que vieillard, est identique à Saturne : H. Khunrath (1591) parle de Mercure comme du "sel de Saturne" et de Saturne comme du "lion vert et rouge", symboles du processus de transmutation. Cependant, l'affirmation de Khunrath selon laquelle Mercure est à la fois bon et mauvais est particulièrement importante : "beneficus cum bonis, maleficus cum malis" ("bon avec le bon, mauvais avec le mauvais"). Il s'agit là encore d'une caractéristique essentielle de la lumière astrale, qui est indifférente d'un point de vue moral en tant que substance prenant des formes existentielles, mais qui peut être modelée selon l'intention de l'opérateur sous la forme d'élémentaux bons et mauvais.

Dans les derniers passages de son traité sur Mercure, dont nous nous inspirons principalement ici, Jung mentionne directement la relation avec la Plaque d'émeraude, citant Penot (*Theatrum Chemicum*, vol. 681), qui commente la thèse de la plaque : "Il monte de la terre au ciel et redescend du ciel à la terre, recevant la puissance des choses d'en haut et d'en bas" - en tant que "fils de la nature", il doit être exalté de la terre et purifié de tout ce qui est terrestre, puis, dans son ensemble, il monte dans l'air et se transforme en esprit. Jung pense (op. cit., p. 228) que Penotus s'écarte ici de l'esprit de la Tablette : il dépeint l'ascension de Mercure, qui correspond tout à fait à la "transformation chrétienne de l'homme hylique en homme pneumatique". Il ne s'agit donc pas d'une seule ascension vers le ciel, mais, contrairement au chemin du Rédempteur chrétien, qui descend d'en haut pour remonter ensuite, le fils (*filius macrocosmi*) commence sa course en bas, monte en haut, et retourne, uni aux forces d'en haut et d'en bas, vers la terre ; il effectue ainsi un mouvement inverse, et manifeste sa nature antithétique par rapport à celle du Christ. Jung consacre ensuite son dernier traité sur Mercure à l'analyse du fait que Mercure est *prima materia*, mais

également ultima materia, qu'il est le point de départ mais aussi le but du processus de transmutation. Ce but ultime de la transmutation est exprimé par des expressions telles que homo philosophicus, "second Adam", "analogie du Christ", deus terrestris (dieu de la terre), etc. Mais Mercure est avant tout "salvator omnium corporum imperfectorum" (guérisseur de tous les corps imparfaits). Mais Mercure, comme le souligne Jung, est constitué de tous les contraires imaginables, est une unité de dualité et de trinité, est à la fois physique et spirituel, est "le processus de transformation de l'inférieur, physique, en supérieur, spirituel, et vice versa" ; mais il n'est pas seulement l'agent de la perfection, il est aussi le diable, il a son côté sombre. Elle est, dans la conception psychologisante de Jung, "l'expérience de l'inconscient" et se fonde essentiellement sur un système de projections psychiques vers l'inconnu, qui, par sa nature même, provoque ces projections. À la lumière des sombres allégories alchimiques, "l'âme, cette abstraction sans substance de notre intellect rationnel, ou "esprit", cette métaphore bidimensionnelle de notre dialectique sèche comme de la paille, apparaît ici dans une plasticité presque matérielle, comme un corps respirant presque tangible, et résiste au fonctionnement en tant que parties interchangeables de notre conscience rationnelle" (Jung 1943, p. 233). En même temps, cependant, il faut ajouter que l'âme apparaît à la lumière des allégories et iconographies alchimiques non pas comme une abstraction mais comme une entité vivante recevant et émettant des ingrédients impressionnantes qui la déplacent dans l'espace d'une sorte de champ métaphysique. "Mais puisque l'âme et le corps sont unis dans le mystère de la vie malgré la division artificielle, le spiritus mercurialis, bien que confiné dans une bouteille, se retrouve néanmoins dans les racines de l'arbre comme sa quintessence et son numen vivant... Isolé dans la bouteille, il correspond à l'illusion du moi et au principe angoissant de l'individuation. Libéré, cependant, c'est l'esprit végétatif de toute la création... le Soi suprapersonnel, qui est représenté comme filius macrocosmi, comme la Pierre des Sages (lapis est unus - c'est-à-dire, la Pierre est la seule⁴, note de M. N.)" (Jung 1943, p. 235). Pour Jung, le phénomène de Mercure apparaît comme un processus de recherche et de réalisation de l'intégration psychique intérieure en combinant les contradictions de l'esprit humain, en particulier celles qui émergent de l'affrontement dynamique du faux self avec l'activation des archétypes de l'inconscient de masse, dans un processus dit d'individuation. Jung a souligné la nature métapsychique de l'ensemble de ce processus, mais a fondé son interprétation sur une métapsychologie plus ou moins académique,

bien que l'interprétation hermétique aille encore plus loin, jusqu'à un certain système de métapsychologie ésotérique dans lequel le psychique est compris comme une lumière astrale.

Le grand spécialiste de la métapsychologie hermétique, le chercheur néerlandais G. van Moorsel (1955, p. 25), pense que la connaissance de soi joue un rôle important dans l'hermétisme, mais il n'est pas d'accord avec le spécialiste français de l'hermétisme, Pater A. J. Festugière (1944, 1954), spécialiste français de l'hermétisme, que la connaissance de soi est une caractéristique essentielle du salut hermétique. Par respect pour leur culture de pensée, c'est-à-dire leur intellectualisme, les penseurs occidentaux considèrent le problème du salut, c'est-à-dire le problème de la transmutation de la personnalité à l'image de Jésus-Christ, en termes intellectualistes. D'autres, selon van Moorsel, soulignent le caractère visionnaire de l'hermétisme (voir Dieu comme le but ultime, la "vision totale" déchirant le voile d'Isis sur la face mystérieuse du monde). Mais cette "gnose visuelle" est l'une des voies, ou étapes, d'une transmutation essentiellement psychophysique, puisque les forces y sont à l'oeuvre, symbolisées par les quatre éléments, sont des agents de nature proprement matérielle. Le point de départ est, comme nous le savons déjà, la véritable *materia prima* et le but la *materia ultima* ; il s'agit d'une transmutation de forces naturelles, souvent totalement inconnues de la science académique. L'alchimie, comme le dit si bien T. Burckhardt (1981), "traite l'âme comme une substance à purifier, à dissoudre et à recristalliser en une nouvelle substance" (Burckhardt, p. 27). L'âme est, comme le note Burckhardt, "la matière de l'esprit" en alchimie ; la substance la plus élémentaire de l'âme est la *materia prima*. Bien que l'auteur cité parle de

"S'il laisse entendre qu'il s'agit d'une sorte de "matière", cette substance est bien une sorte de "matière", car c'est la lumière astrale qui se comporte comme une sorte de matière. Elle peut, par exemple, être condensée, dirigée comme un flux de particules, etc. Les mots suivants de Burckhardt indiquent clairement ce que l'on entend par cette substance de l'âme - il s'agit sans aucun doute de la lumière astrale. La *materia prima*, la substance la plus fondamentale de l'âme (psyché), est en premier lieu la substance non seulement de la conscience individuelle ou liée à l'ego, mais de toutes les formes psychiques sans égard aux individuels, et finalement du monde entier... si la 'matière du monde' n'était pas fondamentalement de la même essence que l'âme, chaque individu serait le prisonnier de son propre rêve... Même si par rapport à l'esprit immuable le monde est un 'rêve', ce 'rêve' est cependant contenu...".

Les opposés de l'intérieur et de l'extérieur, le monde physique et le monde de l'âme, sont tissés dans ce rêve " (T. Burckhardt, p. 98). Symboliquement parlant, comme l'affirme Burckhardt, la *materia prima* est située à l'intérieur de la terre.

Il est "en bas", parce qu'il est complètement passif et apparaît "sombre" ; il est sans forme et exclut donc la manifestation de l'intelligence. Et c'est là, selon Burckhardt, que naît un malentendu - entre la conception analytique psychologique jungienne et la conception ésotérique hermétique, ajoutons-le - basé, selon l'auteur cité, sur la confusion de la matière alchimique de la *prima* avec l'"inconscient de masse" de la psychologie moderne. L'interprétation que fait Burckhardt de ces confusions est cependant psychologique, mais il s'agit ici de la confusion de deux substances : la psyché de conception académique et l'"âme du monde" hermétique, c'est-à-dire l'astral. Néanmoins, Burckhardt poursuit (op. cit., p. 100) : "Pour démontrer que la *materia prima* a la capacité de prendre toutes les formes de conscience et donc toutes les formes du monde éphémère, l'alchimiste arabe du IXe siècle a écrit "Le monde astral". Abu'l Quasim al-Iraqi :... la *materia prima* peut être trouvée dans des montagnes sauvages contenant une multitude d'incréés. C'est dans ces montagnes que l'on peut trouver toutes les formes de sagesse que l'on trouve dans ce monde. Car il n'y a pas plus de connaissance, de compréhension, de rêverie, d'esprit, de dotation, d'interprétation, de révérence, de raison, de philosophie, de géométrie, d'esprit d'Etat, de force, de courage, de distinction, de satisfaction, de patience, de discipline, de beauté, d'ingéniosité, de mouvement, de rigueur, de direction, de précision, de grandeur, de commandement, d'autorité, de richesse, de respectabilité, de conseil et de droit sur la terre que ce qui n'est pas également contenu dans ces montagnes. Dans les montagnes, cependant, nous ne trouvons ni malice, ni jubilation, ni tromperie, ni infidélité, ni illusion, ni tyrannie, ni oppression, ni corruption, ni ignorance, ni stupidité, ni bassesse, ni despotisme, ni excès, mais aussi ni chant, ni flûte, ni lyre, ni mariage, ni plaisanterie, ni arme, ni guerre, ni sang, ni désir de tuer... Les montagnes dans lesquelles se trouve la *materia prima* sont le corps humain... ". Dans la Tablette d'Émeraude, cela est exprimé par cette thèse : "Son pouvoir est entier lorsqu'il s'est transformé en terre", c'est-à-dire en corps, mais ce corps n'est pas le corps connu de l'anatomie et de la physiologie, mais le corps astral.

Ce qu'est la *prima materia* dans la conception ésotérique a été précisément formulé par F. Hartmann (1924, p. 160 n.). Elle est comme "l'eau", écrit-il, elle est corporelle dans son essence et en même temps incorporelle par à notre corps physique. Il s'agit donc d'une substance particulière, de nature éthérée, dans laquelle le

les "semences" de toutes les choses et de toutes les puissances. Elle est "l'âme de la nature" et peut être extraite de toutes les choses et rendue visible par le feu magique. Elle est l'unité et en même temps la trinité du Soufre, du Mercure et du Sel - ces trois symboles alchimiques expriment ses trois aspects agissant comme trois principes dynamiques. "Ce principe contient les forces qui créent les minéraux et les métaux, les plantes et les animaux, et tout ce qui vit. Tous les êtres sont cachés dans ses profondeurs et il est donc la véritable cause ou origine de toutes choses... C'est le coin de la nature éternelle d'où tout ce qui existe est né par la puissance de l'esprit qui travaille en lui. De son sol fertile poussent des fruits bons et mauvais, des plantes utiles et nuisibles, des animaux innocents et vénérables". C'est, comme l'a écrit le célèbre hermétiste, l'abbé J. Trithemius, "... un fluide universel et vivant, répandu dans tout l'univers et imprégnant tous les êtres. C'est la plus subtile de toutes les substances et la plus puissante en raison des propriétés qui lui sont inhérentes, qui imprègnent tous les corps et donnent vie à tous les êtres dans lesquels elle agit. Par son efficacité, elle purifie les formes de toutes les imperfections, et rend l'impur pur, l'imparfait parfait... Cette substance est la plus subtile de toutes les choses, indestructible et inaltérable dans son essence..."

Prima materia ou Mercure dans sa forme essentielle est donc ce que l'on appelle aussi astral ou lumière astrale (astral déjà formé dans une certaine forme vivante). C'est donc cette force qui est "le père du telesmath universel du monde entier", qui monte du bas vers le haut et revient du haut vers le bas, qui "reçoit la puissance des choses d'en haut et d'en bas", qui est "la force la plus puissante de toutes". La transmutation des substances, physiques et psychiques, se fait par l'intermédiaire de ce pouvoir de tous les pouvoirs. Son symbole est le bâton de Mercure, le caducée (voir image page suivante).

H. Masson (1970, p. 161) explique le symbolisme du caducée, cet attribut d'Hermès Trismégiste et symbole de la lumière astrale, comme suit : les deux serpents qui s'enroulent perpendiculairement autour de la hampe représentent les deux courants de la lumière astrale, positive et négative, mâle et femelle. Le bâton symbolise l'agent qui sépare le chaos originel et unifie en même temps les opposés. L'un des serpents symbolise également la chute et l'autre la réintégration, le bâton

puis "l'axe du monde". D'une manière générale, le bâton dans la main d'Hermès symbolise ses deux fonctions : messager des dieux et guide de l'âme (psychopompos). Enfin, précise Masson, le caducée symbolise l'androgynie primordial,

la "chose unique" qui unit le ciel et la terre, le soleil et la lune. Dans la symbolique maçonnique, les deux serpents du bâton d'Hermès correspondent aux deux piliers du temple de Salomon, Jakin et Boas ; dans la Kabbale, ils correspondent aux deux courants de l'astral, le yod et le yob, ou "agent de procréation".

et donneur de vie", la lumière de "l'ion" et "la force saisissante et destructrice de formes", l'obscurité de "l'ion" et "la force destructrice de formes", l'obscurité de "l'ion".

"hereb" (S. de Guaita 1921, p. 85).



Caducée

la trilogie du Serpent de la Genèse, dans le deuxième volume de ce magnifique ouvrage intitulé La Clé de la Magie Noire, une analyse détaillée de la lumière astrale, qui a toujours été l'agent magique le plus puissant. S. de Guaita (op. cit., p. 85) dit ici, entre autres, que "la lumière astrale est, en somme, une substance animée qui se meut dans deux directions opposées et complémentaires par suite d'une double polarité, du pôle de plénitude au pôle

de décomposition et vice-versa". En effet, ils sont sollicités d'un côté par une force

"étirer" et de l'autre côté la force "saisir". Hermétique tchèque

publiant sous le pseudonyme de Tabris (1910, p. 39), affirme que l'occultisme met l'accent sur l'existence d'un "principe intermédiaire, doublement polarisé" ; en psychophysiologie, c'est le corps astral, en métaphysique, c'est le plan astral, qui forme le lien entre l'être transcendant et l'être réel. Cependant, la conception classique de l'astral a été formulée par le célèbre Éliphas Lévi et après lui par son disciple spirituel Papus (G. Encausse). É. Lévi (1937, p. 86) appelle l'astral un "agent plastique médiateur" ou "médiateur plastique" qui est constitué par la "lumière astrale" et écrit : "Si l'âme agit avec la volonté sur cette lumière, elle peut la dissoudre ou la condenser, l'irradier ou l'attirer. Elle est le miroir de l'imagerie et des rêves. Elle répond au système nerveux et fait bouger le corps. Cette lumière peut s'étendre indéfiniment et transmettre ses images à n'importe quelle distance, elle magnétise les corps soumis à l'activité de l'homme et peut, si elle est condensée, les attirer à elle. Elle peut revêtir toutes les formes appelées par la pensée, qui peuvent être rendues visibles à l'œil par la coagulation gazeuse de sa partie phosphorescente, et offrir une certaine résistance au toucher" (Lévi, op. cit., p. 87). L'auteur cité, qui fut le grand rénovateur de l'hermétisme en reconstituant ses fondements idéologiques à partir de sources oubliées, appelle également l'astral "le grand agent magique", à la fois essence et mouvement, fluide et "tremblement" (vibration) constant, et qui "constitue le corps astral dans l'homme" (Lévi, op. cit., p. 91). Selon Lévi (op. cit., p. 174), l'astral

"Il absorbe sans relâche, parce qu'il crée sans cesse et que, pour créer sans cesse, il doit absorber sans cesse". C'est de lui que viennent les passions humaines et il est personnifié par l'ange et le démon. Si l'ange (génie théurgique) est l'unité de l'intelligence et l'harmonie du sentiment, le démon est "le rictus fou de l'intelligence, confondu par les humeurs du cœur", il est "l'idée du mensonge" et "le cri de l'abîme".

Au cœur de la Table d'émeraude se trouve donc le dogme hermétique de l'existence et de l'action de la lumière astrale, qui est l'agent de la vie, de tout ce qui existe d'une manière ou d'une autre, du règne minéral au royaume des idées, et l'agent de toutes les transformations. La tablette contient ensuite une identification des principes fondamentaux par lesquels l'action de la lumière astrale est influencée. Appliqués à la transmutation des métaux, les anciens alchimistes les appelaient Azoth, mais comme les métaux vivent aussi et ont une "âme" au sens de l'hylozoïsme hermétique, il existe une analogie d'Azoth au niveau de la transmutation spirituelle. Mouvement et action

de la lumière astrale sont provoquées par sa condensation, c'est-à-dire par les vibrations qui sont suscitées lorsqu'elle est "transformée en terre", c'est-à-dire lorsqu'elle est coagulée par la volonté humaine, dans laquelle s'exerce une combinaison de sentiments forts et d'imaginaires. Dans son Dogme et Rituel de la Haute Magie, Lévi a décrit la lumière astrale comme un agent magique, et dans son Histoire de la Magie (1935, p. XXII) il a donné la caractérisation essentielle suivante indiquant la relation de cet "agent universel" avec le psychisme humain : "La lumière astrale magnétise, réchauffe, éclaire, attire, repousse, anime, détruit, unit, sépare, brise, groupe tout sous la pression d'une volonté forte"⁽⁸⁾.

La volonté, cependant, est toujours une volonté intentionnelle, c'est un état d'esprit intentionnel dans lequel l'unité de l'imagination et de l'émotion s'exerce dans deux directions fondamentales : l'amour ou la haine, le bien ou le mal désiré. La volonté humaine (volonté consciente), mais aussi l'effort inconscient - la composante essentielle des deux est l'affect, créant ainsi une certaine qualité du corps astral et dirigeant à travers lui la qualité de l'existence humaine. Une condition essentielle du processus d'individuation de Jung est donc, entre autres, la confrontation de l'individu avec son Ombre, c'est-à-dire avec les aspects les plus sombres de sa personnalité (psyché) ; dans l'alchimie spirituelle, il s'agit de l'Ombre.

"descente dans les profondeurs de l'inconscient, symbolisé par la mer. L'Uroboros, le serpent qui se mord la queue, n'est pas seulement le symbole des événements qui se répètent éternellement et de la continuité de la vie, c'est aussi le symbole du lien agressif entre le haut et le bas, l'agression éternelle entre l'esprit et le corps (les instincts). Et ce n'est qu'en "séparant soigneusement et sagement le subtil du grossier" que l'on peut monter de la terre au ciel et redescendre du ciel à la terre en tant qu'individu transformé en qui s'est unie la "puissance des choses d'en haut et d'en bas". L'alchimie spirituelle, pour qui les thèses de la Table d'Émeraude n'étaient pas seulement une métaphysique hermétique mais aussi des principes d'action, a ensuite cherché à concrétiser les procédés par lesquels la qualité du corps astral était transmutée. En effet, dans ce corps "résidé une puissance, la plus puissante de toutes les puissances, qui surmonte tout ce qui est subtil et pénètre tout ce qui est solide".

⁸ Le traducteur de Lévi, J. Kefer, traduit le mot "magnétiser" par l'expression originale Le mot "aimante" (É. Lévi : Histoire de la magie, nouvelle éd. Paris1914, p. 19), qui est "le" mot "aimant", qui est "le" mot "aimant". également traduit par "réchauffe par l'amour", indiquant l'influence positive de l'amour sur le mouvement de la lumière astrale.

L'opération fondamentale de cette force astrale, qui est traversée par deux courants, symbolisés par les deux serpents du bâton d'Hermès, et qui est appelée mysterium coniunctionis, a été désignée au niveau de l'alchimie physique comme le "mariage chymique", généralement symbolisé par la cohabitation du roi et de la reine, et au niveau spirituel par le terme grec "hieros pamos", les noces sacrées (en sanskrit "devachan", c'est-à-dire le pays des dieux, le pays de la paix et de la félicité).

* * *

Remarque :

Si, dans la première phase, il s'agit d'éclairer les "ténèbres de l'âme" (*tenebras animae*) pour trouver quelque chose au fond, il ne s'agit pas seulement d'une question psychique, comme le pensait Jung, mais d'un processus de décomposition suivi de l'intégration du décomposé dans une nouvelle qualité. Mercure est la substance coagulante et il est, à ce stade du travail, "l'esprit autonome de la psyché archétypale" (Edinger 1990, p. 112). L'influence de Saturne et de Luna, c'est-à-dire du principe féminin lunaire, s'applique ici. Luna est l'un des plus grands mystères de l'hermétisme et complète la qualité de Mercure dans sa signification ésotérique. Luna est la "maîtresse des sucs" (c'est-à-dire surtout des sucs corporels) : "Luna est le suc de vie caché dans Mercure" (Museum Hermeticum, p. 809) ; de Luna vient la rosée qui tire les âmes hors des corps ou leur donne vie et âme. "Avec Mercure, Luna infuse de son humidité le dragon démembré (affaibli) et fait renaître " (Jung 1955, p. 144). L'auteur cité, dans le cadre de son analyse du sujet, a souligné à juste titre que les émotions font également partie de l'œuvre alchimique, mais il ne comprend leur influence que dans le cadre de la conception académique de la psyché. En réalité, les émotions sont le facteur qui affecte directement l'astral d'une part et - comme le montre la recherche sur le stress - le corps d'autre part. Ce principe émotionnel-féminin est déjà contenu dans l'idéogramme de Mercure qui comporte les deux éléments suivants : 9 a (Le solide doit être dissous et le volatil fixé - c'est le grand principe de l'alchimie, dont l'Oeuvre culmine dans la fixation de Mercure dans la Pierre Philosophale. A ce stade, il est nécessaire de rappeler que le Mercure (Mercure), en tant que principe de l'"âme", exprime le principe de l'activité de la lumière astrale, c'est-à-dire de l'astral déjà formé dans un but précis.

Dès cette référence, il est évident que l'alchimie ne s'épuise pas dans son plan spirituel par des processus psychiques tels que la psychologie académique les connaît, bien qu'ils soient inclus dans les processus de transformations alchimiques. Le point de départ est le corps astral "impur", le "soma psychikon" de l'apôtre Paul, la "momie" de Paracelse, le "habal-garmin" kabbalistique (J. Helmond 1963, p. 160).

EPILOG

L'interprétation anthropologique de la Table d'Émeraude laisse entrevoir sa signification ésotérique. Le but de tout système ésotérique est de réintégrer l'homme, c'est-à-dire de le ramener à son état d'origine, "état divin". Dans les différents systèmes, cet état est exprimé en termes différents et accompli par des méthodes différentes basées sur les particularités raciales, culturelles ou écologiques. L'alchimie a exprimé l'objectif de réintégration en termes de transmutation ou d'acquisition de la pierre philosophale, etc. Cela est associé à la reconnaissance d'"autres mondes" et, pour certains adeptes, cela peut conduire et a conduit à s'éloigner de l'objectif initial de transformation de soi. Il en résulte une distorsion anthropologique de la connaissance ésotérique dans le sens de l'égoïsme humain, par exemple en cultivant la magie pour un gain matériel personnel, etc. Le danger d'une telle déviation est grand, car, comme nous le savons déjà, le chemin ésotérique est un voyage dans les profondeurs de sa propre personnalité, vers le sujet transcendental, ou comme certains hermétistes l'ont appelé avec justesse, dans le royaume de son propre démon, et c'est là que le séraphique rencontre le satanique. L'homme a déjà créé trop de mal pour ne pas être exposé à ses attaques depuis les sphères où il l'a créé. Le pape Paul VI (1972) a prononcé ces paroles remarquables : "Le mal n'est plus une déficience (deficienza), mais une puissance agissante (efficienza), un être spirituel vivant, corrompu et corrupteur, une réalité terrible, mystérieuse et angoissante". Le danger du mal est le danger des égrégores astraux du mal qui vivent en dévorant. C'est pourquoi le "travail pur" dans et avec l'astral exige inconditionnellement la vertu qui, avec les moyens magiques, est une protection naturelle. Le remarquable "Poème des Frères Rose et Croix sur la Pierre Philosophale" : "Là où notre chaos repose, seules triomphent la force et la vertu qui sommeillent dans les hylnes. Au bon endroit, là où elle fleurit chaque jour, se trouve sa racine noire. Ce que nous en extrayons est vert, gris, blanc, rouge sang et doux breuvage divin. C'est le plus grand trésor, appelé Solaris, Azoth, Adrop, Saturne, ou l'argent vivant des sages. Saturne gouverne la terre, qui est appelée Adam ; c'est une créature merveilleuse, pleine de merveilles. C'est là que convergent les forces de la nature, d'où jaillissent toutes les choses de ce monde. Observez avec une réelle diligence la ligne rouge d'Adam, à partir de laquelle seulement se réalise

l'œuvre des sages. Tue ce lion, prends-lui son sang rouge et épais brille comme de l'or. Puis, avec compréhension, sépare l'eau de la terre et purifie la terre. En elle se cachent l'air, le feu et la quintessence. Puis donne à l'homme sa femme. Ils se marieront passionnément. Puis ferme la porte. L'esprit dissoudra le corps et le corps épaissera l'esprit jusqu'à ce qu'ils deviennent eux-mêmes noirs, blancs et finalement rouges. Tout cela est causé par l'esprit qui apporte tant de bien à votre âme et à votre corps. Regarde dans l'obscurité, comment les éléments simples se battent de tous côtés et comment l'eau recouvre encore la surface de la terre. Puis la lumière argentée brille, l'eau se referme, la terre devient agréablement verte et, à la du travail, la splendeur dorée du soleil brille. C'est ainsi que la pierre philosophale grandit dans le feu de notre feu. Pour ce don de la grâce, que le Très-Haut soit loué !".

Il ne serait pas sérieux de laisser ce passage sans explication, en disant qu'il s'agit d'un mystère, car nous ne pouvons pas traduire le langage de ce poème en termes universellement communicables, et peut-être n'est-ce même pas possible. Nous savons seulement que l'Adam qui apparaît ici est un homme terrestre et que le poème décrit par des symboles figuratifs sa transformation intérieure. Il parle avec des symboles et des images qui sont morts pour nous depuis longtemps, car nous nous sommes trop éloignés des sources de la vie, mais nous soupçonnons qu'ils nous parlent depuis des siècles, et que leur discours n'est ni celui de menteurs ou de fous, ni celui de l'imagination provoquée par l'insécurité intérieure. C'est un discours déjà trop subtil pour nos sens grossiers, pour notre imagination obscurcie et pour notre raison schématisée. Car, comme il est dit dans l'"Hymne d'Hermès" de la partie IX du Corpus hermétique :

"La matière la plus fine est l'air, plus fine que l'air est l'âme, plus fine que l'âme est l'esprit, plus fine que l'esprit est Dieu.

L'ésotérisme de la Table d'Émeraude thématise le "divin dans l'homme", présent dans l'homme, comme la possibilité d'une transformation que peu soupçonnent et exprime par des symboles sombres le drame de cette transformation et les forces qui lient l'homme à la terre et celles qui peuvent l'élever vers les cieux, vers les hauteurs dont il a rêvé depuis le temps de sa chute.

Père, la vérité est-elle aussi dans la terre ?", demande le fils d'Hermas, et son père lui répond : "La vérité n'est pas de la terre, car elle ne peut jamais naître : "La vérité n'est pas de la terre, car elle ne peut pas naître. Mais elle peut être mûrie par quelques êtres à qui Dieu a donné le pouvoir de mûrir. Eux seuls peuvent voir la vérité avec l'œil du cœur". Pour l'esprit

de l'homme, créé par la terre comme une partie de son corps, il n'y a rien de vrai, poursuit Hermès, et son fils lui demande comment il peut comprendre ces êtres qui voient la vérité avec leur cœur, et comment la vérité peut exister s'il n'y a rien de vrai sur la terre. Et Hermès lui répond :

"La vérité est la vertu la plus parfaite et le bien le plus élevé, qui n'est ni détruit par la matière ni limité par le corps. La vérité est nue, pure, immuable, un bien beau et indubitable. Mon fils, les choses qui se trouvent ici et que nous pouvons voir sont incapables de ce bien parce qu'elles sont sujettes à la corruption et aux passions. Elles sont changeantes, sujettes à la décomposition, de sorte qu'avec le temps, elles seront à nouveau changées et naîtront comme d'autres choses... Tout ce qui est sujet au changement est faux, puisqu'il ne demeure pas dans ce qu'il présente effectivement à notre vue. Cet extérieur changeant nous apparaît différent de ce qu'il est réellement... En tant qu'homme, ce n'est pas vrai, ô mon fils ! L'homme n'est qu'une illusion, et l'image perçue par nos sens est tout au plus fausse... Tout ce qui tire son origine de la disparition est faux et trompeur, car c'est de là que naissent des choses nouvelles et inédites, ce qui ne serait pas possible si une seule et même chose engendrait la diversité. C'est pourquoi nous les appelons fantaisies...". Ainsi, ajoute Hermès, l'homme dans notre esprit n'est pas un homme, mais une fantaisie (Corpus Herm. cn. XVII, Discours d'Hermès Trismégiste sur la vérité - traduction éditée par P. A. Tushka).

Dans ces passages, l'hermétisme met en évidence l'essence spirituelle de sa gnose. Nos "vérités" pratiques de préceptes physiques, chimiques, psychologiques, sociologiques et autres ne sont pas la Vérité de l'Hermétisme, car ce sont des constructions laborieuses qui nous facilitent la vie et nous aident souvent à nous maintenir en vie. La Vérité de l'Hermétisme est une expérience transcendante, un sentiment de l'unité de la vérité, de la bonté et de la beauté qui ne peut être exprimé par des mots ; c'est une connaissance qui est à la fois bonne et belle. Cela sonne bien sûr comme une phrase creuse à l'oreille du réaliste, et lui fait immédiatement penser à la question de l'évidence ou de l'objectivité de cette vérité, qui, il l'admettra avec scepticisme, ne peut qu'être crue. Mais même "ainsi fut créé l'univers" pour douter des vérités du "cœur" quand nous sommes réconfortés par des "vérités" laborieusement pensées à l'égard de notre être dévasté. Pourtant, des vérités hermétiques, comme le promet la Tablette d'Émeraude, "sortiront

des adaptations merveilleuses, dont la manière est là", c'est-à-dire en nous. Il n'y a rien d'absurde, après que la sociobiologie a vu clair dans les divers "artifices de l'évolution", à croire que non seulement notre vie physique est dirigée par certains programmes, que notre vie n'est pas épuisée par eux après tout, et que ce n'est pas l'évolution, mais une sorte d'esprit transcendant, qui nous a permis de nous adapter à l'évolution et à la nature.

Le terme "programmé" s'applique également à l'amélioration spirituelle de soi, qui ne se limite pas à la technologie. Il n'est pas non plus absurde de croire que les idées qui régissent le cours du monde en tant qu'organisme gigantesque et non en tant que mécanisme mort, régissent également le cours de la vie humaine et sont présentes en nous sous forme d'images archétypales, c'est-à-dire que ce qui est "en haut" ressemble à ce qui est "en bas".

la "descente". En effet, la "chute", que nous considérons comme un développement, s'est réalisée, selon l'hermétisme, par une corporalisation progressive, c'est-à-dire une matérialisation des formes spirituelles, et au contraire la "montée", que nous considérons comme une négation de nos stéréotypes de vie, se réalise, toujours selon l'hermétisme, par un raffinement progressif des formes de vie.

Une partie essentielle du contenu de la Tablette d'émeraude est la discussion d'un agent métaphysique spécial qui, dans l'hermétisme et l'occultisme, est appelé l'astral. Cet agent, dont les propriétés sont très proches du concept d'entéléchie d'Aristote, possède des propriétés physiques et psychiques latentes et est l'agent de toutes les formes de vie qu'il émet de lui-même et qu'il absorbe également. Elle a la nature d'un champ psychophysique spécial dans lequel toutes les entités de l'être existent, et dans lequel, par conséquent, les êtres ainsi que les idées et les choses matérielles vivent dans de remarquables correspondances cachées. Par les opérations de l'alchimie spirituelle, il est possible d'activer les facultés cachées du sujet humain transcendental et d'entrer en interaction sur le plan astral avec les êtres qui y vivent, ces êtres étant à nouveau toutes les entités de l'être, c'est-à-dire tout ce qui, d'une manière ou d'une autre, existe et apparaît au sujet humain comme un objet, tant dans le présent que dans le passé et l'avenir. En ce sens, le "travail" sur l'astral est à la base de l'activité de toutes les "sciences secrètes".

Cependant, la Table d'émeraude est avant tout un guide d'alchimie spirituelle, "l'art royal" qui était à la base des enseignements secrets des anciens centres d'initiation égyptiens. En même temps, le châtiment "philosophie hermétique", dont les deux piliers étaient l'anthroposophie de l'Egypte ancienne, c'est-à-dire l'ésotérisme de l'homme en tant que microcosme, et l'astrologie,

c'est-à-dire l'ésotérisme de la relation de l'homme avec les forces du cosmos, qui est représenté par des images de constellations stellaires. En ce sens, la triade de l'ésotérisme occulte de l'Occident - alchimie, astrologie et magie - trouve ses racines dans la Table d'Émeraude. La Table d'Émeraude respecte pleinement ce principe de la triade hermétique en plaçant le "grand agent hermétique" - l'Azoth alchimique - entre le plan astral et le corps astral de l'homme ; son essence est trouvée et développée en un agent efficace par l'homme en interaction avec l'astral. La Tablette d'émeraude décrit ensuite cette interaction, immanente à la relation entre le microcosme et le macrocosme, de manière symbolique et donne des instructions sur la manière d'en faire le contenu de la conscience élargie et l'objet de la volonté. En accord avec la triade ci-dessus, l'expert alchimiste allemand M. Retschlag (1934) distingue trois types d'astral : la matière de l'astral (l'homme sidéral ou corps astral), l'âme de l'astral (c'est-à-dire le réceptacle métapsychique du sujet transcendantal) et l'esprit de l'astral (le principe ou l'agent métaphysique ou transcendantal animateur et mortel).

La question se pose maintenant de savoir si cet agent occulte, qui est le thème central de la Tablette d'émeraude, peut également être identifié en termes de connaissances empiriques ou même de sciences empiriques. Nous avons déjà noté ici que le concept du "champ morphogénique" du biologiste anglais R. Sheldrake correspond tout à fait au concept hermétique de l'astral. Déjà avant lui, les partisans du vitalisme biologique et philosophique (H. Driesch, E. S. Russell, dans notre cas F. Mareš) partaient du principe que les phénomènes intentionnels de la nature ne peuvent être compris de manière mécanique et postulaient, pour les interpréter, des forces métaphysiques de contrôle ou de façonnement, "organiques" ou "agents vitaux", à l'origine de cette intentionnalité. En ce sens, le monde n'est pas un mécanisme, mais un organisme programmé par des forces supérieures pour vivre une vie particulière. R. Sheldrake (1990, 1993)⁹ souligne à nouveau que la morphogenèse et la régénération, deux des phénomènes intentionnels les plus frappants de la nature, ne peuvent être expliqués de manière mécaniste, et le sous-titre de la traduction allemande de l'un de ses derniers ouvrages est très caractéristique : "Fondements scientifiques pour une nouvelle compréhension de la vitalité et de la sacralité de la nature". Le courant spiritualiste dans le mouvement écologique

⁹ Sheldrake R. : *Die Wiedergeburt der Natura : Wissenschaftliche Grundlagen eines neuen Verständnisses der Lebendigkeit und Heiligkeit der Natur*, 2e édition, Bern-München-Wien 1992 (orig. : *The Rebirth of Nature*, 1990).

Gaie met ensuite en exergue les mots clés de l'un des plus grands scientifiques de notre époque, G. "Il existe un esprit plus vaste, et l'esprit individuel n'en est qu'un sous-système". Il s'agit donc d'une affirmation de la notion d'"âme mondiale" des hermétistes de la Renaissance, l'âme du monde, dont font partie les âmes individuelles de tout ce qui est, y compris les âmes des hommes qui attendent leur éveil, c'est-à-dire la réalisation de cette connexion véritablement sacrée du microcosme et du macrocosme.

Mais ce n'est pas tout, certains partisans de la parapsychologie à orientation très scientiste, comme H. J. Eysenck et C. Sargent (1993)⁽¹⁰⁾, se rapprochent également beaucoup de l'ancien concept de l'astral avec leur conception des capacités complexes, pas encore suffisamment connues de la science, c'est-à-dire métapsychiques des sujets humains, qu'ils appellent brièvement "psi" (d'après la lettre grecque *x* (*ψ*) *par* laquelle commence le mot psyché). Seul le concept de "psi" peut expliquer des phénomènes aujourd'hui évidents tels que la préognition (anticipation d'événements futurs), la psychokinèse (mouvement psychique d'objets physiques, mais probablement aussi "mouvement" dans la psyché d'autres personnes), les phénomènes de "poltergeist" ("fantômes qui grondent") ou ce que l'on appelle les "phénomènes fantomatiques", entre autres. Les performances fantastiques des rêves dits précognitifs de certains sujets, qui ont été soumis à un examen scientifique rigoureux, suggèrent que l'homme peut être en relation étroite avec le monde transcendant, que sa personnalité a une dimension transcendante, et ce qui se trouve entre les deux,

Entre "ce qui est en bas" et "ce qui est en haut", il se passe des choses étranges.

La science et la philosophie se rendent compte que "toutes les choses ont été faites à partir de l'un, par l'intermédiaire de l'un... sont nées de l'un par adaptation à l'un" et qu'il existe quelque part "une force très puissante qui surmonte toute chose subtile et pénètre toute chose solide" et que, dans l'interaction magique avec cette force mystérieuse, "l'homme et la femme peuvent se rencontrer".

"Des adaptations merveilleuses se produiront", car elle "est le père du télesmath transcendantal du monde entier". En ce sens la Table d'Émeraude est un message merveilleux, encodé dans des symboles mystérieux, d'un savoir ancien qui va bien au-delà de ce que nous appelons si fièrement la connaissance empirique.

¹⁰Eysenck H.J., Sargent C : *Explaining the unexplained : the mysteries of the paranormal*, repr. Londres, 1993.

Mais la Table d'Émeraude n'est pas là pour nous imposer sa doctrine ; elle est là avant tout comme un monument à l'esprit humain qui, contre tout le poids de l'attraction terrestre, a toujours cru que le secret du ciel est caché dans les relations cachées des choses de cette terre, et qu'en lui-même se trouve la clé de leur porte. Il s'adresse à l'éternel désir humain de transcendance.

ANNEXE

L'INTERPRÉTATION DE LA PLAQUE D'ÉMERAUDE PAR HORTULAN

PRÉAMBULE

A toi, Seigneur, Dieu tout-puissant, louange, honneur et gloire à jamais ; à ton Fils bien-aimé, notre Sauveur Jésus-Christ, vrai Dieu et seul homme parfait, et à l'Esprit Saint, le Consolateur, la Sainte Trinité, qui est le seul Dieu, je te rends gloire, toi qui as la connaissance des choses de ce monde qui s'en vont. Par ta miséricorde, tu m'as délivré de notre ennemi, afin que je ne sois pas contaminé par ses plaisirs trompeurs. Et comme j'en ai vu plusieurs, ceux qui s'adonnent à cet art, qui ne suivent pas le droit chemin, je t'en supplie, ô mon Seigneur et mon Dieu. Qu'il Te que je me détourne de cette illusion, grâce à la science que Tu m'as donnée, mes Chers et Bien-aimés, afin que, connaissant la vérité, ils louent Ton Saint Nom, qui est sanctifié pour l'éternité.

C'est ainsi que moi, Hortulanus, c'est-à-dire le Jardinier, ainsi appelé à cause des Jardins Marins, indigne d'être appelé Disciple de la Philosophie, poussé par l'amitié que j'ai pour mes proches, j'ai voulu écrire un traité et une explication de certaines paroles d'Hermès, le Père des Philosophes, bien qu'elles soient mystérieuses, et manifester toute la Pratique de l'Œuvre véritable. Et certes, ce n'est pas un canevas pour les Philosophes de vouloir cacher la Science dans leurs écrits, quand l'Enseignement de l'Esprit Saint est à l'œuvre.

CHAPITRE I.

L'art de l'alchimie est vrai et certain. Le philosophe dit : il est vrai que l'art de l'alchimie nous a été donné. Sans fausseté, dit-il, pour convaincre ceux qui disent que la Science est fausse, c'est-à-dire fausse. Certaine, c'est-à-dire éprouvée, car tout ce qui est éprouvé est très certain. Et très vrai, car le Soleil est créé par l'Art.

Il dit très vrai au superlatif, car le soleil produit par cet art surpassé tout le soleil naturel dans toutes ses propriétés, médicinales et autres.

CHAPITRE II.

La pierre doit être divisée en deux parties. Il touche ensuite l'opération avec la pierre en disant : "Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut". Il dit cela parce que la pierre est divisée par le magister en deux parties principales, à savoir la partie supérieure, qui monte vers le haut, et la partie inférieure, qui reste en bas, ferme et claire. Et pourtant, en vertu de cela, ces deux parties coïncident. C'est pourquoi il dit : Et ce qui est en haut est semblable à ce qui est en bas. Cette division est certainement nécessaire pour l'accomplissement des miracles de la chose, c'est-à-dire de la pierre. Car la partie inférieure est la Terre, qui est le Nourricier et le Levain, et la partie supérieure est l'Âme, qui anime toute la Pierre et la baptise. C'est pourquoi, en faisant la division et l'union, de nombreux miracles ont été accomplis dans l'œuvre mystérieuse de la nature.

CHAPITRE III.

La pierre contient quatre éléments. Et comme toutes les choses ont été et sont venues, chacune d'elles est issue de la décomposition de l'une. Il donne ici un exemple en disant : "Comme toutes les choses ont été et sont sorties d'un seul, et 'un globe confus ou d'une matière obscure par la méditation, c'est-à-dire par la pensée et la création d'un seul, c'est-à-dire le Dieu tout-puissant. C'est ainsi que toutes les choses ont été engendrées. C'est-à-dire qu'elles sont sorties de cette chose unique, c'est-à-dire de la Matière obscure, par ,

c'est l'unique commandement et miracle de Dieu. C'est ainsi que notre pierre est née et a émergé d'une matière obscure, et qu'elle contient tous les éléments en elle-même. La matière a été créée par Dieu et son miracle, notre pierre en est sortie et est née.

CHAPITRE IV.

La pierre a un père et une mère, qui sont le Soleil et la Lune. De même que l'animal engendre naturellement d'autres animaux semblables, de même le Soleil engendre artificiellement le Soleil par le pouvoir de multiplication de la pierre. Il s'ensuit que le Soleil est le Père, c'est-à-dire l'or des Philosophes. Il faut donc qu'il y ait un lieu propre pour que toute génération naturelle reçoive des Semences avec une certaine identité de forme partielle. Il est donc nécessaire que dans cette genèse artificielle de la Pierre, le Soleil ait une Matière qui, comme une matrice, soit en état de recevoir sa Semence et sa Couleur. Et c'est là l'Argent des Philosophes. il s'ensuit que la Lune est sa mère.

CHAPITRE V.

L'union des parties est la conception et la formation de la Pierre. Même lorsque les deux s'unissent à la Pierre, la Pierre est conçue dans le ventre du Vent, et c'est ce qu'il est dit : Le Vent l'a portée dans son ventre. On sait que le Vent est l'Air, et que l'Air est la Vie, et que la Vie est l'Âme, qui, comme je l'ai dit plus haut, anime toute Pierre. Il faut donc que le Vent porte toute la Pierre et l'amène à concevoir le Magistère. Et il s'ensuit qu'elle doit ensuite être nourrie par son Nourricier, c'est-à-dire par la Terre. Le philosophe dit aussi : La Terre est sa Nourrice. En effet, de même qu'un enfant, sans la nourriture qu'il reçoit de son Nourricier, n'arrivera jamais à maturité, de même notre Pierre n'arrivera jamais vraiment à maturité sans le ferment de la Terre, et c'est par le ferment que l'on appelle la nourriture. C'est ainsi que le Père, en union avec la Mère, engendre une chose, c'est-à-dire des Enfants comme le Père, qui, s'ils n'ont pas une longue décoction, ressembleront à la Mère et garderont le poids du Père.

CHAPITRE VI.

La pierre est parfaite lorsque l'âme est attachée au corps. Il s'ensuit que le Père de tout le corps du Monde est ici : c'est-à-dire que dans l'Œuvre de la Pierre, le voyage est achevé. Et notez que le Philosophe appelle l'Œuvre le Père de tout le corps, c'est-à-dire de tout le Mystère, ou le Trésor de tout le Monde, c'est-à-dire de toute la Pierre ; ce qui pourrait être trouvé dans ce Monde est ici. Comme s'il avait dit voici, je te le montre. Le philosophe dit alors : Veux-tu que je t'apprenne quand le pouvoir de la Pierre sera définitif et parfait ? Cela se produira lorsqu'elle sera tournée et transformée en sa terre. C'est pourquoi il dit que sa force et sa puissance sont entières, c'est-à-dire parfaites et pleines, lorsqu'elle est tournée et transformée en terre. C'est-à-dire si l'âme de la pierre (dont il a été dit plus haut que l'âme est appelée vent et air, et qu'elle contient toute la vie et la puissance de la pierre) est transformée en terre, c'est-à-dire en pierre, et qu'elle est fixée de telle sorte que toute la substance de la pierre est si bien unie à son nourricier (qui est la terre) que la pierre tout entière est transformée en levain. Et de même que dans la fabrication du pain, un peu de levure nourrit et fait lever une grande quantité de pâte, et qu'ainsi toute l'essence de la pâte est transformée en levain, de même le Philosophe veut que notre Pierre soit tellement levée qu'elle servira ce levain pour sa propre propagation.

CHAPITRE VII.

Purification de la pierre. Il enseigne ensuite comment reproduire la pierre. Mais il insiste surtout sur la purification de celle-ci et la séparation des parties en disant : "Tu sépareras la Terre du Feu, le Solide du Volatile, lentement et avec beaucoup d'habileté. Lentement, c'est-à-dire progressivement, non par la force, mais avec raison et bon sens, car c'est l'impureté ou le fumier philosophique. Tu sépareras, c'est-à-dire dissoudras, car la dissolution est la séparation des parties, la Terre du Feu, le Fin du Gros, c'est-à-dire le désordre et l'impureté du Feu, de l'Air, de l'Eau et de toute la substance de la Pierre, de telle sorte qu'elle reste entièrement exempte de saleté.

CHAPITRE VIII.

La partie non fixée de la pierre doit séparer la partie fixée et la soulever. Ainsi préparée, la Pierre peut se reproduire. Maintenant, la multiplication peut avoir lieu, et il est parlé de la dilution ou de la fusion facile de ce pouvoir, qui doit être l'entrée et la pénétration des corps durs et mous, en disant : "Elle monte de la Terre au Ciel et redescend sur la Terre". Il faut remarquer ici que bien que notre Pierre, dans sa première opération, soit divisée en quatre Arbres, qui sont les quatre Éléments, cependant (comme il a été dit plus haut) il y a en deux côtés principaux : l'un qui monte vers le haut, et qui est appelé impermanent, ou fugitif ; l'autre qui reste en bas, permanent, qui est appelé terre, ou levain, comme il a été dit. Mais il faut avoir une grande quantité du Côté instable, et le donner à la Pierre quand elle est très claire et sans impureté, et il faut le lui donner tant de fois, par le magistère, jusqu'à ce que toute la Pierre soit portée en haut par la puissance de l'Esprit, fine et sublime. Et c'est ce que le Philosophe appelle : Elle monte de la terre au Ciel.

CHAPITRE IX.

La Pierre volatile doit être rattachée. Après tout cela, la même Pierre (ainsi soulevée et élevée, ou adoucie) doit être enduite de l'huile qui en a été tirée lors de la première opération, et est appelée l'Eau de la Pierre. Et il faut la filer si souvent, en l'exaltant, jusqu'à ce que, par la force de la fermentation de la Pierre (avec la Pierre exaltée ou raffinée), la Pierre entière redescende dans la Terre, en restant solide et fluide. Et c'est ce que dit le Philosophe : Et elle redescend sur la Terre. Et c'est ainsi qu'elle reçoit le pouvoir des choses supérieures, qui , et des choses inférieures, qui descendant ; c'est-à-dire que ce qui est corporel sera rendu corporel dans la Descente, ou quand la Matière descendra.

CHAPITRE X.

L'utilité de l'art et l'impression de la pierre. Tu gagneras ainsi la renommée du monde entier. C'est-à-dire qu'avec cette Pierre, ainsi composée, tu vas

pour avoir la gloire du monde entier. C'est pourquoi toutes les ténèbres s'éloigneront de toi, c'est-à-dire toute pauvreté et toute maladie. C'est la force de toutes les puissances. Car aucune autre puissance dans ce monde ne peut être comparée à la puissance de cette pierre. Car elle domine tout ce qui est subtil et pénètre tout ce qui est solide. Elle surmonte, c'est-à-dire conquiert et exalte, elle change et renverse le Mercure vivant, le figeant, lui qui est fin et mou, et pénètre dans les autres métaux, qui sont des corps solides et fermes.

CHAPITRE XI.

Le Magistère imite la création de l'Univers. De plus, le Philosophe donne un exemple de la composition de la Pierre, en disant : C'est ainsi que le Monde a été créé, c'est-à-dire que notre Pierre est créée de la même manière que le Monde a été créé. En effet, la première chose de tout le monde et de tout ce qui était dans le monde était d'abord une matière obscure et un chaos sans commencement, comme nous l'avons dit plus haut. Ensuite, par l'art du souverain Créateur, cette Matière obscure, admirablement séparée et corrigée, a été divisée en quatre éléments, et c'est en raison de cette division qu'apparaissent des choses diverses et mystérieuses. De même, par la production et l'arrangement de notre Œuvre, par la division des différents Éléments en différents Corps, on peut faire des choses différentes. De là naîtront des adaptations admirables. C'est-à-dire que si vous séparez les éléments, de merveilleuses compositions propres apparaîtront dans notre Œuvre, consistant en notre Pierre par l'union des éléments corrigés. Des choses merveilleuses sont propres à cela. C'est pourquoi le moyen d'exécution est ici.

CHAPITRE XII.

Manifestations mystérieuses de la Matière de la Pierre. C'est pourquoi on m'a appelé Hermès Trismégiste, c'est-à-dire Mercure trois fois très grand. Lorsque le Philosophe a expliqué la composition de la Pierre, il nous montre ici ouvertement de quoi est faite notre Pierre, en se nommant lui-même. En premier lieu, pour que ses disciples qui viennent à cette Science se souviennent de son nom. Mais il aborde aussi la question de la composition de la Pierre, en disant ensuite : Ayant trois

La philosophie du monde entier est une partie de la philosophie du monde entier, c'est pourquoi tout ce qui est dans le monde, ayant une matière et une forme, est composé des quatre éléments. Ainsi, bien qu'il y ait une infinité de choses dans le Monde qui le composent et qui en sont les parties, le Philosophe les divise et les réduit toutes à trois parties : c'est-à-dire les parties minérales, végétales et animales. De toutes ces parties, ensemble ou séparément, il avait la Vraie Science dans l'opération du Soleil ou la composition de la Pierre. C'est pourquoi il dit : Ayant les trois parties de la Philosophie du Monde entier, qui trois contenues dans une Pierre, à savoir le Mercure des Philosophes.

CHAPITRE XIII.

Pourquoi la pierre est-elle dite parfaite ? Cette pierre est appelée parfaite parce qu'elle contient l'essence des choses minérales, végétales et animales. C'est pourquoi elle est appelée triple ou trine, c'est-à-dire triple et unique, ayant quatre natures, à savoir quatre Éléments et trois Couleurs, le noir, le blanc et le rouge. Il est aussi appelé le grain de blé, qui, s'il ne meurt pas, reste seul, et qui, s'il meurt (comme il a été dit plus haut, lorsqu'il est uni, dans l'union), portera beaucoup de fruits, ainsi lorsque les opérations dont nous avons parlé seront achevées. O Ami lecteur ! Si tu connais l'opération de la Pierre, je t'ai dit la Vérité, et si tu ne la connais pas, je ne t'ai rien dit. Ce que j'ai dit au sujet de l'opération du Soleil est accompli et achevé. C'est-à-dire que ce qui a été dit sur l'opération de la Pierre des trois couleurs et des quatre natures, qui sont l'unique chose, donc l'unique Mercure philosophique, est achevé et complété.

LITTÉRATURE

- Allendy R. : *La Table d'Émeraude d'Hermés Trismegiste*, Paris 1921.
- Atwood M. A. : *Hermetic philosophy and alchemy : a suggestive inquiry*, repr. New York 1960.
- Berthelot M. : *Collection des anciens alchimistes grecs* (avec C. E. Ruelle), vol. MIL, Paris 1887-1888.
- Biedermann H. : *Handlexikon der magische Kiinste*, 3e éd. vol. I-IL, Graz 1986
- Boylan P. M. A. : *Thoth the Hermes of Egypt*, Londres, New York 1922.
- Bugaj R. : *Hermétisme*, Wroclav-Warszawa-Krakow 1991.
- Burckhardt T. : *Alchemy : science of the cosmos, science of the soul*, Baltimore Maryland, repr. 1974.
- Dictionnaire Hermétique... A Paris 1695.
- Edinger E. F. : *Der Weg der Seele : der psychotherapeutische Prozess im Spiegel der Alchemie*, Munchen 1990.
- Festugiére A. J., Nock A. D. : *Corpus Hermeticum*, Paris, vol. I-IL 1954, vol. III-IV, 2e éd. 1960.
- Festugiére A. J. : *La révélation d'Hermés Trismegiste*, vol. I-IV, Paris 1944-1954.

- Guaita S. de : La clé de la magie noire (première partie), Prerov 1921.
- Hall M. P. : The secret teachings of all ages, 20e éd. Los Angeles 1975.
- Hartmann F. : Hermetische Philosophie, IN Pansophia : Im Vorhof des Tempels der Weisheit, Miinchen 1924.
- Helmond J. : Die entschleierte Alchemie, Bopfingen 1963.
- Hermetisches ABC..., vol. I-IV, repr. Berlin 1921.
- Holmyard E. J. : Alchemy, Londres 1956.
- Chambers J. D. : The Divina Pymander and other writings of Hermes Trismegistus, repr. New York 1975.
- Jung C. G. : Der Geist Mercurius, IN Fróbe-Kapteyn O. (ed.) : Das hermetische Prinzip in Mythologie, Gnosis und Alchemie (Eranos- Jahrbuch 1942), Zurich 1943.
- Jung C. G. : Psychologie und Alchemie, Zurich 1944.
- Jung C. G. : Mystérium coniunctionis, vol. I-IIIL, Zurich 19551957.
- Kerényi K. : Hermes der Seelenfuhrer (Das Mythologem vom mannlichen Lebensursprung), IN Fróbe-Kapteyn O. (ed.) : Das hermetische Prinzip in Mythologie, Gnosis und Alchemie (Eranos- Jahrbuch 1942), Zurich 1943.
- Kopp H. : Die Alchemie in älteren und neueren Zeit, vol. I-II. Heidelberg 1886.

- Kroll J. : Die Lehren des Hermes Trismegistos, Munster 1914.
- Lasenic P. de : Hermès Trismégiste et son initiation, Prague 1936.
- Latz G. : Alchemie, repr. Wiesbaden b. l. (1990).
- Lenglet du Frénois : Histoire de la philosophie hermétique, Paris 1742.
- Lévi É. : La clé des grands mystères, Prague 1937.
- Lévi É. : Dějiny magie (partie I.), Prague 1934.
- Lippmann E. O. von : Entstehung und Ausbreitung der Alchemie, Berlin 1919.
- Masson H. : Dictionnaire initiatique, Paris 1970
- Mead, G. R. S. (éd.) : Thrice-Greatest Hermes, Londres 1906.
- Ménard L. : Hermès Trismégiste : Traduction complétée, repr. Paris 1910.
- Moorsel G. van : Les mystères d'Hermès Trismégiste, Utrecht 1955.
- Miiller L. : Magie : Tiefenpsychologischer Zugang zu den Geheimwissenschaften, Stuttgart 1989.
- Peryt Shou : Geheimlehre des "Totenbuches", 2e éd. BerJinPankow 1922.

- Pietschmann R. : *Hermes Trismegistos, nach ägyptischen, griechischen und orientalischen Überlieferungen*, Leipzig 1875.
- Prinz zu Hohenlohe-Waldeburg C. E. : *Der biblische Schöpfungsbericht im Lichte der esoterischen Weltanschauung*, Buenos Aires 1959.
- Reitzenstein R. : *Poimandres...*, Leipzig 1904.
- Retschlag M. : *Die Alchymie und ihr grofies Meisterwerk der Stein der Weisen*, Leipzig 1934.
- Rijkenborgh J. van : *Die ágyptishe Urgnosis und ihr Ruf im evigen Jetzt*, vol. I-II. Haarlem, 2e éd. 1982, 1983 (l'ensemble de l'ouvrage comporte quatre volumes).
- Ruska J. : *Tabula Smaragdina* : Ein Beitrag zur Geschichte der hermetischen Literatur, Heidelberg 1926.
- Schmieder K. Ch. : *Geschichte der Alchemie*, Halle 1832.
- Silberer H. : *Probleme der Mystik und ihrer Symbolik*, WienLeipzig 1914.
- Tróger K. W. : *Mysterienglaube und Gnosis in Corpus Hermeticum XIII*, Berlin 1971.
- Wirth O. : *Le symbolisme hermétique*, Paris 1931.
- Zielinski Th. : *Hermes und die Hermetik* : 1. Das hermetische Corpus, 2. Der Ursprung der Hermetik, IN Archiv für Religionswissenschaft (Leipzig), vol. 8,9/1905,1906.

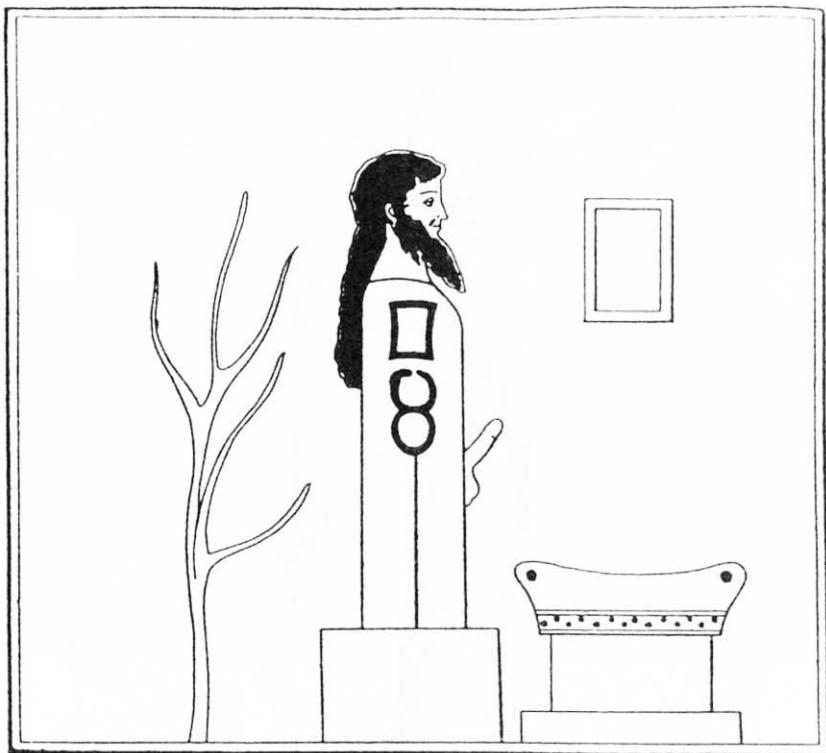
Remarque :

Cette liste ne comprend pas la littérature spécialisée citée dans le texte, ni les anciens recueils de textes alchimiques grecs, latins et arabes, ni les sources classiques de l'alchimie médiévale citées dans le texte.

Table des matières

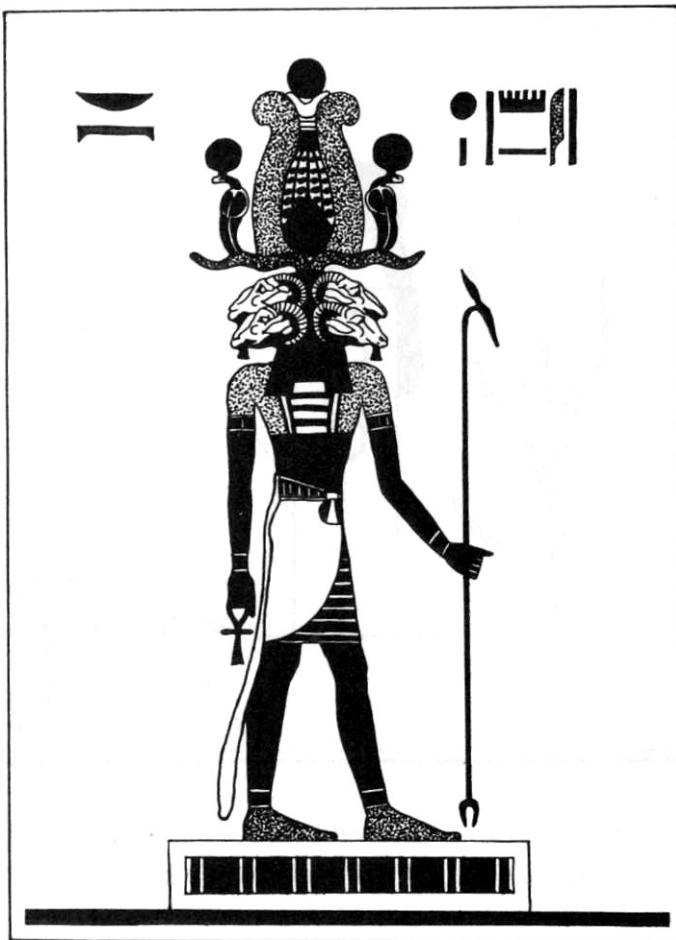
INTRODUCTION	5
L'ORIGINE DE LA PLAQUE D'ÉMERAUDE ET LA LITTÉRATURE HERMÉTIQUE.....	9
HERMES TRISMEGISTOS ET SON OEUVRE.....	21
TEXTE DE LA PLAQUE D'ÉMERAUDE.....	27
APERÇU HISTORIQUE	31
INTERPRÉTATION DE LA PLAQUE D'ÉMERAUDE.....	31
CONTENU DE LA PLAQUE D'ÉMERAUDE.....	49
MERKURIUS	71
EPILOG	88
ADDENDUM : L'INTERPRETATION DE LA PLAQUE D'EMERAUDE PAR HORTULAN95	
PART D'IMAGE	108

PART D'IMAGE



Hermes

(Peinture grecque sur verre. Collection Hamilton.)



Amon-Ra, l'esprit des quatre éléments des Égyptiens
(Extrait des archives d'images "Ciba-Zeitschrift", Bâle.)



Maria Prophetissa.

En arrière-plan : l'union (coniunctio) de la partie supérieure et de la partie inférieure.

(Image de titre du livre II du Symbola Aureae Mensae de M. Mayer ; Francfort 1617, p. 57).



Hermès Trismégiste (Zadiih ben Hamuel 1566.)

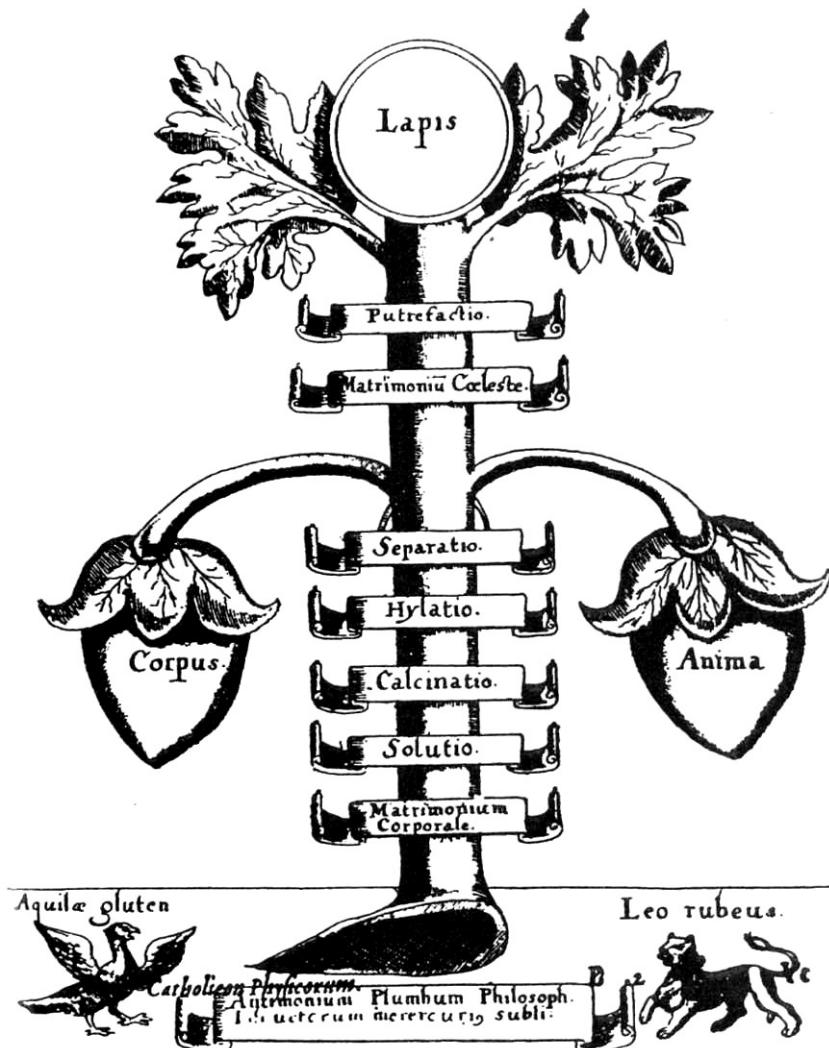


*Le symbole de l'art en tant qu'unification des opposés Eau-Feu
(A. Eleazar 1760.)*



"Le vent les a emportés dans son ventre"
("Tabula Smaragdina Hermetis Trismegisti")

(Emblème tiré du Scrutinium Chymicum" de M. Majer ; Francfort 1687).



"Arbor philosophica"

L'arbre comme représentation symbolique des phases de la transformation
alchimique

(S. Norton 1630.)



Symbole de l'alchimie de la cathédrale Notre-Dame de Paris

(D'après *Le mystère des cathédrales de Fulcanelli*).

À PROPOS DE L'AUTEUR...



Doc. Milan Nakonečný est né en 1932 à Horažďovice et est actuellement maître de conférences en psychologie à la faculté de philosophie de l'université Charles à Prague et à la faculté d'éducation de l'université de Bohême du Sud à České Budějovice.

Il est diplômé à Prague, d'abord en pédagogie et en psychologie à l'université de l'éducation, puis en psychologie clinique à la faculté de philosophie de l'université Charles. Il a d'abord travaillé comme psychologue dans un institut de diagnostic pour enfants, puis, à partir de 1962, comme professeur d'université à Prague. À l'époque de la "psychologie psychologique", il était professeur de psychologie à l'université de Prague.

En raison de la "normalisation", il a dû quitter l'université, mais il a repris sa profession en 1989.

Il est l'auteur d'un certain nombre de livres, de travaux universitaires et d'articles, y compris des articles de revue, dans diverses revues de psychologie.

Dans le domaine de l'ésotérisme, il a publié *Martinism* (1991) et surtout *Lexicon of Magic* (1994).

Son ouvrage *Modern Czech Hermetism* est en cours d'impression. Il est considéré comme un éminent spécialiste de l'ésotérisme occulte, en particulier de la magie, et a été le premier président de l'*Universalia*, une société d'hermétistes tchèques qui a été réactivée.

Il est connu pour l'étendue de ses centres d'intérêt qui, outre son domaine professionnel (psychologie et hermétisme), comprennent la littérature mondiale moderne et les arts visuels (en particulier le surréalisme), mais aussi la philosophie et les événements politiques contemporains.